

S'accepter pour être accepté

Genre : Slash/NC17

Personnages : Jonathan/Nicolas

Histoire : La petite-amie de Nicolas l'a quitté en découvrant qu'il était homosexuel. Pour ce jeune homme, toujours au lycée, cela ne va pas être simple d'affronter le regard de ses camarades de classe et les convaincre de l'accepter tel qu'il est, alors que lui-même ne s'accepte pas encore. Heureusement, son professeur de mathématique va percevoir sa détresse et tenter de l'aider du mieux qu'il pourra...



Chapitre 1

« Alors sale PD en forme? » Des mots comme ceux-là, Nicolas en recevait depuis plus de dix jours. Des boulettes de papiers atterrissaient sur son bureau, ou des lettres étaient glissées dans son sac. Il y a à

peine deux semaines, il était encore un étudiant parmi tant d'autres dans l'école qu'il fréquentait, personne ne faisait attention à lui si ce n'est son groupe d'amis mais à présent il avait l'impression que tout le monde se retournait et ricanait sur son passage.

Quinze jours avant, Aurélie, sa petite amie depuis plus d'un an, avait trouvé une revue destinée à un public masculin sous son matelas et avait instantanément compris qu'il lui avait toujours menti sur la personne qu'il était réellement.

Flash-back

-Aurélie, c'est pas du tout ce que tu crois

-T'as un magazine avec des mecs à poils qui s'.....j'arrive même pas à le dire, sous ton lit et tu me dis que c'est pas ce que je crois!!! Non mais je rêve!

-Ecoute, calme-toi s'il te plait.

-T'es PD! J'y crois pas

-NON! Je le suis pas

-Ah non? Et qu'est-ce que tu fous avec ça alors?

Aurélie lança le magazine au visage de Nicolas qui était blême. Ses jambes tremblaient. Qu'aurait-il pu dire? Qu'il s'était toujours trouvé différent de ses copains de classe quand ceux-ci s'extasiaient sur les jambes d'une fille ou le décolleté d'une autre? Qu'il était passé mille fois devant ce genre de magazines sans jamais osé en acheter un et que finalement il en avait commandé un via le net? Qu'en le feuilletant, il avait senti son corps réagir presque instantanément et qu'il s'était caressé en ressentant un plaisir encore inconnu jusque là?

-Je.....Ecoute Aurélie, il faut absolument que tu te calmes

-Tu t'es foutu de moi pendant plus d'un an.

-Non, je te jure que non, je tiens à toi.

-Comment t'as pu me faire l'amour alors que c'est sur ça que tu fantasmes? Tu pensais à qui quand on faisait l'amour?

-Mais à toi! Faut que tu me croies!

-Non, plus jamais je te croirai, tu me dégouttes. Est-ce que tu sais au moins à quel point je me sens humiliée là? Mais je te préviens que tu vas la payer au centuple cette humiliation!

Nicolas n'eut pas le temps de rattraper Aurélie que l'adolescente avait déjà dévalé les escaliers et était sortie.

Fin du flash-back

Dès le soir, Aurélie avait tenu parole, elle avait immédiatement annoncé sur facebook que Nicolas et elle, c'était terminé car il était gay. Le jeune homme avait reçu des tas de messages, certains l'insultant, d'autres se moquant ouvertement et d'autres encore lui demandant ce que c'était que cette histoire. Il ne savait pas quoi répondre aux multiples questions. Même à son meilleur ami, devait-il lui parler de ses tourments? De ces interrogations qui lui faisaient perdre peu à peu la raison? Allait-il le juger? L'accepter? Et lui? Est-ce qu'Aurélie, avait sans le savoir, été le déclic qui lui permettrait de s'accepter lui-même?

Sa tête bouillonnait depuis des jours et des jours, c'était une souffrance d'aller à l'école et il se demandait à présent combien de temps il le supporterait encore.

Ses parents avaient vu un changement de comportement mais ils avaient mis ça sur sa rupture avec Aurélie tout simplement.

Pendant deux jours, après l'annonce d'Aurélie sur facebook, Gaëtan, le meilleur ami de Nicolas, avait évité ce dernier. Lui aussi se posait beaucoup de questions. Etait-ce vrai? Etait-ce une vengeance d'une fille larguée? Mais si c'était ça, pourquoi Nicolas n'avait-il pas répliqué directement? Au cours de chimie, ils avaient l'habitude de faire équipe pour les labos et ils furent donc obligés de parler.

-Fais gaffe Gaëtan, sers les fesses et ne lui tourne pas le dos!

La remarque avait fusé alors que les élèves se plaçaient par groupe de deux autour des tables. Alors que Nicolas avait baissé la tête, Gaëtan avait jeté un regard fusillant vers l'auteur de la phrase, c'était un réflexe de protéger son meilleur ami. Ces derniers jours, même s'il l'avait évité, il ne l'avait jamais insulté ni pris part aux moqueries contre lui.

Le professeur Glinne distribua le travail, chaque groupe rassembla le matériel nécessaire et se mit au boulot.

Les deux garçons n'osaient pas se regarder, ils lisaient ce qu'ils avaient à faire sans parler. C'est finalement Nicolas qui brisa le silence.

-Si tu veux, tu peux travailler avec quelqu'un d'autre

-Non, pourquoi je le ferais? On a toujours travaillé ensemble

-Oui, mais.....

-Pourquoi tu me parles pas depuis trois jours?

-Quoi? Mais c'est toi qui ne me parles pas

Gaëtan baissa la tête.

-C'est vrai, j'avoue que je t'ai évité.....Et toi?

-Quoi moi?

-T'as rien à avouer?

La gorge de Nicolas se noua. Il n'avait pas envie de parler comme ça en plein cours. En plus il n'avait toujours pas réussi à se l'avouer à lui-même, comment pourrait-il le faire à un autre?

-Euh.....non.....enfin.....

-On irait pas boire un coup après les cours?

-Si tu veux oui

-Ok on fait ça.

Les deux adolescents se retrouvèrent donc dans le café dans lequel ils avaient l'habitude d'aller.

-Alors?

-Alors quoi?

-Tu.....T'es PD ou t'es pas PD?

-C'est direct ça comme question

-Réponds-y de façon tout aussi direct alors. C'est simple: oui ou non?

-Je.....j'en sais rien

-Comment ça t'en sais rien? C'est vrai l'histoire du magazine alors? Elle n'a rien inventé?

-Non elle a dit la vérité concernant ça mais pas sur le reste

-C'est-à-dire?

-Je ne me suis jamais foutu d'elle, je l'aimais sincèrement.
-Si tu l'aimais c'est que t'es pas homo, t'aurais pas pu coucher avec elle si tu l'avais été
-Peut-être oui, j'en sais rien.
-Putain mais arrête de dire que t'en sais rien. T'es mon meilleur pote depuis qu'on a 12 ans, tu vas pas me dire que t'aurais gardé ça pour toi.

Le ton de la voix de Gaëtan s'était élevé

-Qu'est-ce que tu veux que je te dise?
-On va commencer par une question simple, tu t'es branlé en matant ce magazine?
-.....

Nicolas baissa la tête, honteux. Il ne pouvait pas répondre.

-Réponds bordel!
-Je peux pas
-Si tu peux pas ça veut dire que c'est oui.....Putain ça me fout la gerbe!T'as déjà fantasmé sur moi?
-Non!
-Parce qu'on a dormi ensemble, on a été à poils dans la même salle de bains, tu me matais le cul pendant que je te tournais le dos?
-Mais non, je te jure que non. T'es mon meilleur ami
-Non je suis désolé, je peux pas être ton meilleur ami, mon meilleur ami il aime les filles, on déconne en les regardant et on fantasme en les imaginant à poils! Mon meilleur ami c'est pas une tapette.

Gaëtan paya son verre et quitta le café non sans avoir jeté un nouveau regard dégoûté dans la direction de Nicolas qui serrait la mâchoire pour ne pas pleurer.

Quand il entra dans la classe où devait avoir lieu le cours de mathématique, Nicolas se figea sur place. Des photos pornos gay avaient été collées au tableau et la tête d'un des protagonistes remplacée par la sienne. Il se rua pour tout arracher sous les ricanements de plusieurs élèves. La classe se fit soudain silencieuse et en tournant la tête, Nicolas vit que son professeur venait d'entrer, son visage s'empourpra et il décolla la dernière photo avant d'aller s'asseoir en silence.

Nicolas se demandait si Monsieur Lemaître avait vu les photos et ce qu'il pouvait en penser. Allait-il le punir? Allait-il parler à ses parents?
Il n'écouta pas grand chose du cours, comme c'était le cas depuis dix jours maintenant, dans à peu près toutes les matières. La sonnerie retentit et les élèves sortirent du local, Nicolas allait franchir la porte lorsque que son professeur l'interpella.

-Nicolas, tu peux rester un instant s'il te plait.

Le coeur de Nicolas cogna contre sa poitrine. Si monsieur Lemaître lui demandait de rester, c'est qu'il avait vu les photos et il craignait à présent d'entendre sa réaction.
Ils attendirent que tout le monde soit sorti pour parler.

-Tu vas bien en ce moment Nicolas?
-Oui monsieur

-Tu es sûr? Parce que je te trouve un peu éteint depuis quelques temps. Tu n'as jamais été chahuteur mais là, tu es dans ton coin tout seul alors je me pose des questions.

Nicolas était surpris, il ne lui parlait pas des photos et il n'y avait aucune trace de jugement dans sa façon de parler, au contraire, il semblait réellement s'inquiéter pour lui.

-Non ça va monsieur je vous assure.

-C'est juste une embrouille entre copains alors?

-Oui

-Et ce qu'ils ont collé au tableau c'était juste une plaisanterie de potache?

Nicolas prit une profonde inspiration, son professeur avait donc bien vu.

-Euh.....oui monsieur c'était juste une blague. Excusez-moi

-Tu n'as pas à t'excuser tu n'as rien fait de mal toi.....

Nicolas observa monsieur Lemâitre. Il pouvait se tromper mais il avait comme l'impression qu'en disant cette phrase, il ne parlait pas de ces photos détournées.

-.....Je suis soulagé que cela soit juste une blague et pas une moquerie.

-Je peux y aller monsieur? J'ai cours de géo là.

-Oui bien sûr vas-y

Nicolas allait sortir quand l'enseignant l'interpella une nouvelle fois

-Nicolas. Tu dois savoir que si jamais t'avais un soucis, ou si t'avais besoin de parler de quelque chose, un professeur ça sert pas seulement à donner cours, tu pourrais venir me voir

-Je...J'ai pas de soucis monsieur

-Tant mieux mais je tenais à ce que tu le saches.

Nicolas quitta la classe. Il avait une drôle de sensation. Il était persuadé que son professeur savait. Mais savait quoi? Qu'il était homosexuel? L'était-il vraiment? Se mentait-il autant depuis 19 ans? Il secoua la tête comme pour effacer toutes les pensées qui s'y mélangeaient et se rendit à son cours suivant.

Chapitre 2

Un samedi soir, alors qu'il passait une soirée de plus seul chez lui, Nicolas décida de sortir. Il avait entendu parler d'un bar principalement fréquenté par des homosexuels. Il se disait qu'en s'y rendant, il y verrait peut-être un peu plus clair, que ça pourrait lui faire un déclic dans un sens comme dans l'autre. Mais au fond, ne l'avait-il pas déjà eu depuis longtemps ce déclic? Et ne refusait-il pas de le voir?

En arrivant devant le bar, Nicolas était très mal à l'aise. Il ne savait pas comment agir et observait à la dérobée les couples qui entraient et sortaient. Devait-il entrer? Avait-il sa place dans ce genre d'endroits? Que ferait-il une fois à l'intérieur? Il ne connaissait personne. Le regarderait-on en se demandant ce qu'il fait là?

Perdu dans ses pensées, il ne vit pas qu'un homme avait remarqué sa présence et l'observait.

- Jonathan, tu trouves pas qu'il est un peu jeune pour toi le mec que tu mates?
- Je ne le mate pas Ducon, c'est un élève.
- Ah merde et il sait qu'il a un prof homo?
- Je crois pas mais franchement je m'en fous. Par contre je pense qu'il ne sait pas encore si lui l'est ou pas.
- Oh un novice dans la confrérie, intéressant ça.
- Je suis sérieux Denis, regarde-le, il est complètement paumé et je crois qu'à l'école la rumeur a été lancée et qu'il en chie pas mal en ce moment.
- Pauvre chou, c'est vrai que c'est pas évident même si on vit soi-disant à une époque plus libre et ouverte, dans le concret, ça reste compliqué. Je me souviens encore de mon scooter repeint en rose et des fringues placés dans mon sac à la piscine : adios beau maillot qui me moule les fesses, bonjour maillot de femmes tout fleuri. Tu vas faire quoi? Aller lui parler?
- Je sais pas, je suis son prof, ça pourrait le mettre mal à l'aise
- Ou au contraire lui faire comprendre que c'est pas quelque d'anormal d'être comme nous.
- J'ai déjà essayé de lui faire comprendre que s'il avait besoin de parler, il pouvait venir me voir mais bon.
- Va lui redire.
- Oui

Jonathan se dirigea vers Nicolas qui regardait toujours ses pieds en lançant des regards furtifs vers le bar.

-Nicolas, bonsoir.

En entendant son prénom, le jeune homme sursauta. Qui pouvait le connaître? Sa présence ici allait-elle être répétée à d'autres? En relevant la tête et en voyant son professeur, il fut partagé entre un soulagement que cela ne fut pas un camarade de classe et la crainte qu'il convoque ses parents pour leur parler.

- Monsieur Lemaître.....euh bonsoir, je.....
- Vous êtes tout seul?
- Oui, jeje vais rentrer chez moi

Jonathan sourit pour tenter de détendre Nicolas qui semblait particulièrement stressé.

- Oui je comprends, tu ne veux pas te rendre dans un bar fréquenté par ton prof.
- Quoi? Non c'est pas ça du tout, c'est juste que.....enfin c'est pas ma place. Faut que j'y aille.
- Nicolas, attends!

Mais le jeune homme s'en alla presque en courant sous l'oeil de son professeur qui se demandait comment il pourrait l'aider à accepter ce qui, de toute évidence il était.

Le lundi lorsque la fin du cours sonna, Jonathan demanda à Nicolas de rester. Ce dernier avait pensé à son professeur durant le week-end. Il s'était posé des tas de questions à son sujet. Etait-il homo? Accompagnait-il juste un ami? Faisait-il partie de ces gens qui vont dans ce genre d'endroits afin d'assouvir une curiosité mal placée et observer les clients comme des bêtes curieuses? Et si tel était le cas, que pouvait-il bien penser de lui?

-Vous voulez me voir pourquoi monsieur? C'est au sujet de mon devoir?
-Pas du tout, ça n'a rien à voir avec les cours. C'est à propos de samedi. Le fait qu'on se soit croisé devant « le Goéland »
-Je.....
-Laisse-moi finir.....Tu sembles mal à l'aise de t'être trouvé là et encore plus que je t'aie vu. Je me trompe?
-Euh....c'est juste que.....je voudrais pas que vous pensiez que je suis comme ça.
-Comment?
-Beh....comme les gens qui vont au « Goéland »
-Les homosexuels, tu veux dire?

Nicolas baissa les yeux, entendre ce mot qu'il savait lui correspondre sans réussir à se l'avouer, lui était difficile.

-Oui...Faut pas que vous croyez que j'en suis un.
-Je ne le crois pas et quand bien même quel serait le problème si tu l'étais? Je le suis bien moi.

Bien qu'il l'avait supposé, Nicolas fut surpris de l'entre de la bouche de son professeur. Il en fut même un peu soulagé. Il savait à présent qu'il ne porterait aucun jugement négatif sur lui et sur sa présence devant ce bar.

-Vous l'êtes?
-Oui. Tu t'en n'étais pas douté en me croisant là samedi?
-Je.....non, je pensais que vous accompagniez peut-être des amis.
-Et bien non. Et toi c'était quoi la raison de ta présence?
-Il n'y avait pas de raison, je passais par là c'est tout.
-Nicolas, tu sais très bien que ce n'est pas la vérité.
-SI!!! Je ne suis pas PD!!

Nicolas prit son sac et se dirigea vers la porte à toute vitesse mais Jonathan le retint par le bras.

-Nicolas, je sais que tu as peur, que tu ne sais plus où tu en es mais si tu veux parler je suis là. Je veux juste t'aider.
-J'ai pas besoin d'aide

Cette fois, Nicolas quitta la classe sans plus s'arrêter. Jonathan se demandait s'il avait bien fait de lui parler; s'il ne l'avait pas brusqué et fait pire que mieux. Mais de toutes façons, il ne pouvait pas revenir en arrière.

En rentrant chez lui, le coeur de Nicolas cognait contre sa poitrine. Il aurait voulu hurler, il était déboussolé et mal dans sa peau. Depuis qu'Aurélié avait découvert ce secret, il avait l'impression de devenir fou, partagé entre ses désirs enfouis en lui depuis quelques années et la crainte de ne plus jamais pouvoir les cacher et de subir les regards et les moqueries des autres. En fait, il était tiraillé entre l'homme qu'il voulait montrer aux autres et l'homme qu'il était vraiment et dont il avait honte. Mais pourquoi au fond en avait-il honte? Était-ce si honteux d'être ce qu'il était? Il repensa à Monsieur Lemaître qui lui avait déclaré être homosexuel le plus naturellement du monde sans aucune gêne. Ce professeur était un des plus appréciés des élèves, il était plus jeune que la moyenne habituelle, et plutôt sympa. Malgré son statut d'enseignant, il ne refusait jamais de plaisanter

quand l'occasion se présentait en classe. Si les autres savaient qu'il était homosexuel, changeraient-ils d'opinion sur lui? Est-ce que son orientation sexuelle faisait de lui quelqu'un de différent?

Nicolas se demanda pourquoi il lui avait dit ça. Sans doute pour l'aider et c'était d'ailleurs ce qu'il lui avait dit. Mais si être gay n'était pas un problème, pourquoi aurait-il besoin d'aide? Sans doute pour réussir à admettre que ce n'était pas un problème justement.

Depuis qu'il s'était rendu compte qu'il était différent, il n'avait pu se confier à personne. Il était bien allé sur quelques forums afin de lire des témoignages mais ça ne l'avait pas vraiment aidé. Tout restait trop abstrait, comme de belles théories qu'on explique mais qui sont à des kilomètres de ce que cela donne réellement en pratique. Il avait des tas de questions qui se bouscuaient dans sa tête et personne à qui les poser.

Il aurait aimé se confier à son meilleur ami, ils se connaissaient depuis plus de 7 ans, ils avaient passé leur adolescence ensemble et s'était toujours parlé de tout, enfin presque. Ce secret, même à lui, il n'avait jamais pu le révéler et quand il pensait à sa réaction quand Aurélie l'avait révélé au grand jour, il ne regrettait pas de ne pas l'avoir fait.

Son professeur semblait être le seul qui aurait pu lui donner des réponses à ses questions, sans le juger négativement mais Nicolas ne se voyait pas aller parler de sa vie privée à un enseignant. Et pourtant quand il repensait à la façon dont il lui avait parlé, il était sûr qu'il pouvait lui faire confiance mais avec ce qu'il lui avait répondu et le fait qu'il était parti en courant, il ne voudrait peut-être plus l'aider.

Peut-être lui en voulait-il de s'être défendu d'« être PD »?

Après avoir réfléchi longuement il décida que la seule façon de le savoir et d'en savoir plus sur tout, d'ailleurs, était d'aller voir Monsieur Lemaître et il le ferait dès le lendemain.

Chapitre 3

Le lendemain, alors qu'il passait devant une classe, Nicolas vit Monsieur Lemaître. Il hésita un instant mais se décida à aller le voir.

-Monsieur

Jonathan ne l'avait pas entendu entrer et releva la tête, surpris de le voir devant lui.

-Nicolas, tu as besoin de quelque chose?

-Non.....;enfin si. Hier vous avez dit que je pouvais vous parler, enfin que.....

Nicolas se sentait idiot, il regardait ses pieds et s'en voulait de bafouiller autant.

-Là j'ai un cours Nicolas mais on peut discuter après, il n'y a pas de problème

-D'accord mais je veux pas vous déranger.

-Tu ne me dérange pas.

-Je vous rejoins dans la classe?

-Non, on serait mieux ailleurs qu'à l'école pour parler, tu crois pas.?

-Si

-On peut se retrouver au « Goéland » si tu veux

-Non, je préférerais ailleurs

-C'est comme tu veux.

-Quoi que, là au moins, on croiserait personne qui me demanderait ce que je fous avec un prof en dehors de l'école.

-Et merde ça y est alors.

Nicolas regarda son professeur sans comprendre.

-Quoi?

-Je fais partie de l'autre clan. Le clan ennemi: les profs quoi, ça fait tache d'être vu avec moi.

-Oh non c'est pas ça que je voulais dire.

-Non mais t'inquiète, j'assume de ne plus faire partie des jeunes mais des vieux ringards.

-Vous êtes loin d'être ringard.

-J'aurais préféré « vous êtes loin d'être vieux » mais bon c'est déjà ça.....Bon allez, on a qu'à se retrouver sur le parking à la fin de l'heure, et on verra bien où on ira, ok?

-Ok, à tout à l'heure.

Les hésitations de Nicolas s'étaient estompées en entendant Jonathan lui répondre. Il n'avait pas répondu en tant que professeur, juste en tant qu'homme qui était vraiment prêt à l'aider. Quand il arriva sur le parking, Nicolas n'aurait pu dire pourquoi, mais il sut que le fait de lui parler allait changer beaucoup de choses pour lui.

-Alors tu as réfléchi où tu voulais aller?

-Pas vraiment. On a qu'à aller, là où vous avez dit.

-t'es sûr?

-Oui

-On y va alors, monte.

-Dans votre voiture?

-tu comptais faire quoi? Me suivre à pieds?

-Non, j'aurais pris le bus.

-C'est stupide, allez monte.....Je sais que ta maman t'a sûrement appris à ne pas monter dans la voiture d'un étranger mais je te rappelle qu'on se connaît

Nicolas hésita, monter dans la voiture de son prof de math, lui paraissait bizarre mais au fond ça ne pouvait pas l'être plus qu'aller dans un bar avec lui pour lui parler de ses doutes concernant sa sexualité et finalement il monta.

Cela faisait dix minutes qu'ils étaient arrivés et le jeune homme gardait les yeux rivés sur ses chaussures sans rien dire. Il avait finalement décidé de revenir dans ce bar où il n'avait pas osé entrer la première fois, accompagné ça lui serait plus facile. Mais maintenant qu'il y était, il se sentait un peu mal à l'aise. Ci et là, des couples buvaient un verre, s'embrassaient ou se tenaient la main. Ils semblaient n'éprouver aucune gêne de le faire, à la différence qu'il s'agissait d'hommes, Nicolas se dit qu'il aurait même pu se croire dans un bar traditionnel.

-Nicolas? Tu voulais me parler non?

-Euh.....mais je sais pas en fait, je.....En tous cas il faut que vous sachiez que je dirai rien.

Jonathan fixa son élève en fronçant les sourcils sans comprendre.

-Comment ça tu diras rien? T'es venu ici pour ne rien dire?

-Non c'est pas ça, je veux dire que je dirai rien pour vous.

-Nicolas, excuse-moi mais je ne comprends rien du tout.

-Je dirai pas aux autres que vous êtes homosexuel.

Jonathan resta un instant à regarder Nicolas puis pouffa de rire.

-Non mais tu peux en parler tu sais, c'est pas un secret.
-Pourtant personne ne le sait.
-Disons que si j'étais arrivé en classe en disant « bonjour je suis monsieur Lemaître, votre professeur de mathématique et je je suis complètement homosexuel » ça aurait fait assez bizarre non?
-Oui vous avez raison, mais ça vous dérange vraiment pas que les élèves puissent le savoir? Parce qu'ils vous aiment bien vous savez. Vous êtes cool comme prof.
-Et je serais moins cool si on savait que j'étais homo c'est ça?
-Non, enfin.....peut-être que certains vous verraient différemment.
-Ils me verraient peut-être différemment mais je ne serais pas différent. Tu comprends Nicolas?ça ne fera pas non plus de toi quelqu'un de différent.

Jonathan se tut et attendit la réaction de Nicolas. Allait-il encore nier et affirmer qu'il n'était pas homosexuel?

Le jeune homme regardait son professeur, tout paraissait tellement simple et naturel pour lui. Comment faisait-il? Il ne se sentait pas capable d'un jour pouvoir faire pareil.

-Si, je serai différent. J'aurai plus mes amis, d'ailleurs j'en ai déjà perdu certains.
-C'est que ce n'était pas des amis.
-C'est facile de dire ça mais en attendant moi je suis tout seul. J'ai l'impression de vivre un cauchemar, je voudrais retrouver ma vie d'avant.

La voix de Nicolas s'étrangla tandis qu'il essayait de retenir ses larmes qu'ils sentaient pointer au coin de ses yeux.

-Je sais ce que tu ressens Nicolas.
-Non c'est pas vrai, tout est facile pour vous.
-Et tu crois que je n'ai jamais eu 18 ans?
-J'ai 19 ans
-Oh oui, ça fait une grosse différence excuse-moi

Nicolas releva la tête et vit que son professeur lui souriait et il lui rendit son sourire en se rendant compte que cette précision était en effet stupide.

-Je peux vous poser une question monsieur?
-Oui bien sûr
-A quel âge vous êtes devenu homosexuel?

Jonathan ne put retenir un éclat de rire.

-Devenu? Je ne suis pas devenu homosexuel, je l'ai toujours été.....Comme toi Nicolas.
-Non, pas moi.
-Tu n'es pas gay?
-Jeje sais pas. Je suis jamais sorti avec un mec par contre j'ai déjà eu des copines, j'étais bien avec elles. Ça veut dire que je ne suis pas homo, non?
-Peut-être mais peut-être pas.....Je peux à mon tour te poser une question?
-Allez-y
-Comment les autres en sont venus à penser que tu l'étais?

Les joues de Nicolas se colorèrent. Il ne pouvait pas dire à son prof de math que sa copine avait trouvé des magazines gay dans ses affaires.

-Euh...c'est Aurélie, ma copine qui.....enfin, elle a découvert quelque chose qui lui a fait penser et elle m'a quitté en l'annonçant partout.
 -Hum.....je comprends mieux. C'est jamais simple le moment où on l'apprend aux autres, mais ça l'est encore moins si ce n'est pas nous qui choisissons le moment de cette annonce.
 -Je ne l'aurais jamais dit moi.
 -Tu ne l'as toujours pas fait.
 -Quoi?
 -Tu me dis que ton amie a répandu le bruit mais est-ce que tu l'as confirmé?
 -NON! J'ai.....J'ai nié mais ils ne m'ont pas cru.
 -Pourquoi as-tu nié?
 -Parce que je.....parce que je voyais leur regard, parce que je savais ce qu'il pensait de moi, parce que je voulais pas être la risée de toute l'école.

Nicolas s'arrêta de parler quand il vit Jonathan le regardant en souriant et avec un air entendu.

-C'est déjà un pas ce que tu viens de dire.
 -Qu'est-ce que j'ai dit?
 -Qu'est-ce que tu n'as pas dit plutôt?
 -Je comprends pas.
 -Tu n'as pas dit que tu voulais nier, tout simplement parce que c'était faux.
 -Euh.....je.....
 -Est-ce que tu pourrais le dire?
 -Non, je peux pas.
 -Pas encore aux autres, mais juste là, ou même tout seul chez toi si tu préfères. Juste prononcer ces trois mots: « je suis homosexuel »
 -Pourquoi faire?
 -Une fois que tu l'auras dit, tu comprendras pourquoi.....Je vais pas te mentir en te disant que ça aura un effet magique sur les autres et qu'ils arrêteront de te dévisager, de se moquer de toi ou même de t'insulter. Mais ça aura un effet libérateur sur toi, ça je peux te l'assurer. Tu te sentiras mieux avec ce poids en moins.

Nicolas était septique, il ne voyait pas en quoi dire cela pouvait changer quoi que ce soit. Toutefois, il se sentait véritablement en confiance avec Jonathan et il savait à présent qu'il voulait l'aider. Il ravala sa salive avec difficulté, sa gorge était sèche. Il respira pour tenter de se calmer tout en regardant ses chaussures et c'est avec une voix à peine audible qu'il prononça « je suis homosexuel »

-Ne fais pas ça Nicolas.....

Jonathan souleva le menton de Nicolas pour l'obliger à relever la tête.

-.....n'aie jamais honte de prononcer cette phrase, peu importe ce que les autres en pensent.
 -Si vous voulez que je monte sur la table pour le dire, je suis pas sûr de pouvoir le faire.

Jonathan pouffa de rire.

-J'en demande pas tant.

Nicolas prit une profonde inspiration et c'est en regardant Jonathan dans les yeux qu'il dit « je suis homosexuel »

Chapitre 4

Jonathan avait finalement eu raison, après avoir réussi à le dire, Nicolas eut l'impression qu'on lui avait ôté un poids de l'estomac. Il était homosexuel, il l'admettait enfin et il était vrai que ça ne faisait pas de lui quelqu'un de différent.

Toutefois ça allait changer le reste de sa vie. Que devait-il faire maintenant? Fréquenter les lieux gays afin de rencontrer quelqu'un comme lui? Ne rien changer à ses habitudes mais assumer au quotidien? A quoi allait ressembler sa vie? Tomberait-il amoureux d'un garçon? Pourrait-il avoir des relations avec un homme?

Toutes ces questions se bousculaient dans sa tête et l'effrayaient en même temps. Il se demandait s'il pourrait un jour être aussi à l'aise que son professeur dans cette vie. Il était reconnaissant envers ce dernier, s'il ne s'était pas montré si gentil avec lui, il n'aurait jamais fait ce grand pas en avant.

Malgré tout, Nicolas savait qu'il lui restait encore beaucoup d'étapes à franchir, la première était de ne plus avoir honte face aux autres. Il se promit d'essayer de ne plus baisser la tête face aux regards et aux remarques qu'on lui enverrait.

Plusieurs fois sur la semaine, il retourna au bar sans oser y entrer seul les deux premières fois mais il se dit que la troisième fois serait la bonne.

Le vendredi soir, il hésita à nouveau mais se décida enfin à y aller alors que la soirée était déjà bien avancée. Ses parents s'étaient toujours montrés assez compréhensifs concernant ses sorties et depuis qu'il avait le permis de conduire, lui prêtaient même la voiture s'il en avait besoin à l'unique condition qu'il ne boive pas une goutte d'alcool.

Nicolas prit donc le véhicule de ses parents, il n'avait pas l'intention de se saouler, il voulait juste....., mais juste quoi au fond? Qu'espérait-il en se rendant dans ce bar? Il n'en savait rien. Peut-être simplement se sentir moins « à part », ne plus se sentir différent.

Quand il arriva, c'était bondé. La foule le rassura légèrement, dans un tel monde, personne ne ferait attention à lui et il pourrait peut-être mieux prendre ses marques et se détendre.

Le jeune homme remarqua que l'intérieur était beaucoup plus vaste que lorsqu'il était venu prendre un verre avec son professeur. Une cloison avait coulissé afin de laisser apparaître une salle plus grande où il était possible de se déhancher au rythme de la musique qui passait. La piste de danse était d'ailleurs bien remplie.

D'un pas timide, il se dirigea vers le bar, tout en observant les personnes autour de lui. Personne ne semblait lui prêter d'attention. Il éprouvait une drôle de sensation, d'un côté, il se sentait étranger à cet endroit et d'un autre, il s'y sentait à sa place, c'était très déconcertant.

Adorant danser, il se fraya bientôt un chemin sur la piste et au fil des chansons, il ne s'occupa plus du tout d'observer les personnes présentes. Il se sentait bien et d'une certaine façon, il était heureux, comme si il pouvait enfin être lui, même s'il aurait été encore plus agréable de pouvoir être entouré de ses amis. Mais s'ils voulaient que ses amis l'acceptent, il devait d'abord pleinement s'accepter lui-même.

Alors qu'il était en train de commander une orangeade, un homme s'approcha de lui.

-Salut

Nicolas regarda derrière lui pour savoir si c'est bien à lui qu'on parlait, mais apparemment c'était le cas.

-Bonsoir

-Je t'ai jamais vu ici, je me trompe?

-Euh.....non

Nicolas observait cet inconnu. Il était souriant et semblait sûr de lui. Blond, une mèche lui retombant sur le front, les yeux bleus, il devait avoir un certain succès auprès des hommes et même les femmes devaient se retourner sur lui.

Toutefois, Nicolas n'était pas habitué à être accosté et il se tendit instantanément.

-Ah je le savais, je t'aurais déjà repéré sinon. Tu t'appelles comment?

-Nicolas

-Enchanté Nicolas, moi c'est Xavier. Je t'offre un verre?

-Non merci, j'ai déjà mon verre.

Nicolas commençait vraiment à se sentir mal à l'aise. Il s'était déjà parfois fait brancher par une fille mais de façon moins directe et en plus là c'était un mec, ça changeait vraiment tout. Il n'était pas certain d'être prêt pour ça.

-Ok, on peut danser alors?

-Non plus, désolé.

-Quoi? Ne me dis pas que tu n'aimes pas ça, je n'arrête pas de te regarder depuis tout à l'heure et tu bouges plutôt bien

-Oui mais là j'ai pas envie

-Mais si allez viens.

Xavier prit la main de Nicolas et tenta de l'attirer vers la piste mais le jeune homme se dégagea.

-Non je vous ai dit non

Xavier ne perdait pas son assurance malgré la réticence qu'affichait Nicolas.

-Oh mais c'est juste une danse dont j'ai envie, je t'ai pas encore demandé en mariage. Allez fais-moi plaisir, viens danser.

Alors qu'il allait reprendre la main du jeune homme qui se demandait comment s'en sortir et commençait à regretter d'être venu, une voix se fit entendre derrière Nicolas.

-Je crois qu'il a dit non, t'as pas compris?

Nicolas sursauta en reconnaissant la voix de Jonathan, il se tourna vers lui en se sentant soulagé.

-T'es qui toi?

-Je suis son.....un ami.

-C'est ça oui un ami, tu veux pas plutôt te la jouer « sauveur » en t'interposant. Je vais pas le manger tu sais, je veux juste une danse.

-Oui mais lui il veut pas.

Les deux hommes se défiaient du regard tandis que Nicolas s'était reculé instinctivement derrière Jonathan sans s'en rendre compte comme pour placer une barrière entre Xavier et lui.

-Ok, tu le connais c'est ça?

-Oui

-Tu permets que je vérifie? Il s'appelle comment?
-Son prénom c'est Nicolas et son nom c'est Pas Intéressé, alors tu le lâches.
-Oh! Ok, je laisse tomber. Si t'es déjà sur l'affaire, d'accord je m'incline et je me dis dommage pour moi

Xavier fit un clin d'oeil à Nicolas et disparut dans la foule. Le jeune homme se tourna vers son professeur.

-Merci
-Pas de quoi. Tu vas bien?
-Un peu mieux maintenant oui.
-T'es tout seul?
-Oui, je sais que c'est nul de sortir seul mais.....
-Non c'est pas nul. Par contre si tu veux de la compagnie, je suis avec des copains, tu peux venir avec nous plutôt que rester tout seul, ça t'évitera de te faire emmerder.
-Vous êtes sûr? Je vais pas déranger.
-Bien sûr que non. Bon je te promets pas que tu vas pas t'ennuyer légèrement vu qu'on n'a probablement pas les mêmes centres d'intérêt mais bon.

Nicolas hésita un instant mais suivit Jonathan à sa table. Passer une soirée avec un prof aurait dû lui sembler étrange et pas très attirant mais il s'étonna de constater qu'en fait qu'il était ravi de le faire. Jonathan présenta son élève à ses amis. Nicolas les observait sans trop se mêler aux conversations. Ils avaient tous les 5 l'air sympa et leur conversation se ponctuait souvent d'éclats de rire. Le jeune homme sourit, il savait à son âge que les enseignants n'étaient pas toujours aussi stricts et sérieux qu'ils pouvaient parfois le paraître dans leur classe mais le voir de ses yeux était différent. Monsieur Lemaître lui apparaissait depuis quelques temps sous un jour nouveau. Il aimait discuter avec lui, se confier à lui et cette soirée avec lui était on ne peut plus agréable.

-Bon allez, on va danser. En piste les gars.
-Allez-y moi je reste là
-Pourquoi?
-Je vais pas laisser Nicolas tout seul.
-Ah mais il ne va pas rester là Nicolas, il va danser lui aussi. Pas vrai Nicolas?
-Euh, ouais bien sûr
-ah tu vois, allez debout John, t'as pas d'excuses pour laisser tes fesses sur la banquette.

Jonathan sourit et suivit ses amis sur la piste de danse. Il est vrai qu'il y allait généralement avec des pieds de plomb mais une fois au milieu, il se laissait emporter par la musique et il se débrouillait même plutôt bien.

Nicolas, lui, fut un peu intimidé au départ. Sa présence lui semblait toujours un peu déplacée mais il se sentit très vite à l'aise comme à chaque fois qu'il dansait. Il fut agréablement surpris de voir la manière dont Jonathan se déhanchait lui aussi. Si jusqu'à présent, il avait toujours vu le professeur avant l'homme, celui-ci revenait de plus en plus au premier plan, et Nicolas devait reconnaître que c'était un homme assez séduisant qu'il voyait et même parfois carrément sexy quand il riait ou dansait. Qui plus est, en plus d'être pas mal, personne ne s'était jamais montré si compréhensif et gentil avec lui.

A un moment, alors que la musique se faisait plus entraînante, Nicolas fut bousculé par un groupe qui sautait sur place en se tenant bras dessus, bras dessous. Déséquilibré, il bascula sur Jonathan qui le retint pour l'empêcher de tomber.

- ça va?
- Oui, excusez-moi
- Pas de soucis.

Si proche de son professeur, il put sentir son parfum qu'il respira à plein poumon et une fois de plus le regard qu'il posa sur Jonathan se fit différent. Cet homme lui faisait de plus en plus un drôle d'effet, à quoi était-ce dû? Et que voulaient dire les sensations qu'il ressentait en l'observant ce soir?

Finalement, Nicolas passa une super soirée, sans doute même la plus agréable depuis des mois et en tous cas, la première où il était vraiment lui.

Il était près de quatre heures du matin quand ils sortirent du bar.

- Tu rentres comment Nicolas? Tu veux qu'on te ramène?
- Non j'ai la voiture de mes parents
- C'est pour ça que tu buvais pas?
- Oui
- Très raisonnable, moi qui pensais que tu voulais pas picoler devant ton prof.
- Qui lui buvait pour deux
- Ta gueule David

Le dit David s'éloigna en riant après que Jonathan l'ait repoussé en pouffant.

- Bon, beh je te laisse alors. Bonne nuit
- Bonne nuit.....Monsieur Lemaître?
- Oui
- Merci
- Merci de quoi?
- De m'avoir proposé de venir à votre table, j'ai vraiment passé une bonne soirée.
- Tant mieux. Tu commences à te sentir mieux.....à te sentir toi?
- Oui, mais je crois que j'ai encore beaucoup de chemin à faire, non?
- Oui mais ne regarde pas ce qu'il reste à faire, vois plutôt ce que tu as déjà fait et tu verras, bientôt tu ne seras plus obligé de passer ta soirée avec un prof et sa bande de copains que tu dois trouver ringards
- Je vous trouve pas ringard, je vous assure. Je mens pas en disant que j'ai passé une soirée vraiment bien.
- Oui mais ça sera mieux encore quand tu la passeras avec des gens de ton âge, tes amis quoi.
- Mes amis? J'en ai plus vraiment. Même ceux qui me parlent encore je sens que c'est plus pareil.
- Il t'a fallu longtemps pour t'accepter, alors laisse-leur du temps à eux aussi. Je te dis pas qu'ils reviendront tous mais les meilleurs le feront.
- J'espère.
- Allez, je te dis bonne nuit.....A lundi
- A lundi.....Au revoir.

Jonathan rejoignit ses copains sous l'oeil de Nicolas qui ne le regardait désormais plus du tout comme un professeur mais juste comme un homme, et un homme assez désirable. Ses yeux s'attardèrent même sur ses fesses, magnifiquement moulées dans son jean noir.

Chapitre 5

Les lèvres de Jonathan sur les siennes provoquaient des frissons dans tout le corps de Nicolas. Leurs mains se caressaient mutuellement le dos et le professeur agrippa bientôt les fesses de son élève qui laissa échapper un gémissement quand l'aîné l'attira brusquement contre lui pour coller son bassin au sien.

Les deux hommes basculèrent sur le canapé et Jonathan s'activa à déboutonner le pantalon de Nicolas sans décoller sa bouche de la sienne.

Nicolas crut qu'il allait défaillir quand la peau de son membre tendu entra en contact avec celle de la main de celui qu'il désirait tant. La caresse prodiguée était douce et virile à la fois. Le jeune homme avait basculé la tête en arrière en fermant les yeux, se laissant complètement happer par le plaisir qui le parcourait avec une intensité encore inconnue.

La tête du professeur était à présent plongée dans le cou du plus jeune tandis qu'il continuait d'appliquer des mouvements de haut en bas sur son entre jambe.

-Mmmhh tu sens bon Nico.....Tu me rends fou, j'ai envie de toi.

-Moi aussi.

-Prends-moi Nicolas.....prends-moi maintenant.

Jonathan roula sous Nicolas et se plaça sur le ventre. Le plus jeune entreprit de lui ôter son pantalon et son boxer et saliva en découvrant le galbe de ses fesses qu'il prit à pleine main.

-Oooh Nicolaaaa.....Nicolas.....Nicolas.....Nicolas.

Nicolas était dans un état cotonneux, la voix de Jonathan semblait changer peu à peu, jusqu'à ce qu'il réalise que c'était celle de sa mère qui l'appelait. Il ouvrit les yeux et découvrit qu'il ne s'agissait que d'un rêve, ce qui ne l'était pas, par contre, c'était son érection qui elle, était bien réelle. Il enfouit la tête dans l'oreiller en maugréant.

-Nicolas, allez debout

-Mamaaaaan, laisse-moi

-Il est midi, tu vas passer ta journée au lit

-Mais je suis rentré tard

-Je sais, mais tu vas être tout décalé si tu ne te lèves pas maintenant. Allez on t'attend pour dîner.

-Ok j'arrive. Laisse-moi 5 minutes

-Si t'es pas là dans un quart d'heure je te préviens que je remonte.

La mère de Nicolas sortit, laissant son fils encore troublé par le rêve dont elle venait de le sortir. Il ne comprenait pas, il ne pouvait pas fantasmer sur un prof, c'était impossible. Pourtant alors que le visage de Jonathan s'affichait devant ses yeux, son érection se rappelait à lui. Il saisit son membre tendu et commença à se soulager tout en secouant la tête pour tenter de penser à quelqu'un d'autre mais à chaque fois qu'il y parvenait, l'image de son professeur reprenait le dessus et c'est avec lui en tête qu'il atteignit l'orgasme libérateur.

-Merde Nico, tu deviens dingue, pas un prof, pas un vieux.....Ooh c'est pas vrai. Manquait plus que ça, comme si ma vie n'était pas assez compliquée comme ça.

Nicolas avait passé tout le week-end à tenter de se raisonner. Il ne pouvait pas être attiré par monsieur Lemaître. Il n'avait d'ailleurs jamais été attiré par quelqu'un de précis. Il se retournait sur

des garçons, en trouvait d'autres séduisants mais là, cela lui faisait quelque chose de différent encore. Mais pourquoi? C'est vrai qu'il s'était montré gentil avec lui et qu'il était plutôt agréable à regarder mais c'était son professeur, il fallait qu'il se l'ôte de la tête. Mais plus il essayait, moins ça fonctionnait. Au contraire, plus il pensait à lui, plus il était pressé de le revoir, d'entendre sa voix, de sentir son parfum. Pourquoi cela lui faisait-il ça tout d'un coup, comme ça? C'était totalement incompréhensible.

Le lundi quand il arriva dans sa classe, son coeur fit un bond dans sa poitrine et sa bouche s'assécha. Jonathan était en train de boire à sa bouteille et passa sa langue sur ses lèvres pour récupérer une goutte qui coulait. Ce geste figea davantage Nicolas qui ne parvenait plus à quitter sa bouche des yeux. Un coup d'épaule d'un condisciple qui entrait en classe, le ramena sur Terre et il partit s'installer.

Il écouta le cours sans l'entendre, ses pensées se bousculaient tandis qu'il fixait son professeur. Quand la sonnerie retentit, Nicolas fit exprès de traîner et de laisser les autres quitter le local puis se dirigea vers Jonathan qui rangeait ses affaires.

-Tu veux quelque chose Nicolas?

-Non.....enfin, je voulais encore vous remercier pour vendredi, c'était vraiment une bonne soirée.

-Tu vas y retourner?

-Oh je.....je sais pas. Tout seul ça me dit plus trop rien. Vous y allez souvent vous?

-Non enfin ça dépend ce qu'on appelle souvent. Disons que quand l'occasion se présente ou quand il y a un thème spécial qui nous tente, on y va.

-On?

-On est souvent la même bande ensemble à un ou deux près.

-Ah oui d'accord.....Vous.....Vous allez y retourner bientôt?

-Ce week-end tu veux dire?

-Oui

-Je ne crois pas. Et toi?

-Euh non, tout seul, c'est pas le top.

-A force d'y aller tu y feras des connaissances.

-Mouais bof.....Je peux vous demander un truc?

-Oui quoi?

-La prochaine fois que vous irez, vous pourrez me le dire?

-Tu sais, je crois que c'est pas l'idéal d'attendre que j'y aille pour y aller. Vas-y toi et rencontre des gens de ton âge.

Nicolas se rendit compte à quel point sa demande devait être ridicule. Monsieur Lemaître lui avait proposé de se joindre à lui et ses amis vendredi, mais il était évident qu'il avait agi par pure gentillesse et que passer la soirée avec un gamin de 19 ans ne devaient pas l'emballer plus que ça.

-Oh oui, excusez-moi, je suis débile, j'ai pas à m'imposer comme ça.

-Ah non c'est pas ça du tout. Mais avoue que toi aussi tu préférerais sortir avec des gens de ton âge.

Je ne me considère pas vieux mais j'ai le double handicap d'avoir dix ans de plus et d'être ton prof. Pas le top quoi.

Jonathan se mit à rire ce qui fit frissonner Nicolas. «Pas le top» au contraire, passer du temps avec lui c'était le top beaucoup plus qu'il ne l'aurait voulu. Il tenta de dissimuler son ressenti en souriant timidement.

-J'en connais pas des gens de mon âge.

-ça va toujours pas avec tes amis?

-Je crois que ça n'ira plus jamais.
-Non dis pas ça. Est-ce que tu as essayé de leur parler depuis que toi, tu as un peu digéré et accepté?
-Non
-Tu devrais.....Mais là ce que tu devrais surtout faire, c'est filer et aller à ton prochain tour.
Tu vas finir par être en retard t'as quoi?
-Monsieur Plisnick
-Ah, je te conseille vraiment de te dépêcher alors.
-Bah, je dirai que c'est de votre faute que vous n'avez pas arrêté de me parler malgré que je disais que j'avais cours.
-T'es culotté toi! Allez grouille.

Nicolas sourit devant l'air faussement vexé de Jonathan qui ne le rendait que plus séduisant, et quitta la classe.

Toute la semaine, les sensations et sentiments que Nicolas éprouvait lorsqu'il voyait ou simplement pensait à son professeur, s'étaient amplifiés. Il avait dû se rendre à l'évidence, c'était plus qu'une attirance, il était véritablement tombé amoureux de lui et c'était la première fois que ça lui arrivait. Il ne savait pas comment gérer cela, déjà si il s'était agi d'un garçon de son âge, il aurait eu du mal à aller vers lui, mais là, il s'agissait d'un homme et qui plus est, son professeur. Il était dans une impasse et n'avait aucune chance.
Pourtant quand il se prenait à rêver, tout devenait possible et simple. On disait qu'il vaut mieux vivre avec des remords qu'avec des regrets, il fallait donc qu'il tente quelque chose. Oui mais quoi? Monsieur Lemaître ne voyait en lui que l'élève ou le jeune homosexuel paumé qu'il se doit d'aider. Comment lui faire changer son regard sur lui?

Chapitre 6

Le vendredi, Nicolas pensait au week-end qui se profilait. Il détestait déjà ces deux jours où il ne verrait pas Jonathan. Il n'avait pas cours quotidiennement avec lui mais lorsque ce n'était pas le cas, il le croisait malgré tout au détour d'un couloir où passait devant la salle des professeurs afin de l'apercevoir.
Le jeune homme ne comprenait pas ce qui lui arrivait, il n'avait jamais ressenti quelque chose de semblable et la vitesse à laquelle ça lui était tombé dessus l'étonnait. Un jour monsieur Lemaître était son professeur de mathématique et le lendemain il était Jonathan, l'homme qui éveillait en lui un sentiment nouveau dont il ne pensait pas pouvoir se défaire un jour. Et d'ailleurs, le voulait-il? C'était tellement agréable comme sensation même si c'était aussi frustrant de ne pas pouvoir assouvir tous les désirs qui l'assaillaient, ne serait-ce que les plus simples d'entre-eux: lui toucher la main ou effleurer son corps en dansant.

Nicolas décida d'aller une nouvelle fois demander à Jonathan de l'accompagner au bar ce week-end, il se dirigea vers le parking mais resta bloqué sur place quand il vit un homme arriver derrière son professeur en lui claquant les fesses. Nicolas se cacha derrière une voiture afin de ne pas être vu.

-Salut beau gosse

-Ah Olivier, t'es con je me demandais qui c'était
-Comment ça qui c'était? Ne me dis pas que d'autres que moi osent te mettre la main au cul et qui plus est sur ton lieu de travail? Je vais être jaloux, fais gaffe.
-Tu sais pas que la jalousie est un vilain défaut?
-Mais j'assume tous mes défauts, t'inquiète. Au fait, on va au Goéland ce soir?
-Non ça ne me dit rien, j'ai envie d'être peinard à la maison
-Tu vas t'encroûter mon chou, c'est pas bon ça
-Je ne m'encroûte pas, je vieillis et je m'assagis, c'est pas pareil.
-Tu vieillis? Je te rappelle qu'on a le même âge et à 28 piges, je ne pense pas encore me sentir vieux.....Bon allez tu viens ce soir?
-Non
-T'es chiant, t'as oublié la date en plus
-Quelle date?
-T'es vraiment pas romantique mon chou. C'est notre anniversaire, jour pour jour, il y a pas mal d'années, notre belle et merveilleuse histoire d'amour débutait.

Olivier se rapprocha de Jonathan et fit glisser son doigt sur sa joue tandis que ce dernier pouffait de rire.

Nicolas ne voulut plus en entendre davantage et s'en alla en courant.

-Et tu peux me rappeler la date à laquelle, elle s'est terminée cette histoire, il y a quelques années non?
-Je sais pas, je ne garde que le meilleur en souvenir
-Idiot
-Non mais sérieux, on était bien quand même ensemble, on aurait peut-être pas dû, tout stopper
-Tu plaisantes j'espère?

Olivier, après avoir tenté de garder son sérieux, pouffa de rire.

-Evidemment que je plaisante. Autant on ne fera jamais meilleure amitié que la nôtre, autant notre couple a jamais cassé trois pattes à un canard.
-N'exagère pas non plus, je ne la regrette pas moi notre histoire.
-ça c'est normal, personne ne regrette jamais une histoire avec moi.
-ça va les chevilles?
-Elles vont bien je te remercie

Les deux amis rirent et après qu'Olivier ait réussi à convaincre Jonathan de sortir le soir-même, ils regagnèrent leur voiture.

Nicolas rentrait chez lui. Il n'avait pas pris le bus, il avait besoin de s'aérer. Jonathan avait quelqu'un dans sa vie, pourquoi ne lui avait-il rien dit? Mais pourquoi l'aurait-il fait au fond? Ça ne le regardait pas. Où était-il le week-end dernier quand ils avaient passé la soirée ensemble? Tout se bousculait dans la tête du jeune homme, imaginer Jonathan avec ce type lui faisait un mal atroce et pourtant il fallait qu'il soit sûr. Il devait aller au Goéland ce soir pour les observer.

Le soir, il se rendit au bar et chercha immédiatement Jonathan. Il le vit rapidement, il était avec la même bande que la semaine précédente, l'homme avec qui, il l'avait vu sur le parking était juste à côté

de lui et tout le groupe semblait bien s'amuser.

Ils partirent sur la piste de danse quelques dizaines de minutes plus tard. Nicolas ne détacha pas son regard de Jonathan. Un mélange de sentiments se bousculaient dans sa tête: tristesse, envie, jalousie, désir. Il avait l'impression de bouillir.

Quand Olivier se colla à Jonathan en se déhanchant au son de la musique, ça en fut plus que Nicolas ne pouvait supporter et il sortit en courant, des larmes commençant à couler sur ses joues.

Le lundi, Nicolas arriva avec des pieds de plomb à l'école. Il y a une semaine, il était pressé d'y retourner pour revoir Jonathan mais là il aurait voulu ne plus jamais le croiser. Rien que le fait de penser à lui, lui faisait mal et il n'osait imaginer ce que cela lui ferait d'être face à lui même s'il savait que le voir lui ferait également du bien. Tous ces sentiments étaient tellement contradictoires qu'il pensait parfois qu'il allait devenir fou.

Le cours de néerlandais allait commencer. Madame Michiels avait presté son dernier jour le vendredi avant une retraite bien méritée, et les élèves attendaient donc leur nouveau professeur.

Quand il le vit entrer, le coeur de Nicolas bondit dans sa poitrine: c'était lui! L'homme avec qui Jonathan sortait était le remplaçant de Madame Michiels.

-Bonjour, je me présente, je suis Monsieur Degroot et c'est moi qui vous donnerai cours de néerlandais à partir de maintenant. Madame Michiels m'a montré où elle en était arrivée pour que je puisse continuer mais j'aimerais d'abord faire votre connaissance. Alors je vous propose de vous présenter chacun votre tour et bien sûr pas en français.

Les élèves se levèrent et se présentèrent comme demandé par Olivier qui leur posait des questions afin de mieux évaluer leur maîtrise de la langue.

Quand arriva le tour de Nicolas, les yeux de celui-ci lançaient des éclairs vers le professeur qui ne remarqua rien. Le jeune homme commença à se présenter mais fut rapidement interrompu.

-Monsieur, comment on dit PD en néerlandais? Parce que Nicolas va en avoir besoin pour sa présentation
-Ta gueule Valentin.

Des rires s'élevèrent tandis que certains n'osaient pas, craignant la réaction du professeur et que d'autres ne trouvaient pas ça drôle du tout.

-Beh quoi, j'ai raison non? T'es PD! Ça se dit « tapette » en flamand, m'sieur?

-Oui ça se dit et je vous propose de chercher vous-même quel est le mot utilisé. Vous pourrez ainsi vous en servir dans une dissertation sur l'homophobie que je vous demanderai de me rendre pour le prochain cours et en néerlandais cela va de soit.

Valentin se renfrogna sur sa chaise alors que des sourires en coin apparaissaient sur certains visages.

-Oh mais je le taquinais monsieur

-Moi aussi, chacun taquine à sa manière, moi c'est à coup de dissert, vous voyez!.....Bon, on va reprendre maintenant.

Le cours continua et à la fin de l'heure, Olivier appela Nicolas.

-Valentin vous embête souvent? Car si c'est le cas, vous devriez en parler à la direction.

-J'ai pas besoin de vous pour savoir ce que je dois faire.

Olivier fut surpris par le ton agressif du jeune homme.

-Je m'en doute mais je.....

-C'est mon problème, je ne pense pas que ce que je fais de mon cul regarde mes profs et surtout un prof que je connais pas.

-Je voulais juste vous aider vous savez. Mais pas de problème, je m'en mêle pas.

-Je peux y aller?

-Oui bien sûr.

Olivier regarda Nicolas quitter la classe d'un air intrigué mais déjà les élèves suivants arrivaient et il dut se mettre au travail.

Durant la pause de midi, Jonathan et Olivier dînèrent ensemble.

-Alors cette première matinée ça a été?

-Oui impeccable.....A part dans une classe où il y a eu un soucis mais sinon, les élèves ont l'air chouettes.

-Quelle classe?

-Les LM

-T'as eu un problème avec qui?

-Valentin Bertinchamps et Nicolas Petit

-Ah bon? Qu'est-ce qu'il a fait Nicolas?

Olivier raconta à Jonathan ce qu'il s'était passé. Ce dernier fut très surpris par la réaction de Nicolas. Il expliqua à son ami la manière dont il essayait d'aider le jeune homme depuis quelques temps et la façon dont il s'était confié à lui.

-ça m'étonne qu'il t'ait répondu comme ça. Ça ne lui ressemble pas du tout. J'irai le voir pour savoir ce qu'il y a

-Non mais laisse tomber, ça l'a peut-être embêté qu'un prof prenne sa défense, j'en sais rien moi.

-Non c'est pas normal.

-Il était peut-être juste énervé à cause de l'autre petit merdeux

-Oui sans doute. Il a vraiment beaucoup de mal à s'accepter.

-ça viendra. On y est bien arrivé nous.

-Oui mais nous, on était deux, lui, il est tout seul. C'est pour ça que j'ai envie de l'aider mais je suis un peu mal à l'aise parce que je sais que c'est pas trop bon de s'impliquer personnellement avec un élève.

-Tu l'aides et si toi tu ne le fais pas, peut-être que personne ne le fera.

-Oui je sais.

Chapitre 7

Durant les jours suivants, Jonathan constata par lui-même que Nicolas était bizarre. Alors qu'habituellement, il lui adressait un petit sourire en entrant en classe et traînait parfois pour sortir afin de pouvoir échanger quelques mots avec lui, là son regard était froid et même fuyant et ils n'avaient pas échangé deux paroles. Quand il lui avait demandé ce qui n'allait pas, le jeune homme avait prétendu que tout allait bien et était parti sans rien ajouter.

Jonathan était assez décontenancé par ce changement de comportement. Il se demandait ce qui avait pu le provoquer. De plus, ne plus avoir de contact avec Nicolas créait un manque étrange en lui.

Le samedi, Olivier et Jonathan étaient au Goéland, ils n'étaient que tous les deux et ne comptaient pas y rester longtemps. Ils étaient allés au cinéma à la séance du soir et voulaient juste venir boire un verre avant de rentrer chez eux.

-Allô la Terre, ici la Lune.

-Quoi?

-T'es ailleurs là? T'es où?

-Oh je suis juste fatigué, je crois.

-Fatigué ou tu penses encore à Nicolas Petit?

-Je me demande ce qu'il s'est passé, il y a forcément dû se passer quelque chose. Je t'assure, le gamin dont tu as fait la connaissance cette semaine n'a rien à voir avec lui.

-On change à son âge non?

-Pas du jour au lendemain.

-De toutes façons, ça te concerne pas même s'il a quelque chose, il a des parents non?

-J'ai essayé de l'aider, il s'est confié à moi, donc je me sens quand même un peu concerné par ce qui lui arrive.

-Et moi je crois que.....Mais attends un peu, c'est pas lui là-bas?

Jonathan se tourna dans la direction indiquée par son ami et vit Nicolas sur la piste une bouteille à la main, avec un type qui le collait de très près.

-Si c'est lui mais qu'est-ce qu'il fait?

-Je crois que c'est clair, il s'éclate.

-Il est bourré oui

-Qu'est-ce que t'en sais?

-Parce qu'il ne se laisserait pas approcher comme ça s'il ne l'était pas.

-Beh ils se connaissent peut-être.

-Je crois pas non

-Mais qu'est-ce que tu as? T'es jaloux ou quoi?

-Jaloux? Mais t'es con ou quoi? Ce gosse est paumé et j'ai pas envie qu'il fasse une connerie c'est tout.

-Alors, premièrement si effectivement il a bu, je crois qu'il y a pire comme connerie et que ça lui arrivera encore et deuxièmement si c'est le fait de se laisser peloter la connerie, j'en connais des plus désagréables.

-Oui à condition de savoir ce qu'on fait et lui je suis pas sûr qu'il le sache.....Je vais le voir

-OK, je t'attends.

Jonathan se dirigea vers Nicolas qui se laissait à présent embrasser dans le cou par son partenaire de danse. Olivier regardait son ami d'un oeil septique. Il avait un drôle de pressentiment et avait la sensation que ce dernier commençait à s'impliquer d'une manière trop personnelle avec son élève. Non pas qu'il ne devait pas l'aider mais là il semblait vraiment concerné par les problèmes du jeune homme. Quand Jonathan arriva près de Nicolas, celui-ci se laissait complètement aller contre l'inconnu qui faisait courir ses mains sur lui.

-Bonsoir Nicolas.

Le jeune homme ouvrit les yeux et un sourire béat éclaira son visage quand il vit son professeur.

-Ah monsieur Lemaître, vous êtes là? Je vous ai cherché partout.

-T'as pas fait que chercher apparemment

- Pourquoi vous dites ça?
- Tu crois pas que t'as un peu trop bu?
- Nooon, juste un peu, et je conduis pas, donc je peux boire si j'ai soif.

Jonathan se retint de sourire en voyant la mine de Nicolas qui accompagnait ses paroles de gestes pour montrer le « un peu » du pouce et de l'index

- De l'eau ça désaltère pas mal quand on a soif.
- Ouais mais c'est pas bon

Nicolas grimaça a l'idée de boire de l'eau.

- Allez viens je vais te raccompagner chez toi.
- Non je veux encore danser, moi
- Bon tu veux pas le lâcher, il veut pas te suivre.....T'es qui au fait?
- C'est mon prof de math, et je le suivrais au bout du monde s'il me le demandait.

Jonathan fut décontenancé par cette réponse et encore plus quand Nicolas s'agrippa à son cou pour appuyer ses dires.

- Ton prof de math? Beh alors monsieur le professeur, on a envie de se taper un élève qu'on le suit dans les bars?
- ah non c'est moi qui le suis, pas l'inverse, mais il était pas là ce soir et j'avais pas envie de rester tout seul.
- Si tu veux pas rester tout seul, moi ça me convient, on peut aller à deux là où tu veux.
- Là il va aller chez lui et toi tu vas te trouver quelqu'un d'autre.
- Parlez pas comme ça à mon ami, monsieur Lemâître, on s'amuse bien tous les deux.
- Ton ami? C'est ton ami?
- Oui
- Ok.....Il s'appelle comment ton ami?
- Euh.....Il s'appelle.....je sais pas, c'est pas moi qui l'ai déclaré à sa naissance.
- Je m'appelle Pierre
- Hé enchanté Pierre
- Nicolas
- Quoi?
- Dis au revoir à Pierre
- Au revoir Pierre

Nicolas, toujours pendu au cou de Jonathan, fit un signe de la main à Pierre pour lui dire « au revoir » . Ledit Pierre préféra ne plus insister et tenter de se trouver quelqu'un d'autre avant que la soirée ne finisse.

- Maintenant je te ramène chez toi.
- Ah non, vous dansez avec moi, mais vous ne me ramenez pas.
- T'es complètement bourré Nicolas, tu dois rentrer.
- J'ai pas envie
- Et bien tant pis, tu vas le faire quand même, allez go

Nicolas, tout en souriant, se serra davantage à Jonathan, si près que leur nez se frôlaient.

-J'adore quand vous vous montrez autoritaire monsieur Lemaître.

Jonathan le repoussa comme il put et tout en le soutenant pour avancer car l'alcool rendait sa marche imprécise, il se dirigea vers Olivier pour lui signaler qu'il raccompagnait le jeune homme chez lui. Quand ce dernier vit son professeur de néerlandais il s'arrêta sur place.

-C'est avec lui que vous êtes venu?

-Olivier? Oui pourquoi?

-Qu'est-ce que vous lui trouvez?

-Quoi? Comment ça qu'est-ce que je lui trouve?

-Vous êtes ensemble, vous devez bien lui trouver quelque chose

-Mais qu'est-ce que tu racontes? Je suis pas avec Olivier.

-Pas la peine de me mentir, je le sais. D'ailleurs il va pas être jaloux que je sois dans vos bras comme ça?

-Il va pas être jaloux vu qu'on n'est pas ensemble et en plus même si on l'était il n'aurait quand même aucune raison d'être jaloux, je ne fais que t'aider à avancer.

Ils arrivèrent enfin près d'Olivier et Jonathan lui expliqua qu'il allait le raccompagner chez lui. Olivier proposa de le faire, ayant compris aux gestes de Nicolas que celui-ci ne voyait plus du tout Jonathan comme un professeur qui l'aidait à accepter son homosexualité mais son ami refusa car il savait que leur élève n'accepterait pas.

Dans la voiture, Jérémy commença à s'endormir et Jonathan le réveilla une fois arrivé chez lui.

-Tu peux me dire pourquoi tu t'es mis dans un état pareil?

-Parce que j'en ai marre et je deviens fou.

-Mais non tu deviens pas fou, tu deviens toi.

-NON! Je suis fou.....Je suis fou amoureux de vous

Nicolas se jeta sur Jonathan et l'embrassa, le professeur d'abord surpris par ce geste, le repoussa d'un geste ferme mais non brusque.

-Qu'est-ce que tu fais Nicolas, arrête!

-Je vous plais pas?

-Mais c'est pas ça, t'es mon élève

-J'arrête pas de penser à vous, j'ai mal. J'ai jamais ressenti ça.

Alors que Nicolas commençait à pleurer, Jonathan était complètement perdu et ne savait pas comment réagir. Quand le jeune homme se blottit dans ses bras en sanglotant il le serra pour tenter de l'apaiser.

-Calme-toi Nicolas. Je crois que tu te trompes, t'es perdu c'est tout et comme je suis la seule personne à qui tu as pu parler et bien tu as cru que tu étais amoureux.

-Non, je le suis.....Je vous jure, ça m'a jamais fait ça.....Vous m'aimez pas vous?

-Nicolas, tu sais quand même bien que c'est pas possible

-C'est à cause de Degroot c'est ça?

-Je t'ai dit que je n'étais pas avec lui.....Mais attends c'est pour ça que tu étais désagréable avec lui et que tu avais changé depuis son arrivée à l'école?

-Je le déteste.

-On n'est pas ensemble, lui et moi, je peux te le jurer. Mais qu'est-ce qui t'a fait penser ça?

-Je vous ai vus sur le parking la semaine dernière. Il vous appelait « mon chou » et il disait que ça allait

être votre anniversaire.

-Mais c'était une boutade. On est sorti ensemble lui et moi mais c'était il y a des années.

-Et vous êtes seul maintenant?

-Oui

-Alors pourquoi vous voulez pas de moi?

-Tu le sais pourquoi

-Non

Une nouvelle fois Nicolas embrassa son professeur qui le repoussa un peu plus fort que la première fois.

-ARRÊTE Nicolas !! Sois raisonnable bon sang.

-Pourquoi vous voulez pas de moi?

-Bon Nicolas, tu vas rentrer chez toi, et on reparlera de tout ça quand tu auras moins bu. D'accord?

-.....

-Nicolas?

-Je crois que je vais être malade.

-ça m'étonne pas avec ce que tu tiens.

-Non mais je crois que je vais être malade maintenant.

Nicolas avait à peine fini sa phrase qu'il vomit dans la voiture. Il redressa la tête en s'essuyant et n'osa pas regarder Jonathan.

-Je suis désolé.

-C'est pas grave, cette voiture en a vu d'autre. Allez rentre chez toi.

-Non je vais nettoyer

-Mais non ne t'inquiète pas ça va aller. Va te coucher.

-Ok.....Merci, et désolé pour la voiture, j'ai pas fait exprès

-ça j'espère bien.

Jonathan sourit à Nicolas pour lui prouver qu'il ne lui en voulait et le jeune homme rentra chez lui. Une fois dans son lit, il s'endormit comme un souche, la tête à peine posée sur l'oreiller.

Le plus vieux eut beaucoup plus de mal à trouver le sommeil. Il repensait à ce que Nicolas lui avait avoué et se demandait comment il pourrait gérer les sentiments de son élève sans le faire souffrir davantage.

Chapitre 8

Le lendemain, tout se bousculait dans la tête de Jonathan. Nicolas était amoureux de lui et il n'avait rien vu. Il s'en voulait. S'était-il montré trop proche du jeune homme? Avait-il été ambigu dans certaines paroles et Nicolas avait-il espéré quelque chose qu'il ne lui donnerait jamais? Le jeune homme avait mis 19 ans à accepter être homosexuel et la première fois qu'il se déclarait à quelqu'un, il essayait un refus.

Jonathan aurait tellement voulu l'aider et faire en sorte qu'il ne souffre pas. Il avait déjà assez souffert de sa différence. Mais comment faire? Il ne pouvait pas céder à ses avances c'était inconcevable. Mais que faire alors pour ne pas le blesser et continuer de l'aider sans aucune ambiguïté?

A voir la scène de la veille entre Jonathan et Nicolas, Olivier savait que son ami aurait besoin de parler. Il vint donc chez lui durant l'après-midi.

-Alors raconte.

-Raconter quoi?

-John....J'étais là je te signale hier, j'ai vu ce qu'il s'était passé. J'ai vu Nicolas se jeter à ton cou.

Jonathan souffla et passa la main dans ses cheveux comme si ça avait pu ranger un peu ses idées.

-Pppfff par contre tu ne l'as pas vu m'embrasser

-Quoi? Tu l'as embrassé? Tu déconnes John

-JE ne l'ai pas embrassé, il m'a embrassé

-Il est amoureux de toi c'est ça?

-Ouais

-Beh mon vieux t'es dans la merde là.

-Je te remercie, ça m'aide beaucoup la façon que t'as de réagir.

-Tu vas faire quoi?

-J'en sais rien. Je vais déjà lui parler demain, il aura cuvé, ça sera déjà plus simple.

-ça pas forcément.

-Il fait un transfert c'est certain, il confond les sentiments parce qu'il apprend seulement à se connaître

-Remarque c'est pas le premier gamin qui a un coup de coeur pour un prof.

-Je sais mais c'est un peu différent quand même. En tous cas, si je veux lui parler c'est justement pour voir si c'est juste un coup de coeur ou si c'est plus.

-Tu te contredis là, tu viens de dire qu'il confondait les sentiments et maintenant tu te demandes si c'est pas plus qu'un coup de coeur.

-Oui je sais.....je sais que je ne sais rien en fait. Et surtout je ne sais pas ce que je dois faire.

-Tu veux mon avis? Prends du recul. Arrête de t'occuper de lui.

-Mais je peux pas le laisser tout seul, tu sais bien.

-Tu peux pas ou tu veux pas?

-ça veut dire quoi ça?

-ça veut dire que si Nicolas s'est un peu trop attaché à toi et que c'est peut-être réciproque aussi.

-Quoi? Bien sûr que je me suis attaché à lui mais pas de la façon dont tu es en train de le sous-entendre.

-T'es sûr?

-Certain oui et je comprends même pas que tu puisses imaginer ça de moi.

-Ok disons que j'ai rien dit.

-Et moi disons que j'ai rien entendu.

Nicolas s'était réveillé avec un mal de tête atroce. Quand il s'était rappelé ce qu'il s'était passé, il avait eu envie de rentrer sous terre. Comment pourrait-il se présenter devant son professeur au prochain cours? Il ne pourrait jamais, il en mourrait de honte. Que pouvait-il penser de lui? La seule chose positive était qu'il avait appris que Jonathan ne sortait pas avec Degroot, enfin s'il ne lui avait pas menti, mais ça il n'avait aucune raison de le faire.

Il sentait encore ses lèvres sur les siennes quand il l'avait embrassé même s'il l'avait repoussé et que ça n'avait duré que quelques secondes. Il sentait aussi encore ses bras autour de lui quand il s'y était blotti en pleurant, là, Jonathan ne s'était pas reculé, au contraire, il l'avait serré contre lui pour le reconforter. Peut-être qu'il ne lui en voulait pas au fond. D'ailleurs, le seul argument qu'il lui avait donné pour écourter leur baiser était qu'il était son élève, pas une fois, il n'avait dit qu'il ne lui plaisait pas. Avait-il donc un espoir? Non c'était impossible, il ne devait pas se faire d'idée et de toutes façon même s'il lui avait plu, avec ce qu'il avait fait, il n'avait plus aucune chance. Non seulement il l'avait embrassé de force, il s'était saoulé et affiché avec un autre mais pour couronner le tout, il avait vomi

dans sa voiture.

Depuis que son homosexualité avait été révélée, il devait faire face aux regards de certains de ses condisciple et il avait commencé à les ignorer grâce à Jonathan mais maintenant c'était son regard à lui qu'il craignait. Et celui-là personne ne l'aiderait à l'affronter.

Le lundi, Nicolas hésita de longues minutes avant d'entrer en classe alors qu'habituellement, il était le premier installé. Son coeur cognait contre sa poitrine, il craignait vraiment la réaction de son professeur après ce qu'il s'était passé ce week-end. Il ne pouvait pas entrer, c'était au-dessus de ses forces. Il tourna les talons et s'éloigna du local mais une voix l'arrêta.

-Nicolas!.....Le cours de math c'est par ici.

Le jeune homme se retourna en baissant la tête, alors qu'il aurait voulu ne pas être vu du tout, il se faisait remarquer plus que de raison. Il se dirigea vers la classe, les yeux rivés sur ses baskets. Pas une seule fois, durant le cours, il ne redressa la tête mais il écoutait son professeur sans l'entendre vraiment. Sa voix lui procurait toujours autant de sensations mais ce qu'il racontait par contre, il n'aurait pu en répéter deux mots.

Quand la sonnerie retentit, il rassembla ses affaires en toute hâte et courut vers la porte.

-Nicolas, tu peux rester 2 minutes, je voudrais te parler.

-Je peux pas monsieur, j'ai cours, on a une interrogation.

-Je te ferai un mot pour expliquer ton retard. Tu restes s'il te plait.

Nicolas ne s'était jamais senti aussi mal. Il aurait voulu avoir le don d'invisibilité ou mieux une machine à remonter le temps.

Quand le dernier élève fut sorti, Jonathan ferma la porte.

-Alors comment tu vas?

-ça va

-T'as pas eu trop la gueule de bois?

-Je suppose que ça m'arrivera encore

-Oh oui.

Nicolas releva enfin la tête quand il entendit son professeur rire. Qu'est-ce qu'il était beau quand il riait. Mais quand Jonathan le regarda, il rebassa aussitôt les yeux.

-Tu n'oses plus me regarder Nicolas?

-Je.....Je m'excuse, j'ai tellement honte de ce qu'il s'est passé.

-T'as pas à avoir honte d'avoir pris une cuite. On agit tous et on parle tous de façon idiote quand on boit, crois-moi. On est tous logé à la même enseigne dans ces cas-là.

-J'ai agi comme un idiot mais j'ai pas parlé comme un idiot. J'ai trop parlé peut-être mais.....j'ai rien dit que je ne pensais pas.

-Raison de plus pour pas en avoir honte.....Alors redresse la tête.

Jonathan souleva le menton du plus jeune à l'aide de son index.

-C'est gênant quand même, j'aurais pas dû vous dire tout ça.

-Tu sais, t'es pas le premier élève qui a un coup de coeur pour un prof.

-C'est pas un coup de coeur
-Nicolas.
-Je.....Vous m'en voulez pas?
-Bien sûr que non, pourquoi je t'en voudrais?
-Je sais pas, j'aurais cru que vous ne voudriez plus me parler.
-Pour te dire la vérité, je crois que ça serait mieux que pendant un certain temps on remette de la distance entre nous.
-Non je veux pas. Il n'y a qu'à vous que je peux parler et me confier.
-C'est justement là que moi j'ai fait une erreur, j'aurais dû plus t'encourager à parler à tes amis.
-Mais vous savez que mon meilleur ami, il ne veut plus me parler.
-Oui mais.....tiens, j'ai noté ça pour toi

Jonathan tendit un bout de papier à Nicolas qui le prit en se demandant ce que c'était.

-Qu'est-ce que c'est?
-C'est une association qui s'occupe d'aider les jeunes homosexuels. Tu devrais les contacter, ça te ferait du bien.
-Non, je veux pas! Si vous voulez plus m'aider, alors tant pis pour moi, je resterai tout seul.
-Nicolas
-Non mais je vous en veux pas, je comprends. Je me suis comporté comme un con et c'est normal que vous vouliez plus me voir.
-C'est dans ton intérêt à toi que je veux mettre de la distance.
-Si c'est mon intérêt que vous voulez, alors ne faites pas ça, j'ai besoin de vous et je vous jure de ne plus tenter quoi que ce soit
-C'est pas parce que tu ne le tenteras pas que tu n'en auras pas envie.
-J'en avais déjà envie avant de faire quoi que ce soit, la seule différence c'est que vous n'étiez pas au courant.
-C'est une sacrée différence Nicolas.....Je peux te poser une question?
-Oui
-Est-ce que j'ai fait quoi que ce soit qui ait pu te laisser croire qu'il pourrait se passer quelque chose?
-Croire réellement non, mais m'empêcher d'espérer, je ne pourrai pas
-Nicolas, je suis ton professeur, il ne se passera jamais rien entre-nous.
-Et si je l'étais pas?

Jonathan fut un peu décontenancé par la question. S'il ne l'était pas, il n'y avait pas réfléchi. Nicolas était un beau jeune homme, sympathique, gentil mais il était avant tout très jeune et il était surtout son élève.

-Ecoute la question ne se pose pas. Tu l'es.
-Ok.....On fait quoi alors?
-Comment ça on fait quoi?
-On s'en tient à des relations strictement professeur / élève ou je peux encore venir vous voir quand j'ai besoin de parler?

Jonathan hésitait, il ne voulait lui tourner le dos mais il ne voulait pas non plus entretenir l'espoir qu'il avait ou le faire souffrir inutilement comme il savait qu'un amour à sens unique pouvait faire souffrir.

-T'es sûr que si je continue de t'aider, ça va pas te faire plus de mal qu'autre chose?
-J'en suis certain et je vous jure que je ferai plus d'allusion à ce que je ressens pour vous et que je ne tenterai plus rien, vous avez ma parole. On n'a qu'à faire comme si ce week-end n'avait pas existé.

D'accord?

-Je crois pas que ça va être possible.....Chaque fois, que je monte dans ma voiture, elle me rappelle ce week-end.

Nicolas regarda son professeur et vit un sourire en coin se dessiner sur ses lèvres et il ferma les yeux en se prenant la tête dans les mains.

-Oooh mon dieu, je pensais plus à ça. Alors ça j'ai vraiment honte, je suis désolé.....ça pue?

-C'est infâme comme odeur.

-Je vais vous la nettoyer

-Ah c'est déjà fait mais.....

-Je vais le refaire, promis.

-Mais non, je plaisantais enfin pas pour l'odeur c'était vraiment infecte mais j'ai nettoyé ça va un peu mieux.

-Un peu seulement?

Jonathan pouffa de rire devant l'air vraiment gêné et embêté de Nicolas.

-Allez file faire ton interrogation, tu diras à ton professeur de venir me voir pour que je lui explique ton retard.

-Vous allez lui dire?

-Mais non, t'inquiète pas, je trouverai quelque chose.

-Ok.....Merci monsieur.....Tout est oublié alors?

-On va essayer.

Nicolas sentit son coeur battre la chamade face au regard que lui lança Jonathan. Il avait promis de ne plus faire allusion à ses sentiments mais il savait que ceux-ci n'étaient pas prêts de s'amenuiser bien au contraire. Son professeur venait encore de lui prouver à quel point il était quelqu'un de bien. Il ne lui en voulait même pas pour son attitude alors que beaucoup l'auraient fait. A dix-neuf ans, il en était à présent certain, il était amoureux pour la première fois et il avait l'impression que rien ne pourrait changer cela.

Chapitre 9

Cela faisait à présent quatre semaines que Nicolas avait avoué ses sentiments à Jonathan. Comme il lui avait promis, il n'y avait plus fait allusion et même si il essayait de garder un contact de temps en temps en lui posant des questions ou en passant une soirée au Goéland en même temps que lui, il avait pris ses distances. Il ne voulait pas que Jonathan en ait marre de sa présence et décide de s'en tenir uniquement à son rôle de professeur.

A la fin du cours, une élève interrogea Jonathan.

-Monsieur Lemaître, on aurait quelque chose à vous demander.

-Je vous écoute Léa, il y a quelque chose que vous n'avez pas compris?

-Oh non ça n'a rien à voir avec les maths.

-Dans ce cas, je ne vois pas trop en quoi je pourrais vous aider mais dites toujours.

-Voilà dans 15 jours, on organise notre soirée annuelle et pour la faire dans l'école, Monsieur Ducart, veut que des professeurs servent de chaperons. Madame Stassin avait accepté mais avec sa grossesse, elle pourra pas finalement parce qu'elle a des soucis. Et du coup on se demandait si vous accepteriez de

la remplacer?

Nicolas regarda Jonathan en attendant sa réponse. Il se demandait depuis quelques jours s'il irait à cette soirée qu'il attendait pourtant depuis des années. C'était la soirée qui clôturait sa scolarité avant d'entamer les études supérieures et tous les élèves l'attendaient avec impatience mais il craignait que cela ne soit finalement pas comme il l'avait imaginé étant donné que beaucoup de ses amis ne lui parlaient toujours pas ou en tous cas plus comme avant.

- Euh.....oui pourquoi pas. Il y a qui d'autre?
- En principe madame Vanstraat pour quoi?
- Je demanderai peut-être à monsieur Degroot de venir
- Ah oui ok, il est cool aussi monsieur Degroot

Nicolas serra les dents. Il n'appréciait toujours pas la complicité qui semblait exister entre monsieur Lemaître et monsieur Degroot même s'il était à présent sûr qu'ils ne sortaient effectivement pas ensemble. Il avait toujours du mal à accepter qu'il y ait pu avoir quelque chose entre-eux.

A la fin des cours, alors qu'il se dirigeait vers l'arrêt de bus, Nicolas entendit une voix familière qui l'appelait. Il se retourna surpris car cette voix ne s'était plus beaucoup adressée à lui depuis quelque temps.

- Nicolas attends-moi
- Qu'est-ce qu'il y a?
- On peut parler?
- J'ai jamais voulu arrêter de te parler, moi.

Gaëtan baissa la tête, il était conscient qu'il n'avait pas réagi de la bonne façon quand l'homosexualité de son ami avait été dévoilée et il s'en voulait.

- Je sais.....Ecoute c'est pas facile pour moi
- Tu crois que ça l'est plus pour moi?
- Non mais.....Je suis désolé, j'ai rien d'autre à dire, j'ai été minable.
- Et t'as décidé de ne plus l'être?
- Je vais essayer en tous cas.....C'est bientôt la soirée des réthos et depuis le temps qu'on en parle, y aller sans toi, ça n'aurait pas été pareil.
- T'as pas peur que certains puissent penser que t'es PD toi aussi, si tu te remets à me parler?
- Je ne le suis pas
- Sans blague
- Bon, tu veux bien me pardonner ou pas?

Nicolas observait son ami, il avait vraiment l'air de regretter son comportement et même s'il avait été déçu de sa réaction, il ne pouvait pas ne pas accepter ses excuses. Gaëtan lui manquait et il avait hâte qu'ils retrouvent leur complicité d'avant tout en sachant que ça ne serait pas tout de suite facile.

- Si tu peux me pardonner d'être PD, je crois que je peux te pardonner d'être con.

Les deux amis sourirent et se donnèrent une poignée de main pour sceller leur amitié retrouvée.

Quelques jours plus tard, Gaëtan et Nicolas étaient chez ce dernier, ils venaient de terminer une partie de jeux vidéo. Tout semblait se passer plus facilement que Nicolas ne l'aurait cru mais aucun des deux n'avait abordé le sujet de l'homosexualité de ce dernier. C'était apparemment un sujet implicitement tabou entre-eux. Mais Nicolas avait besoin de pouvoir être entièrement lui quand il était avec son meilleur ami et il décida de crever l'abcès.

-Gaëtan, on n'a pas parlé encore du fait que je sois homo. Ça te pose encore un problème ou pas?

-euh.....disons que je préfère ne pas y penser.

-ça fait pas de moi quelqu'un de différent

-Beh si quand même, on pourra plus déconner comme avant.

-Pourquoi?

-Beh quand on matait les filles dans la rue ou à la télé en faisant des commentaires, pas toujours très intelligents je te l'accorde.

-Tu pourras continuer à en faire et puis.....moi j'en ferai sur les mecs

-Je pourrai pas te suivre dans ton trip moi.

-C'est pas grave.

-Je peux te poser une question?

-Bien sûr

-T'as déjà.....enfin.....Tu me trouves comment?

Nicolas resta la bouche ouverte, surpris de la question de son ami puis pouffa de rire.

-Désolé de te décevoir mon vieux mais si la question est « Est-ce que tu me plais et est-ce que j'ai déjà fantasmé sur toi? » la réponse est non. T'es pas mon type du tout.

-T'es sûr? Parce qu'on a déjà dormi ensemble et je me demandais si.....enfin si t'avais pas

-Non je n'ai jamais bandé en pensant à toi. Toi, à poils à côté de moi, ça me fait autant d'effet que si t'étais Angelina Jolie

-Quoi? Tu vas pas me dire que même elle, elle ne te fait aucun effet.

-Aucun

-La vache, t'es quand même bizarre

-Et pourquoi ça ne serait pas toi qui serait bizarre?

-Parce que la majorité des hommes pensent comme moi

-Argument qui ne me convient pas

-Et sinon, t'es déjà sorti avec un mec?

Nicolas perdit le sourire qu'il avait et pensa immédiatement à Jonathan, il l'avait embrassé mais de force et ça restait là sa seule expérience si on excluait le gars qu'il avait laissé l'embrasser quand il était bourré.

-Non pas vraiment

-ok.....T'as trouvé personne ou tu sais pas où chercher?

-Tu me fais passer un interrogatoire là?

-Non pas du tout mais.....enfin avant on se disait tout, alors j'essaie de faire pareil

-c'est pas par curiosité mal placée?

-Pas du tout, d'ailleurs tu dis que t'es jamais sorti avec un mec donc encore moins couché je suppose, et franchement le jour où ça t'arrivera je te demanderai un peu moins de détails que j'aurais pu le faire avec une fille.

Nicolas sourit en voyant la mine mi-dégoutée mi-désolée de son meilleur ami. Il était content de voir les

efforts qu'il faisait.

-De toutes façons je crois pas que je t'en donnerai, je ne t'en ai jamais donné pour Aurélie
-C'est vrai, un véritable gentleman.....et sinon t'es.....enfin t'es déjà tombé amoureux d'un mec pour être si certain que tu es homo?

Nicolas pensa instantanément à Jonathan, il n'y avait que de lui dont il était tombé amoureux mais ça il ne pouvait pas le dire à Gaëtan même si c'était son meilleur ami et qu'il lui faisait confiance, il préférerait garder ça pour lui.

-Disons que.....On n'a pas besoin de tomber amoureux pour savoir si on est homo ou hétéro, on le sait bien avant ça.
-Pourquoi tu ne m'as jamais rien dit, je comprends pas ça, on se disait tout
-Je te l'ai déjà dit, je ne me l'avouais pas à moi-même, comment j'aurais pu l'avouer à un autre?
-Je peux te confier quelque chose?
-Bien sûr
-J'ai peur
-Peur de quoi?
-Peur d'avoir définitivement perdu mon meilleur ami, que plus rien ne soit jamais plus pareil entre-nous
-ça le redeviendra j'en suis sûr
-On pourra plus jamais déconner sur les mêmes trucs. Tu sais quand on se marrait en sifflant une fille dans la rue ou leur criant leurs points. Je te l'accorde c'est pas des trucs très intelligents mais c'était pas bien méchant. On pourra plus le faire.
-Bien sûr que si et on pourra même faire plus
-Comment ça plus?
-On pourra non seulement le faire aux filles mais on pourra aussi le faire aux mecs
-ça va pas la tête.

Nicolas pouffa de rire bientôt rejoint par Gaëtan.

-De toutes façons, notre amitié ne se résumait pas à mater les filles
-Ouais c'est vrai t'as raison, c'était bien plus que ça.
-Et ça continuera à l'être, j'espère
-Compte sur moi

Chapitre 10

L'amitié retrouvée de Gaëtan et Nicolas n'avait pas échappé à Jonathan, il était heureux pour le jeune homme même si quelque chose au fond de lui l'embêtait sans qu'il ne puisse définir quoi. Le fait de ne plus voir Nicolas aussi souvent qu'avant créait un certain manque. Il ne lui arrivait pour ainsi dire plus jamais de venir le voir après le cours, juste pour le saluer ou lui poser une question. Il tenta de se convaincre que c'était juste le fait de ne plus rien pouvoir faire pour l'aider qui lui faisait bizarre. A présent son élève parvenait apparemment à s'envoler de ses propres ailes, il n'avait plus besoin de guide ou en tous cas plus de lui. Et ça avait été agréable de se sentir utile pour lui. Le vendredi avant la soirée, il lui demanda de rester après le cours.

-Vous voulez me voir pourquoi monsieur?
-Oh pour rien de spécial, t'inquiète pas. J'ai vu que Gaëtan et toi, vous vous parliez de nouveau

Un grand sourire éclaira la visage de Nicolas.

-Oui c'est génial, je suis content

-ça se voit, t'as l'air beaucoup plus détendu. C'est bon de te voir comme ça.

L'espace d'un instant, Nicolas eut l'impression que le regard de son professeur avait changé sur lui mais il se raisonna en se disant qu'il devait se faire des idées.

-Je pensais pas que ça serait possible

-Et pour la soirée de demain? Pressé d'y être?

-Bof oui et non. Non parce que certains me dévisagent encore bizarrement et oui parce que c'estenfin c'est notre soirée quoi. Je parle des rhétos hein.....Mais bon, je suis content que vous y serez aussi

-Je suis content aussi d'y aller. Ça va me ramener dix ans en arrière.

-Vous m'accorderez une danse au moins?

-Euh.....je crois pas que ça serait l'endroit idéal pour danser ensemble

-Sérieux?

-Beh oui

-C'est génial

-Attends je comprends pas. Je te dis que ça va pas être possible et toi tu dis que c'est génial, je comprends pas trop là.

-Vous avez dit que c'était pas l'endroit idéal donc un autre endroit vous auriez peut-être dit oui.

Nicolas ne laissa pas le temps à Jonathan de répondre et s'en alla à son cours suivant en souriant, laissant son professeur amusé par cette remarque à laquelle il ne s'attendait pas.

En fin de journée, alors qu'ils se dirigeaient vers la sortie, Jonathan et Olivier eurent l'attention attirée par un bruit de chahut venant d'un couloir. Ils s'y dirigèrent et découvrirent Valentin et Nicolas en train de se battre. Jonathan se précipita vers Nicolas tandis que son collègue s'occupait de l'autre élève.

-Calme-toi Nicolas

-Non, laissez-moi lui régler son compte à ce connard.

-Mais calme-toi bon sang.

Jonathan plaqua Nicolas contre un mur pour l'empêcher de bouger. Il ne l'avait jamais vu dans un tel état de rage. S'il n'était pas si énervé, le jeune homme aurait probablement trouvé agréable de se retrouver ainsi collé à son professeur. Olivier se tenait lui près de Valentin qui avait la lèvre fendue.

-Oui écoute ce que monsieur Lemaître te dit, tu risques de te faire mal à tes petits poings

-Tu veux que je te montre qu'ils vont très bien mes poings?

-Mais arrête Nicolas.

-Non j'en ai marre, j'ai décidé de ne plus me laisser faire.

-Bon Jonathan, on fait quoi? On les emmène à la direction?

Nicolas lança un regard suppliant à Jonathan.

-Non, je veux d'abord savoir ce qu'il s'est passé.

Jonathan restait près de Nicolas afin qu'il ne se rue pas une nouvelle fois sur Valentin. Ce dernier semblait moins agressif mais il respirait l'arrogance et Jonathan savait que Nicolas ne s'en serait pas pris à lui sans provocation.

-Alors je vous écoute, qu'est-ce qu'il s'est passé?

-Rien monsieur, c'est Nicole, elle s'énerve pour rien

-Je t'emmerde connard et tu m'appelles pas comme ça!

-Nicolas, calme.

-Mais vous l'avez entendu?

-Quoi j'ai rien dit, je me suis simplement trompé de prénom

-C'est ça ouais

-A part te tromper de prénom, t'as dit quoi d'autre pour qu'il s'énerve?

-Et pourquoi ça serait forcément de ma faute? Il est fêlé, il m'a sauté dessus. Je lui ai juste demandé s'il avait déjà choisi la couleur de sa robe pour la soirée mais sans arrière pensée, au contraire, je lui ai bien dit qu'il devait pas être gêné de venir dans la tenue dans laquelle il se sentait vraiment lui.

Jonathan et Olivier s'étaient bien doutés que c'était une réflexion de ce genre qui avait dû faire exploser Nicolas. A force d'encaisser, un jour c'est la parole de trop et on se contrôle plus.

-Et je peux savoir en quoi ça t'intéressait au juste la couleur de sa robe? Ah mais je suis idiot, c'est parce que tu comptais l'inviter et que tu voulais être sûr que ton costume y serait assorti

Des rires étouffés des élèves présents s'élevèrent en voyant comment Olivier avait mouché Valentin qui lui non plus ne s'attendait pas à ça.

-ça va pas la tête, je suis pas PD moi.

-C'est vrai, t'es simplement con.

-Olivier!

-Quoi? Ah oui en tant que prof, j'ai pas le droit de traiter un élève de con c'est ça? Bon disons que tu as des lacunes dans tes capacités de tolérance et qu'une bonne remise à niveau ne serait pas inutile. Tu as de gros progrès à faire dans le domaine de l'ouverture au monde mais ne t'inquiète pas vu que tu pars du degré zéro, tu pourras que progresser.

Les rires se firent encore plus entendre et Valentin n'essaya plus de répliquer. Nicolas était partagé, il n'appréciait pas spécialement monsieur DeGroot et devoir lui être reconnaissant pour avoir remis Valentin comme ça à sa place lui était difficile.

-Bon assez ri. On va aller expliquer votre altercation à Monsieur Dutrieu

-Non s'il vous plait, si vous faites ça, il va nous coller et appeler nos parents.

Le regard que Nicolas lui lança, fit comprendre instantanément à Jonathan que ce n'était pas le fait que ses parents sachent qu'il s'était battu qui l'embêtait mais plutôt ce qui l'avait conduit à le faire.

-Ok, on va dire que c'est bon pour cette fois

-Merci monsieur.

-Sérieux, vous allez rien nous dire? On peut y aller?

-Oui mais fais gaffe toi. On va t'avoir à l'oeil.....Quant à vous autres le spectacle est fini, allez ouste, filez.

Les élèves présents dans le couloir se dispersèrent et Valentin s'en alla non sans avoir adressé un dernier regard menaçant et empli de défi à Nicolas. Ce dernier s'était assez calmé et commençait à présent à prendre conscience de la proximité du corps de son professeur. Il sentit son cœur s'affoler. Gaëtan s'approcha d'eux.

-Monsieur Lemaître vous êtes vraiment cool de pas prévenir Dutrieu

-Monsieur Dutrieu

-Oui pardon, monsieur Dutrieu.....Quel connard celui-là, je parle de Valentin pas de Dutrieu

-Monsieur Du.....

-Oups, excusez-moi, monsieur Dutrieu.....Quand je pense que je me suis montré aussi con que lui

-Non, tu m'as jamais rien dit.

-Justement je te parlais plus c'était pas plus intelligent

-On en parle plus on a dit.

-Ouais.....Bon on y va?

-Oui.....Merci monsieur Lemaître

-Je ne veux plus te voir te battre

-J'aurais dû continuer de me laisser faire?

-Non, j'ai juste dit que je ne voulais plus te voir.

-En d'autres mots, la prochaine fois, essaie de faire ça plus discrètement qu'en plein milieu du couloir, pour pas qu'on doive intervenir.

Olivier adressa un clin d'oeil à Nicolas en terminant sa phrase. Pour la première fois, celui-ci lui sourit.

-Vous aussi, je dois vous dire merci

-Ah ouais là, monsieur DeGroot vous avez été grand, vous lui avez bien cloué le bec.

-N'empêche, j'aimerais bien savoir moi.

-Savoir quoi?

-Elle sera quelle couleur ta robe?

Nicolas regarda son professeur avant de sourire pour répondre

-Désolé c'est pas à votre costume qu'elle sera assortie.

Olivier pouffa de rire et fit un signe de tête à Nicolas pour lui signifier que c'était exactement ce genre de réponses qu'il attendait. Le jeune homme s'éloigna ensuite en compagnie de Gaëtan.

Le soir, Jonathan et Olivier revenaient du cinéma et buvaient un dernier verre chez ce dernier.

-Dis-moi John, avec Nicolas, t'es sûr qu'il ne se passe rien?

-Quoi? Comment tu peux me poser une question pareil.

-Plus je te regarde le regarder, plus j'ai l'impression qu'il se passe un truc. En plus je sais pas si t'as remarqué mais ces derniers temps tu parles beaucoup de lui

-Non, je suis content qu'il aille mieux et qu'il se soit rendu compte que les sentiments qu'il avait pour moi ne mèneraient à rien

-Ah parce que tu crois qu'il s'est rendu compte de ça?

-Beh oui

-Et bien moi je crois pas, quand il pose ses yeux sur toi, tu peux pas nier que c'est pas le prof qu'il voit mais ce qui m'inquiète c'est que quand je vois les tiens, je me dis que toi c'est pas l'élève non plus que

tu vois

-Tu vas pas recommencer avec ça.

-Tout à l'heure après la bagarre, je suis sûr qu'il y avait un truc, c'est comme si vous vous compreniez juste par le regard et ça c'est pas des choses qui arrivent entre un élève et un prof.

-C'est parce qu'on a un peu dépassé ce stade quand je l'ai aidé

-Mouais

Jonathan était un peu déconcerté par ce que lui disait son ami et encore plus quand il réfléchissait à ce qu'il ressentait. Il était vrai qu'il ne voyait plus Nicolas comme uniquement un élève mais ça ne voulait pas dire qu'il en était amoureux. Il avait juste beaucoup d'affection pour lui mais rien d'autre ou en tous cas c'est de ça qu'il devait réussir à se convaincre.

Chapitre 11

Le samedi de la soirée des rhétos arriva vite. Nicolas avait de plus en plus l'impression que le regard que Jonathan portait sur lui était différent mais il ne voulait pas espérer pour rien ni tenter quoi que ce soit qui risquerait de le brusquer et de le braquer contre lui.

En arrivant dans le réfectoire de l'école qui servait de local pour la fête, Nicolas chercha immédiatement après son professeur. Il le vit près du bar en train de discuter avec monsieur Degroot et les élèves servant les boissons. Le jeune homme le trouva une nouvelle fois très séduisant dans sa tenue décontractée mais malgré tout très classe.

Quand Jonathan tourna la tête et qu'il vit à son tour son élève, il ne put s'empêcher de le détailler des pieds à la tête. Le jeune homme était sur son 31 comme tous les autres, mais les autres c'était différent, lui il n'arrivait pas à en détacher ses yeux.

Nicolas sentit son cœur s'accélérer quand son regard croisa celui de Jonathan. Il ne se faisait pas des idées, c'était certain, il y avait vraiment une attirance réciproque, il en aurait mis sa main au feu. Un coup de coude le ramena sur terre.

-T'es pas d'accord?

-Quoi?

-Beh Chloé

-Quoi Chloé?

-Mais tu m'écoutes pas ou quoi?

-Excuse-moi Gaëtan, j'étais ailleurs. Tu disais quoi?

-Je te parlais de Chloé, tu la trouves pas super belle ce soir?

-Chloé? Chloé la fille de Delcarte?

-Beh oui, je t'en ai déjà parlé je te signale

-Oui et je t'ai dit qu'avoir la fille d'un prof en ligne de mire c'était jamais l'idéal.

-ouais mais on choisit rarement. Regarde-toi si t'avais pu choisir, ne me dis pas que t'aurais choisi d'être PD

-Hé!

-Quoi?

-Tu peux pas dire PD?

-Pourquoi?

-Parce que c'est péjoratif. Seul un PD a le droit d'utiliser ce mot

-Alors ça c'est discriminatoire

Les deux amis pouffèrent de rire.

- Sinon, sérieusement, elle te plait?
- Oui à fond
- Elle est jeune tu crois pas?
- Elle a 15 ans, ça fait jamais que trois ans de différence et puis l'âge c'est pas vraiment important.

Nicolas regarda à nouveau dans la direction de Jonathan, avant de répondre.

- t'as raison, ça n'a aucune importance.

La fête battait son plein. La piste de danse ne désemplissait pas et tout le monde passait une bonne soirée. Jonathan et Olivier se remémoraient leur propre soirée des rhétos dix ans plus tôt et jouaient leur rôle d' « adultes de la fête » en toute discrétion. Olivier avait surpris plusieurs fois Jonathan en train d'observer Nicolas mais il n'avait rien dit, cela ne servait à rien vu que son ami niait l'évidence. Nicolas arrivait justement vers eux le sourire aux lèvres.

- T'as l'air de t'amuser?
- Oui je m'éclate, je passe vraiment une bonne soirée. Pas vous?
- Si c'est sympa.
- Pourtant vous n'avez pas l'air de vous amuser, vous ne dansez pas? Les musiques ne sont peut-être pas de votre époque?
- John, rappelle-moi c'est bien interdit de foutre des claques aux élèves.
- Oui c'est interdit

Olivier pointa un index menaçant vers Nicolas

- T'as de la chance.

Tous trois pouffèrent de rire.

- Et toi au fait tu dances pas?
- Après j'y retournerai mais je laisse un peu Gaëtan tout seul. Il est en pleine phase d'approche.
- D'approche de quoi?
- De qui pas de quoi? Une fille
- Ah oui, ok j'avais pas compris.

Jonathan et Nicolas ne se quittaient pas des yeux et Olivier craignait de plus en plus que son ami commette une bêtise.

- Bon je crois que je vais essayer d'en empêcher une moi
- Une quoi?
- Une phase d'approche.....Allez viens, on va leur montrer comment on danse à ces morveux
- Quoi? Tu veux qu'on danse? Ça va pas la tête
- Beh quoi?
- Pas avec les élèves
- Il y a bien des choses plus graves qu'on ne peut pas faire avec des élèves mais danser, je crois que c'est encore autorisé.

Jonathan envoya un regard noir à son ami, il n'avait déjà pas bien pris la remarque concernant la phase

d'approche et là il continuait ses allusions.

-Vas-y tout seul j'ai pas envie
-T'es sûr?

La question d'Olivier était en fait « t'es sûr que c'est une bonne idée de rester près de lui en tête à tête? » et Jonathan le comprit très bien mais il continuait de se persuader que son ami se trompait le concernant.

-Oui je suis sûr.

Olivier s'éloigna donc seul vers la piste de danse. Beaucoup d'élèves sourirent de le voir arriver mais très vite ils durent reconnaître que c'était un très bon danseur et ils s'amusèrent à ses côtés.

-Pourquoi vous n'allez pas avec lui, vous aimez bien danser pourtant?
-Oui mais là j'ai pas envie

Nicolas avait bien compris aussi les allusions qu'Olivier avait faites et était à présent persuadé qu'il avait une véritable chance avec Jonathan.

-Vous me regardez bizarrement, qu'est-ce qu'il y a?
-Rien c'est juste que.....enfin je t'ai jamais vu dans ce genre de tenues, ça te va très bien.
-Je suis très content que ça vous plaise.....c'était un peu le but.
-Ah beh t'es là, je te cherchais

A cet instant précis, Nicolas maudit sincèrement Gaëtan, pourquoi avait-il fallu qu'il choisisse ce moment pour les interrompre?

-T'es plus avec Chloé?
-Elle est partie prendre l'air avec ses copines. Elle avait chaud. Si elle savait à quel point elle me donne chaud, elle aussi.
-Ah ça y est vous deux?
-Non mais j'y travaille.....Waw monsieur DeGroot, il se lâche.
-Et encore là il se donne pas à fond
-Beh qu'est-ce que tu en sais, tu l'as déjà vu danser avant?
-Euh.....non mais j'ai l'impression qu'il se retient c'est tout.
-On va boire un coup?
-Beh on va pas laisser monsieur Lemaître tout seul. Monsieur DeGroot l'a abandonné en allant danser
-Non mais ne vous occupez pas de moi, allez vous amuser
-On peut peut-être vous payer un verre
-C'est de la corruption pour la prochaine interrogation?
-ça dépend. Ça peut marcher?
-Absolument.....pas
-Bon beh alors on dira que ça n'en est pas
-Ou alors c'est vous qui nous payez un verre, comme ça vous êtes sûr qu'on essaie pas de vous corrompre.
-Si je le fais pour vous, je dois le faire pour tous mes élèves, ça risque de me coûter cher.
-Rien qu'à nous, on dira rien aux autres.
-Non, non je préfère être corrompu.

Ils se mirent tous les trois à rire et se dirigèrent vers le bar.

Un peu plus tard dans la soirée, alors que Nicolas était dans les toilettes, il ne remarqua pas que Valentin l'observait avec quelques copains.

Quand il n'y eut plus personne d'autres, ils se jetèrent sur Nicolas.

-Hé, ça va pas, lâchez-moi bande de cons.

-Nicole, Nicole, calme-toi. On va juste t'aider à te faire toute belle, on aime pas du tout comment t'es sapé, ça ne refait pas sortir ton vrai toi.....Allez les gars faut qu'on l'emmène ailleurs, ici, on risque de se faire choper.

L'un des acolytes de Valentin vérifia que la voie était libre et après avoir mis un gros ruban adhésif sur la bouche de Nicolas, ils l'entraînèrent dans le local qui servait de coin rangement aux femmes de ménage de l'école.

Chapitre 12

Jonathan était sorti pour aller répondre à un coup de téléphone, quand il rentra, il aperçut Valentin et ses amis mettre un sac plastique dans une poubelle et courir en riant vers la salle.

-Tu crois qu'il va lui falloir combien de temps pour oser sortir?

-Je sais pas mais je le trouve de toute beauté comme ça.

Jonathan trouva leur air suspect, il avait l'air satisfait d'eux. Il se dirigea vers la poubelle et trouva des vêtements dans le sac. Il reconnut immédiatement leur propriétaire.

-Bon sang, qu'est-ce qu'ils ont encore fait ces idiots?

Il se rendit dans la direction d'où venait le groupe de garçons. Il pénétra dans les toilettes mais n'y trouva aucune trace de Nicolas. Où pouvait-il être et surtout dans quel état?

Toutes les portes étaient fermées à clé, il ne pouvait donc pas s'y trouver. Jonathan commençait à s'inquiéter vraiment et sentait poindre l'énervement en lui. Il se préparait à aller directement trouver Valentin et l'obliger à lui dire ce qu'il avait fait à Nicolas, quand il passa devant le local des femmes de charges et constata qu'il n'était pas verrouillé. Il entra et découvrit le jeune homme en larmes recroquevillé dans un coin. Il avait été maquillé: rouge à lèvres, mascara, blush, ombre à paupière mais également habillé. Il portait une jupe rouge fendue et une blouse largement décolletée qui laissait voir un soutien-gorge rembourré par des mouchoirs en papier. On lui avait également enfilé une paire de bas auto-fixants et mis des talons aiguille.

Jonathan se précipita près de lui et s'accroupit à ses côtés.

-Nicolas, tu vas bien?

-Non.....ne me regardez pas dans cette tenue. C'est tellement humiliant.

-Hé, t'as pas à être gêné. C'est Valentin c'est ça?

-Oui. J'ai essayé de me défendre mais ils étaient plusieurs, j'ai rien pu faire.

Les sanglots de Nicolas redoublèrent et il se blottit dans les bras de Jonathan qui le serra en essayant

de le réconforter.

-Allez calme-toi, c'est fini.....A part te mettre ces vêtements, ils ne t'ont rien fait?

-Vous croyez pas que c'est suffisant?

-Si mais je veux dire, ils t'ont pas frappé?

-Non.....Je les déteste, je veux rentrer chez moi

-Non tu dois pas rentrer, ils gagnent si tu fais ça.

-Mais je m'en fous, je peux pas retourner comme ça là-bas.

-J'ai récupéré tes vêtements

Nicolas releva la tête vers son professeur, un rien soulagé.

-C'est vrai?

-Oui, alors maintenant tu vas sécher tes larmes.....

Tout en parlant, Jonathan essuya les joues du jeune homme à l'aide de son pouce.

-.....surtout que comme ça, tu fais couler ton mascara.

Nicolas esquissa un sourire. Il commençait seulement à prendre conscience d'être dans les bras de Jonathan il pouvait humer son eau de toilette et sa peau contre sa joue était d'une douceur réconfortante.

-Je dois être affreux comme ça

-Mais non, il en faudrait plus pour te rendre affreux.

Les deux hommes se regardaient dans les yeux en souriant. Ils étaient tous les deux bien dans cette position et n'avaient pas envie de se relever.

-Je me demande si je vais pas finir par remercier Valentin en fait.

-Pourquoi?

-Parce que sans lui, je ne me serais pas retrouvé dans vos bras à cet instant.

-Nicolas

-Oui je sais mais.....j'ai l'impression que vous non plus ça ne vous déplaît pas.

Jonathan fut soudain mal à l'aise. Nicolas voyait juste, il appréciait de le serrer contre lui mais il fallait qu'il se reprenne, il ne pouvait pas se laisser aller. Il se releva.

-Ecoute Nicolas, je crois que tu devrais remettre tes vêtements et revenir.

-Je peux pas.

-Pourquoi?

-Le maquillage

-Ah oui.....euh.....je vais aller chercher de quoi te nettoyer le visage.

En sortant Jonathan croisa Olivier.

-Beh qu'est-ce que tu fous, je te cherche partout?

Jonathan expliqua à Olivier ce qu'il s'était passé pour Nicolas en omettant de préciser le trouble qu'il avait ressenti en le serrant dans ses bras.

- Mais quel abruti celui-là! Je vais me le faire avant la fin de l'année.
- tu vas surtout te tenir tranquille, c'est un élève, je te rappelle.
- Ouais et crois-moi qu'il mesure pas sa chance d'en être un. Nicolas va comment?
- ça peut aller. Il s'en remettra.
- Remarque nous aussi on s'en est remis. Tu te souviens le cours de sport après la douche quand on avait retrouvé une robe moulante à la place de nos vêtements.
- Oui mais à la différence de nous, lui il est tout seul pour affronter. Il veut rentrer chez lui
- Il doit pas faire ça, il doit leur montrer qu'ils arriveront pas à le détruire.
- Je sais mais c'est pas évident.
- Je vais aller lui parler.

Olivier accompagna Jonathan pour tenter de convaincre Nicolas de retourner dans la salle. Le professeur de mathématiques donna au jeune homme de quoi effacer les traces de maquillage.

- Allez c'est bon on voit plus rien, tu retournes là-bas et tu t'amuses maintenant
- Non je vais rentrer chez moi je crois.
- Oui Jonathan m'a dit que tu voulais faire ça mais c'est une erreur.
- ça vous regarde pas que je commette des erreurs ou pas.
- C'est vrai, c'est ton problème. Mais si je te dis ça c'est pour ton bien. Si j'étais à ta place, j'y retournerais
- Mais vous n'êtes pas à ta place, vous savez pas ce que je peux ressentir.

Nicolas élevait la voix et avait de nouvelles larmes dans les yeux. Que monsieur DeGroot lui dise ce qu'il devait faire l'irritait au plus au point.

- Au contraire, je sais ce que tu ressens. Il y a une dizaine d'années j'étais à ta place, ou plutôt on était à ta place. Nous aussi on y a eu droit à la robe.

Nicolas lança un regard interrogateur en direction de Jonathan qui lui expliqua ce qu'ils avaient eux-mêmes vécu alors qu'ils n'avaient que 17 ans.

- Si tu n'y retournes pas, tu le regretteras toute ta vie. Et surtout, tu auras peur à chaque fois que tu le croieras qu'il recommence.
- Et si j'y retourne, il ne recommencera pas peut-être?
- C'est possible qu'il le fasse effectivement mais quoi qu'il fasse à nouveau, ne baisse jamais la tête devant lui.
- Je baisse pas la tête mais ils étaient nombreux, à un contre eux, je pourrai jamais rien faire.
- Ecoute, on va pas te forcer à y retourner, on te le conseille c'est tout, maintenant tu fais ce que tu veux.

Olivier et Jonathan laissèrent Nicolas réfléchir à ce qu'il allait faire et retournèrent dans la salle non sans que le professeur de mathématique ait lancé un dernier regard encourageant vers son élève.

Une dizaine de minutes plus tard, les deux hommes virent le jeune homme revenir d'un pas hésitant. Jonathan lui sourit pour lui faire comprendre qu'il était ravi qu'il ne soit pas rentré chez lui. Il allait rejoindre Gaëtan quand il aperçut Valentin et ses copains en train de rire et de le regarder. Une boule de rage commença à se former au creux de son estomac, il ne pouvait pas agir comme si de rien n'était, il fallait qu'il lui montre qu'il n'arriverait pas à avoir le dessus sur lui. Il lui vint tout à coup une idée et il se dirigea d'un pas décidé vers le groupe.

Jonathan et Olivier le suivirent du regard en se demandant ce qu'il comptait faire. Arrivé près de Valentin, Nicolas ne lui laissa pas l'occasion de lui envoyer une nouvelle remarque désobligeante à la figure, il prit le premier la parole.

-ça y est j'ai compris Valentin. J'ai compris pourquoi tu faisais tout ça. Et si la tenue que tu m'as offerte te plaît, je suis prêt à la mettre mais rien que pour toi cette fois, en privé.

Il lui attrapa ensuite la nuque et l'embrassa. Valentin le repoussa rapidement et lui envoya son poing dans le visage. Nicolas s'attendait au coup mais se retrouva malgré tout à terre. Toutefois il avait le sourire aux lèvres, la tête de Valentin en cet instant valait le coup. Jonathan et Olivier, d'abord surpris par le geste de Nicolas, avaient ensuite anticipé la réaction de Valentin et les avait rejoint.

-Mais ça va pas sale PD, tu me refais plus jamais ça.

Olivier attrapa Valentin.

-On se calme et on va aller vers la sortie

-Quoi? Vous n'allez pas me virer de la soirée?

-Non seulement tu vas dégager d'ici mais en plus tu viendras avec moi chez Dutrieu lundi matin.

-Pourquoi?

-T'as pas remarqué que tu venais d'envoyer Nicolas au sol

-Il m'a roulé une pelle ce PD, je devais me laisser faire peut-être?

-Pourquoi pas si c'était bien fait

-Je ne suis pas une tapette moi!

-ça je commence à me poser effectivement la question. Quand on se montre tellement obsédé par l'homosexualité d'un autre, c'est qu'on a soi-même des doutes concernant sa propre sexualité.

-Mais ça va pas la tête!

Olivier accompagna Valentin à la sortie tandis que Jonathan avait le sourire aux lèvres, il ne s'attendait pas à une telle réaction de Nicolas. Sur ce coup-là, il l'avait véritablement épaté. Le jeune était ravi, il avait atteint son but et en plus Jonathan avait l'air scotché. C'était une double réussite.

-Putain mais qu'est-ce qui t'a pris de faire ça Nico?

-Je t'expliquerai Gaëtan mais là, j'ai besoin de boire un coup.

Chapitre 13

Après ce qu'il s'était passé avec Valentin, la soirée continua comme elle avait commencé pour Nicolas même mieux. Se retrouver dans les bras de Jonathan, le voir si attentif envers lui et surtout voir le regard qu'il posait désormais sur lui, lui chamboulaient complètement la tête et le coeur. Il ne s'était jamais senti si confiant quant aux chances qu'il puisse se passer quelque chose entre-eux.

De plus, plusieurs élèves étaient venus le voir pour s'excuser de l'avoir ignoré depuis qu'ils avaient appris son homosexualité.

Cette soirée, il l'attendait comme tous les autres depuis longtemps mais il n'aurait pas cru qu'elle lui apporterait autant. Plusieurs amis étaient revenus vers lui et ils s'amusèrent comme avant, comme si rien n'avait jamais changé. Et au fond c'était le cas, il n'était pas devenu quelqu'un de différent juste parce qu'il acceptait désormais qui il était.

Il était persuadé que s'il devait tenter quelque chose avec Jonathan c'était ce soir ou jamais. Le

problème est que pour cela, il devait se retrouver seul avec lui.

La soirée touchait à présent à sa fin, la salle se vidait peu à peu.

-Mes parents ne vont plus tarder, on devrait peut-être sortir.

-Oui.....Alors ça roule avec Chloé?

-Impeccable

-Tu vois, cette soirée t'a porté chance, ça me motive à passer à l'action moi aussi.

-De quoi tu parles?

-tu te souviens quand tu m'as demandé si j'étais déjà tombé amoureux d'un mec?

-oui

-Je t'avais pas vraiment répondu mais en fait, ouais, je suis amoureux.

-Ah bon? Et.....je le connais?

-Tu le connais mais je préfère pas te dire qui c'est.

-Mais vous sortez ensemble?

-Non mais je crois que ce soir j'ai peut-être ma chance.

-Quoi? Attends, tu veux dire qu'il était là?

-Euh....j'ai pas dit ça.

-Beh si, sinon tu penserais pas avoir ta chance justement ce soir. Il est homo au moins?

-Oui ça oui.

-C'est quelqu'un de l'école?

-Ecoute, je t'ai dit que je pouvais pas te dire qui c'était.....Mais un jour tu le sauras, parce que ce que je ressens pour lui est tellement fort, que c'est forcément l'homme de ma vie.

-Ah ouais à ce point là?

-oui donc je vais pas rentrer avec toi, faut que je tente un truc.

-Tu devais dormir chez moi, je t'attends avant de fermer la porte?

-Non, ne t'occupe pas de moi

-Mais attends, il y a quand même un truc que je comprends pas. Il reste deux pelés un tondu ici, et il y est encore?

-Ne joue pas au détective, tu trouveras pas. Et puis j'ai pas dit qu'il était là, je vais aller le rejoindre là où il est c'est tout.

-Tu veux que je te dépose?

-Fous-moi la paix.

Nicolas poussa Gaëtan qui pouffa de rire et ils rigolèrent tous les deux. Nicolas était heureux de retrouver cette entente avec son meilleur ami et pouvoir lui parler de Jonathan même s'il ne le nommait pas, lui faisait du bien.

-Bon ok, j'attendrai que vous vous mariez pour savoir qui c'est, d'accord?

-Ouais on va faire ça.

Quand tout le monde fut parti, Nicolas attendit sur le parking que Jonathan arrive. Le professeur devait fermer l'école et il sortit donc le dernier accompagné d'Olivier.

-Monsieur Lemaître, je vous attendais.

-Pourquoi?

-Beh.....en fait, voilà, je devais rentrer avec Gaëtan mais finalement les parents de Chloé lui ont proposé de le ramener et comme je ne voulais pas m'imposer ou lui faire perdre cette occasion, je me

retrouve comme un con ici.

-Tu sais pas rentrer chez toi?

-Non, vu que Gaëtan devait me ramener et j'ai pas envie de réveiller mes parents en pleine nuit pour qu'ils viennent me chercher. Alors je me demandais si vous seriez d'accord de me ramener?

Jonathan savait que ce n'était pas une bonne idée d'accepter et donc de se retrouver seul avec Nicolas mais il ne se voyait pas le laisser seul sur le parking.

-Si tu veux je peux te ramener, ça me dérange pas.

Nicolas n'avait pas prévu qu'Olivier se propose. Le professeur voulait ainsi éviter à son ami de se retrouver seul à seul avec son élève, d'autant plus que comme ce dernier, il avait aussi remarqué que le regard que Jonathan lui lançait était de plus en plus équivoque.

-Euh je.....

-Non je vais le faire, je vais le ramener

-T'es sûr Jonathan?

Les deux amis se regardaient dans les yeux, Jonathan savait très bien à quoi pensait Olivier et au fond il savait qu'il n'avait sans doute pas tort.

-Oui, ça va aller

-OK, si tu le dis.

Nicolas avait le cœur gonflé de joie, il avait bien vu le regard que s'étaient lancé ses deux professeurs et il était ravi que Jonathan tienne à le raccompagner.

Olivier rejoignit sa voiture, un peu inquiet de la suite de la soirée pour Jonathan. Celui-ci prit place à bord de la sienna avec Nicolas.

Ils roulaient depuis cinq minutes sans rien dire quand Nicolas se décida à prendre la parole.

-Euh.....en fait monsieur j'ai un problème

-Quel problème?

-Je devais dormir chez Gaëtan

-C'est chez lui que je dois te conduire?

-Non, j'ai pas envie de sonner et de réveiller ses parents

-Donc je te ramène chez toi, où est le soucis?

-Le soucis c'est que mes parents dorment

-T'as la clé, je suppose

-Oui mais.....comme je leur avais dit que je dormais chez Gaëtan, je connais ma mère, elle a sûrement laissé la clé sur la serrure, donc je pourrai pas rentrer.

-Et je dois te conduire où alors?

-En fait, je me demandais si.....si je pouvais dormir chez vous?

-Quoi? Non il n'en est pas question

-S'il vous plaît, je vois vraiment pas où je pourrais aller.

-Chez toi! Tu sonnes et tu réveilles tes parents.

-Mais je vais me faire tuer, j'avais promis d'être au lit à 2 h grand maximum et là il est plus de 3h.

-Faut assumer de désobéir Nicolas.

-Allez s'il vous plaît monsieur, ne me faites pas ça. Je peux dormir chez vous? Je me ferai tout petit.

Jonathan se doutait que toute cette histoire n'était qu'un mensonge et que Nicolas cherchait une excuse pour se rapprocher encore de lui. Il savait aussi qu'il devait refuser c'était complètement fou d'accepter. C'est pourquoi il fut le premier surpris d'entendre la réponse qui sortit de sa bouche.

-Ok c'est bon tu viens chez moi

-Ah merci, vous êtes vraiment cool.

Nicolas ne parvenait pas à effacer un sourire satisfait et heureux. Il allait passer la nuit chez Jonathan.....avec Jonathan. A cet instant il pensait réellement que tout était possible et que cette nuit allait marquer le point de départ d'une nouvelle vie pour lui.

Quand ils arrivèrent chez lui, Nicolas regarda partout. C'était tout à fait comme il avait imaginé. Un intérieur qui ne s'encomrait pas de superflu et qui privilégiait avant tout le pratique à la déco.

-Je vais aller te chercher des couvertures. Ça ira sur le divan?

-Oui oui c'est parfait.

-Si tu veux prendre une douche, je vais te montrer la salle de bains et te prêter un pyjama

-Merci c'est gentil.

Nicolas était aux anges, il ne savait pas encore comment il allait s'y prendre mais il sentait que ça allait marcher. Dans la salle de bain, il prit le flacon d'eau de toilette de Jonathan et le respira. Son odeur l'ennivrait et quand il pensait qu'il allait dormir dans un de ses pyjamas, il était heureux.

Quand il sortit de la salle de bains, Jonathan ne put le quitter des yeux. Les cheveux mouillés, lui allaient terriblement bien. Il se reprit et alla se laver lui aussi, une douche bien fraîche ne lui serait que bénéfique.

-Bon et bonne nuit. Si jamais t'avais soif ou faim, tu peux ouvrir le frigo, il n'y a pas de soucis.

-D'accord merci.....Bonne nuit à vous aussi.

Nicolas s'était approché de Jonathan si près qu'ils pouvaient chacun sentir le souffle de l'autre sur leur visage.

-Qu'est-ce que tu fais Nicolas?

-rien, je dis bonne nuit.

-Arrête Nicolas, fais pas ça.

Sa voix n'était qu'un murmure et il fermait les yeux comme pour ne pas voir en face ce qui était en train de se passer.

-Pourquoi pas? Vu que vous en avez envie autant que moi, je le sais.

Nicolas posa enfin ses lèvres sur celles de Jonathan, il les trouva tellement douces, plus douces encore que dans son souvenir du soir où il avait bu et embrasser de force son professeur. Cette fois, il ne le forçait plus, Jonathan se laissait faire. Nicolas avait peur que son cœur finisse par bondir hors de sa poitrine tellement il cognait fort. Mais avant que le baiser ne se fasse plus appuyé, Jonathan y mit un terme.

-Non Nicolas, il ne faut pas

-Mais.....

-Non pas de « mais ». Couche-toi.A demain.

Jonathan monta dans sa chambre, laissant Nicolas perdu. Pendant quelques secondes il avait quitté terre et là il retombait au sol. Jonathan était attiré par lui c'était un fait à présent établi mais comment faire pour qu'il l'accepte? Il se coucha dans le divan et réfléchit à ce qu'il pourrait faire. Après une dizaine de minutes, il décida de tenter le tout pour le tout. Il se leva et se dirigea vers la chambre. Il poussa lentement la porte. La pièce était plongée dans l'obscurité. A pas de loup il atteignit le lit et s'y glissa. Jonathan lui tournait le dos et il se colla à lui en passant ses mains autour de sa taille.

Jonathan ne bougeait pas, il était complètement paralysé. Il fallait qu'il trouve la force de le repousser, il ne pouvait pas faire ça. C'était son élève et il était bien trop jeune. Mais sa raison était en contradiction totale avec ce qu'il éprouvait. Et il se demandait à présent qui de sa tête ou de ses sentiments aurait le dessus. Lorsqu'il sentit la main de Nicolas saisir la sienne, il ne put s'empêcher de la serrer.

-Tu devrais pas être là Nicolas.

-Je suis bien là.

-Tu ne te rends pas compte

-Je ne me rends pas compte de quoi? Que je suis fou de vous? Que vous aussi, vous êtes attiré par moi?

Jonathan se tourna vers le jeune homme. Il faisait noir et ne pouvait donc pas vraiment se voir.

-C'est pas si simple Nicolas. Je suis ton professeur.

-Et alors? Avant d'être prof, vous êtes un homme comme moi

-Non t'es pas un homme justement. T'es encore un gamin.

-J'ai 19 ans, je ne suis plus un bébé.

-J'en ai dix de plus

-Il y a des tas de couple qui ont dix ans d'écart, ça ne les empêche pas d'être heureux et de s'aimer.

-Nicolas tu comprends pas.

-Non je comprends pas.....La seule chose que je comprends c'est que j'ai une furieuse envie de vous.....de t'embrasser.

Joignant le geste à la parole, Nicolas colla sa bouche à celle de son professeur et cette fois ils échangèrent un vrai baiser. Quand leurs langues entrèrent en contact, ils sentirent tous les deux une décharge dans tout leur corps. Nicolas n'avait jamais ressenti quelque chose de semblable. Il n'aurait jamais pensé que cela pourrait être si fort.

C'est Jonathan qui mit fin le premier au baiser. Il colla son front à celui de Nicolas.

-Oh Nicolas, je suis fou de faire ça.

-J'adore quand vous.....quand tu es fou.

-J'ai pas le droit

-Pourquoi?

-Parce que t'es mon élève, si ça vient à se savoir, je pourrais être viré.

-Mais je dirai rien je te promets, je ferai rien qui puisse te nuire.

-Je sais mais, si je risque des problèmes c'est parce que c'est pas correct ce que je fais.

-Juste parce que vous êtes mon prof?

-Oui, c'est pas déontologique

-C'est idiot, parce que si j'avais fréquenté une autre école, ça n'aurait pas posé de problème.

-Il serait juste resté le problème que t'es jeune, t'es encore un gamin

-Mais t'as pas 30 ans, je connais beaucoup de gens qui te considèreraient encore comme un gamin toi

aussi.

-Tu crois avoir réponse à tout hein?

-Pour te prouver que t'as tort et qu'on peut vraiment être bien ensemble, oui je trouverai plein de solutions. D'ailleurs pour le problème de prof/élève, s'il le faut, j'arrêterai l'école comme ça tu seras plus mon prof et il y aura plus de problèmes.

-C'est ça oui, c'est à coups de pieds dans le cul que tu vas y aller à l'école.

Nicolas sourit, il eut soudain une idée.

-J'irai à une condition

-Ah oui et laquelle?

-A condition que je puisse y croiser mon petit-ami au détour d'un cours de math.

Jonathan sourit à son tour. Il savait qu'il avait de toutes façons franchi le point de non retour et qu'il ne pourrait plus revenir en arrière.

-t'es trop toi.

-Trop quoi?

-Trop.....mignon,.....trop attirant.....trop têtu

Il séparait chacun de ses mots de doux baisers et le dernier se fit plus langoureux.

-Waw.....tu te rends compte que c'est la première fois que j'embrasse un mec.

-ça c'est faux, déjà ce soir il y a eu Valentin. Même si je suppose que c'était juste un simple bisou

-en fait non, j'ai été jusqu'au bout, je voulais vraiment le faire enrager.....Mais bon c'est quand même pas pareil.

-Et le gars au Goéland l'autre soir?

-Alors là, j'en garde que très peu de souvenirs même celui sur lequel j'ai sauté avant de vomir dans sa voiture, j'ai très peu de souvenir. Pour moi, mon premier baiser ça sera celui de ce soir et je le trouve merveilleux.

-Il y en aura d'autres

-J'espère bien.

-Mais pas ce soir, parce que là, il est vraiment tard, j'ai besoin de dormir.

-Je peux rester là pour dormir?

-De toutes façons, même si je dis non, tu resteras là, alors autant que je dise oui.

Nicolas sourit et se blottit dans les bras de Jonathan. Il avait l'impression de n'avoir jamais été aussi heureux et amoureux et pour ce dernier point, c'était même certain.

Chapitre 14

Le lendemain, Jonathan était déjà prêt et regardait Nicolas dormir. Ses sentiments étaient partagés, il savait qu'il venait de s'engager dans une relation qui ne serait pas simple et qu'il aurait dû être plus vigilant pour ne pas se faire prendre au piège de ses sentiments mais en même temps il était heureux. Il caressa doucement le visage du jeune homme.

-Nicolas.....Nicolas réveille-toi

-Mmmhhh.....j'ai sommeil, encore dix minutes

-Non, faut te lever, je dois aller ouvrir l'école au comité d'élèves pour qu'ils puissent ranger et

nettoyer la salle.

Nicolas bougonna et plongea la tête dans l'oreiller puis réalisa enfin que ce n'était pas les voix habituelles de son père ou de sa mère qui le tiraient du sommeil. Il avait dormi avec Jonathan, il avait du mal à réaliser. Un sourire se dessina sur ses lèvres tandis qu'il ouvrait les yeux.

-Bonjour

-Bonjour.....Tu te lèves?

-Tu pourrais me dire bonjour mieux que ça

-Nicolas.....Hier, j'aurais pas dû.....

Nicolas se redressa sur un coude.

-Ah non, commence pas! Ne me dis pas que tu n'aurais pas dû, que tu regrettes, que c'est de la folie.

-Mais c'est de la folie.

-J'ai 19 ans, j'ai le droit d'être fou à mon âge.

-J'en ai près de 29, je me dois de l'être moins au mien.

-Un peu moins, ça veut pas dire plus du tout. T'as qu'à me dire bonjour en me faisant un petit bisou au lieu d'un gros.

Jonathan ne put s'empêcher de rire en voyant la mine affichée par Nicolas. Il se pencha ensuite sur lui et l'embrassa tendrement.

-Faudra vraiment que tu n'en parles à personne Nicolas.

-T'inquiète pas.

Nicolas attira Jonathan à lui pour un nouveau baiser. Il se sentait planer, tout lui paraissait tellement irréel. Jonathan l'embrassait et ils étaient dans le même lit. Il n'aurait pas osé se pincer de peur de se réveiller et de constater que ce n'était qu'un rêve.

-Bon, faut vraiment que tu te lèves maintenant

-En fait je fais partie de ceux qui doivent aller ranger. Il est quelle heure?

-8h15 et je dois être à l'école à 9h

-Oh 8h15, putain, tu m'étonnes que je sois crevé.

-Vous voulez bien être poli jeune homme.....Allez bouge! Faut que je te ramène chez toi

-Beh non je dois aller ranger je te dis.

-Et tu te changes pas?

-Ah merde c'est vrai, mes fringues sont chez Gaëtan.

-Tu veux que je t'en prête?

-tu ferais ça?

-Beh oui c'est plus simple il me semble.Allez je te prépare ça et je t'attends en bas pour le petit-déjeuner.

Avant d'arriver à l'école, Jonathan déposa Nicolas au coin d'une rue, il ne voulait pas prendre le risque qu'on les voit arriver ensemble et qu'on se demande la raison.

-T'es venu? Je t'avais dit que je viendrai leur ouvrir.

-J'ai eu peur que tu aies une panne d'oreiller si jamais quelqu'un t'avait empêché de dormir.

-Ah Olivier s'il te plaît commence pas.
-J'ai rien dit.
-Oui et bien continue à ne rien dire, c'est parfait

Quelques minutes après Jonathan, Nicolas pénétra dans la salle.

-Tiens tiens regarde qui voilà. C'est fou quand même à trois minutes près, vous arriviez ensemble
-Ce qui veut dire?
-Rien mais je trouve quand même que les coïncidences parfois s'accumulent
-Ah parce qu'arriver presque en même temps, tu sous-entends que ça pourrait être autre chose qu'une coïncidence?
-John, arrête s'il te plaît, je sais très bien qu'il a passé la nuit chez toi
-Pas du tout.

Jonathan commençait à transpirer. Il savait qu'il ne pourrait pas cacher longtemps la vérité à Olivier mais ne pensait pas qu'il serait si rapide à la découvrir.

-Ah ouais? Et le fait qu'il porte ton t-shirt et probablement ton jean mais ça je suis moins catégorique, tu l'expliques comment?
-Il peut très bien avoir le même
-Oui bien sûr, exactement le même que celui que je t'ai ramené de Turquie il y a 4 ans.

Jonathan observa le t-shirt et se traita d'idiot d'avoir fait cette erreur que Olivier n'aurait pu s'empêcher de remarquer. Il baissa la tête sans savoir que répondre.

-Tu déconnes John, tu t'en rends compte au moins?
-Je sais ce que je fais.
-T'es sûr? Parce que coucher avec un élève, c'est vraiment pas l'idée du siècle
-J'ai pas couché avec lui, t'es dingue.
-Tu vas me faire croire qu'il ne s'est rien passé?
-C'est le cas.....enfin.....on s'est embrassé et on a dormi ensemble, mais je te jure que c'est tout
-t'as pas l'impression que c'est déjà trop?
-Ppppffff je sais Olivier. Crois-moi bien que je le sais mais.....j'y arrive pas. Je deviens dingue à force de faire la liste des raisons pour lesquelles je devrais pas le faire
-Il t'attire tellement que ça? T'es amoureux c'est ça?
-J'en sais rien. Mais oui, il m'attire, oui je suis bien quand il est dans mes bras, oui j'adore le voir sourire.
-Mais c'est un gamin
-Je sais!
-Tu pourrais te faire virer, ça aussi tu le sais?
-Il est majeur.
-Bien sûr qu'il est majeur et alors? Tu sais très bien que tu te ferais quand même muter ailleurs si ça s'apprenait, c'est presque sûr et ça c'est dans le meilleur des cas parce que majeur ou pas, on n'a pas le droit de sortir avec un élève
-De toutes façons on approche de la fin de l'année, il ne sera bientôt plus mon élève.
-T'as pas à trouver des excuses ou des justifications avec moi, je suis de ton côté et quand je te dis que tu fais une connerie c'est parce que je veux t'aider.
-Je sais mais je t'assure que ça va, je gère.
-Si tu le dis.

Le regard de Jonathan allait de son ami à Nicolas qui lui souriait à la dérobée. Il ne gérait pas du tout en fait, il était carrément paumé. Cette histoire le rendait dingue, il ne comprenait pas pourquoi ça lui arrivait à lui et était incapable de dire où ça allait le conduire, tout ce qu'il savait c'est qu'il ne parvenait pas à aller contre.

-Hé Nico, alors raconte

-Raconter quoi?

-Beh hier t'as pas voulu rentrer avec moi parce que tu voulais tenter ta chance avec je sais pas qui. Ça a marché ou pas?

-Euh.....on peut dire ça.

-Ah ouais, donc tu as.....enfin t'as.....

-J'ai quoi?

-ça y est t'as couché avec un mec?

-Quoi? Mais t'es fou! Non. On s'est juste embrassé et on a dormi ensemble et c'était génial. La plus belle nuit de toute ma vie.

-Ah oui.....T'es accro toi?

-Carrément oui

Nicolas sautait littéralement de joie et rayonnait. Gaëtan ne l'avait jamais vu comme ça.

-Tu veux toujours pas me dire qui c'est?

-Je peux pas Gaëtan, je te jure que si je pouvais je te le dirais.

-Mais je comprends pas pourquoi tu peux pas en fait.

-Quand tu sauras qui c'est, tu comprendras

-Tu m'intrigues de plus en plus.

-Oui mais tu saurais rien.....Allez faut qu'on range!

Nicolas garda le sourire aux lèvres toute la journée et d'autant plus quand il réussit à voir Jonathan seul quelques secondes pour lui voler un baiser.

Quand il rentra chez lui, même ses parents se rendirent compte de l'état de bonne humeur dans lequel il était. Depuis sa rupture avec Aurélie, ils avaient remarqué que leur fils s'était refermé sur lui-même, ils avaient attribué ça au chagrin d'amour qu'il devait ressentir pour la première fois et ne l'avaient pas questionné plus que de raisons. Alors quand ils le virent rentrer radieux, embrasser sa mère en lui offrant des fleurs et répondre que « La vie était belle et qu'il n'y avait pas d'autres raisons » quand elle avait demandé le motif de ce cadeau, ils en avaient été très surpris.

-On nous a changé notre fils tu crois?

-ça sent l'amour où je ne m'y connais pas.

-Tu crois qu'il a une nouvelle petite-amie?

-J'en suis même presque sûre. Il n'y a qu'une fille qui a pu lui rendre un tel sourire et d'ailleurs j'ai même l'impression que je ne l'ai jamais vu comme ça même quand il était avec Aurélie.

-Peut-être que la première n'était pas la bonne et que celle-ci le sera. Après tout, j'avais son âge quand j'ai fait ta connaissance.

-Hé mais c'est vrai ça, si ça se trouve, il a rencontré notre future belle-fille et la mère de nos futurs petits-enfants.

Chapitre 15

Le lundi, Nicolas ne cessa de dévorer Jonathan du regard pendant tout son cours. Il avait encore du mal à réaliser qu'il sortait avec lui. Jonathan ne lui avait pas vraiment dit ce qu'il ressentait pour lui mais ses yeux parlaient à sa place quand il les posait sur lui. Le jeune homme ressentait des choses qu'il n'avait jamais éprouvées auparavant et il se sentait léger et pleinement heureux. Il se demandait toutefois où cette histoire les emmènerait. Il restait encore trois mois avant la fin de l'année, trois mois où ils devraient garder leur relation secrète. Y parviendrait-il? Jonathan accepterait-il cette situation? N'en aurait-il pas assez? Nicolas tenta de ne pas y penser et de vivre pleinement l'instant présent et de profiter de tous les moments qu'il pouvait passer avec lui.

A la fin du cours, il fit exprès de traîner à ranger ses affaires mais Gaëtan l'attendit.

-Gaëtan tu peux me garder une place, faut que je parle à monsieur Lemaître
-Ah oui, ok, j'y vais.
-Merci.

Jonathan le regardait en souriant.

-Vous devez me parler monsieur Petit?
-Oui, j'ai un gros problème
-Lequel?
-Je suis en manque de bisous

Jonathan pouffa de rire tandis que Nicolas s'approchait de lui.

-Pas ici Nico
-Il y a personne.
-Quelqu'un pourrait arriver et la porte est ouverte.

Nicolas se dirigea vers la porte pour la fermer et revint sourire aux lèvres vers son professeur.

-Voilà, plus d'excuses
-Nicolas.....pas ici.
-Tu vas pas me dire que c'est fini hein?
-Pour être fini, faudrait que ça ait commencé.

Nicolas eut l'impression de tomber dans un gouffre. C'était pas possible, il ne pouvait pas dire ça après lui avoir souri quelques instants plus tôt.

-Pourquoi tu dis ça? Ça a commencé.
-On aurait peut-être pas dû
-Fais pas ça Jonathan.

Jonathan voyait les yeux de Nicolas s'embuer et s'en voulut instantanément d'autant plus qu'il ne pensait pas réellement ce qu'il disait. Lui aussi voulait que leur relation continue. Il s'approcha de lui et lui caressa la joue.

- Excuse-moi.....On va dire que j'ai rien dit, d'accord?
- Tu veux pas qu'on arrête?
- Ma tête me dit que je devrais mais.....mon coeur ne veut rien entendre.

Nicolas fut soulagé et un grand sourire éclaira même son visage après cette réponse.

- Je peux avoir un bisou alors?
- Non pour ça, ça change pas. On doit pas faire ça ici. En plus tu vas finir par être en retard au prochain cours si tu files pas.
- Je dirai que mon prof de maths devait absolument m'embrasser avant que je ne quitte son cours.
- Non mais ça va pas.....D'ailleurs t'as toujours rien dit à personne hein?
- Mais non j'ai rien dit.
- Ok.....Bon moi aussi j'ai un cours, alors dépêche-toi d'y aller.

Nicolas était déçu et se dirigea vers la porte mais Jonathan le rattrapa et le plaqua contre celle-ci.

- T'es trop mignon quand t'es tout triste, je craque

Il l'embrassa tendrement puis ils partirent chacun vers leur cours suivant, le sourire aux lèvres.

La semaine se passa tranquillement. Les parents de Nicolas remarquaient de plus en plus à quel point leur fils semblait heureux.

Ce dernier avait réussi à voir Jonathan mais chaque moment lui avait paru bien trop court. Les vacances de Pâques approchaient et il allait partir dix jours en voyage en Espagne avec les rhétos et même s'il avait attendu ce séjour avec autant d'impatience que la soirée, il était à présent moins pressé. Dix jours sans Jonathan, ça allait lui sembler long.

Le jeudi après les cours, il attendit Jonathan sur le parking.

- Nicolas, t'es fou, on va nous voir.
- Je fais rien, je viens juste parler à mon professeur de mathématique.
- C'est ça oui. Et tu veux lui demander quoi à ton professeur?
- Si je peux retourner avec lui.
- Quoi?
- Je pars samedi matin. Tu vas me manquer, je veux passer un peu de temps avec toi.
- On peut se voir demain.
- Demain Gaëtan vient à la maison au soir et passe la nuit chez moi comme ça on part ensemble samedi. Je peux venir chez toi?

Nicolas faisait une petite mine suppliante à laquelle Jonathan ne résista pas longtemps.

- Allez monte.
- Yes!

Une fois chez le professeur, ils échangèrent un long baiser. Beaucoup plus appuyé que ceux qu'ils avaient pu échanger à la sauvette durant la semaine.

-Bon allez, les devoirs maintenant.

Nicolas regarda Jonathan d'un air surpris.

-Quoi?

-Quand tu rentres de l'école, la première chose à faire c'est les devoirs

-Tu plaisantes?

-Absolument pas.

-Mais je suis pas venu ici pour faire mes devoirs

-On fera ce que tu veux mais après. De toutes façons j'ai du boulot aussi.

-Mais je les ferai plus tard.

Nicolas s'était collé à Jonathan et l'avait pris par la taille en affichant un sourire aguicheur.

-Pas question.

-Mais arrête, même mes parents ne m'obligent pas à les faire tout de suite.

-Je ne suis pas tes parents et ici, je ne te laisse pas le choix. Allez zou, au boulot.

-De toutes façons j'en ai pas.

-T'as pas de devoirs?

-Non

-T'es sûr? Parce que ce prof là.....comment il s'appelle déjà? Celui qui te donne math.....il a donné un devoir pour demain.

-Hé merde!D'abord t'es pas sensé le savoir. T'es pas mon prof ici, t'es mon petit-ami

-Oui et ton petit-ami, il veut que tu fasses tes devoirs.

-En plus t'es vraiment dégueulasse. Demain c'est le dernier jour avant le congé, il n'y a pas idée de donner un devoir et une interrogation à ce moment-là.

-Ah oui c'est vrai, en plus de faire ton devoir tu dois étudier. Raison de plus pour se mettre directement au boulot. Allez! Et sans râler je te prie.

Nicolas bougonna entre ses dents mais comprit que cela ne servait à rien de tenter de négocier. Il s'installa à table au côté de Jonathan et se plongea dans ses cours.

Après près de trois-quarts d'heure, il rangea tout.

-T'as fini.

-Mouais

-D'étudier aussi?

-Ouais

-Montre

-Ah non, tu le verras demain quand je le rendrai.

-Nicolas, montre-moi ce que tu as fait.

Nicolas tendit la feuille en râlant. Jonathan afficha des yeux accablés en voyant ce qu'il avait écrit et lui dit de tout recommencer car c'était vraiment du n'importe quoi.

-Mais je pige rien à ton cours, il n'y a rien de logique là-dedans.

-Ah tu peux accuser les maths de tous les maux mais pas d'être illogiques.

-Beh c'est peut-être logique pour toi mais c'est pas ma logique à moi.

-Mais est-ce qu'au moins tu essaies de réfléchir?

-beh oui

-Et les cours ça t'arrive de les écouter?
-Je te regarde, j'ai du mal à faire deux choses à la fois.

Nicolas souriait pour tenter de détendre Jonathan qui lui restait très sérieux.

-ça ne me fait pas rire Nico. Faut que tu bosses bon sang, dans deux mois on sera déjà en juin. Ça sera les exams, t'as pas envie de devoir recommencer ton année quand même?

-ça me dérange pas si c'est pour rester encore un an dans ta classe.

-Nicoo

-Oh d'accord, non j'ai pas envie de recommencer, je suis déjà un an en retard. J'ai doublé ma dernière année du primaire mais c'était pas de ma faute. J'ai eu un accident et je suis resté pas mal de temps sans aller à l'école et j'ai pas pu combler le retard vu que j'étais déjà pas spécialement doué à cette époque. Donc j'ai pas envie d'être en retard de deux ans mais ça n'empêche que je reste quand même moyen et que j'aurai une deuxième session en septembre comme chaque année. Je m'y suis habitué.

-tu t'es habitué à l'échec?

-C'est pas un échec, vu que je réussis en septembre.

-Justement si t'es capable de réussir en septembre pourquoi t'essaierais pas de le faire directement en juin

-Si tu crois que c'est si facile.

-Ah c'est sûr qu'en baissant les bras avant même d'avoir essayé, t'es pas près de réussir. En plus réfléchis, tant que je reste ton prof, on est obligé de se cacher. Donc si tu réussis en juin plutôt qu'en septembre, ça nous fait gagner deux mois.

-Hé! J'avais pas pensé à ça. Ça, ça peut me motiver.

-Allez alors, prouve-le et refais ça plus sérieusement

-Beh si je dois être sérieux, je te jure que j'ai rien compris à ton truc.

-Je t'explique mais tu le fais seul.

-Non j'ai une autre idée.

-Laquelle?

-Tu me donnes l'interro que tu comptes faire demain, avec les réponses évidemment et j'étudie tout par coeur.

-Même pas un rêve.

-Pppfff t'es pas cool.

Après avoir fini par comprendre un peu mieux le cours et terminé son devoir. Nicolas et Jonathan purent enfin profiter l'un de l'autre. Ils s'installèrent dans le divan et Nicolas s'empressa d'embrasser son aîné. Il était en manque de ses lèvres.

Quand à bout de souffle, ils durent mettre fin à leur baiser, Nicolas se blottit contre Jonathan.

-J'ai pas envie de partir.

-Qu'est-ce que tu racontes, le voyage de rhéto, ça se loupe pas, on en garde des supers souvenirs.

-T'y es allé toi?

-Oui bien sûr, on était allé en Italie, c'était génial.

-Mais tu vas me manquer

-Oui c'est vrai que moi j'ai pas eu ce problème. A l'époque j'étais avec Olivier et on partageait la même chambre.

-Ggrrr je le déteste.

Jonathan pouffa de rire.

-C'est mon meilleur ami et ça l'était déjà à l'époque.
-Mon meilleur ami c'est Gaëtan et je vais partager ma chambre avec lui mais je sais pas pourquoi, je suis sûr que ça sera pas pareil que Degroot et toi.
-J'espère bien.....C'est vrai que nous ça avait été très.....enfin c'était bien.
-Tu couchais avec lui à l'époque?
-Oui, notre première fois, ça c'est même fait là-bas.
-Pppffff c'est encore pire ça.....Tu dis que c'était ton meilleur ami. Comment vous en êtes venus à sortir ensemble alors? J'ai jamais été attiré par Gaëtan, je pourrais pas .
-Disons qu'on s'est d'abord rendu compte qu'on était homos et puis, on était jamais sorti avec aucun mec et un jour beh, ça s'est fait tout seul.
-T'étais très amoureux de lui?
-Avec le recul on s'est rendu compte que ni lui ni moi ne l'étions vraiment. On avait un peu confondu les sentiments et notre relation nous simplifiait la vie mais bon, je regrette pas et lui non plus.
-Beh moi si.

Jonathan pouffa de rire, il adorait la tête qu'affichait Nicolas quand ils parlaient d'Olivier et qu'il ne pouvait cacher sa jalousie. Il l'embrassa à nouveau mais bientôt, le jeune homme dut se décider à rentrer chez lui même s'il aurait aimé passer la nuit dans les bras de l'homme qu'il aimait.

Chapitre 16

Les vacances de Nicolas se passèrent finalement bien. Il s'amusa et profita autant qu'il le pouvait. Valentin ne l'avait plus embêté et les seules fois où il avait tenté de lui envoyer des piques, Nicolas avait réussi à répliquer et c'était lui qui avait essuyé les moqueries des autres. Malgré tout, Jonathan manquait à Nicolas et il craignait que cette séparation puisse renforcer les doutes du professeur et qu'à son retour, il ait décidé de finalement mettre un terme à leur liaison. Il l'appelait chaque jour et il n'avait rien laissé entendre allant dans ce sens mais Nicolas ne pouvait effacer ses craintes.

La veille de leur retour, Nicolas était au téléphone avec Jonathan et n'entendit pas Gaëtan sortir de la salle de bains.

-Je suis pressé de rentrer
-Menteur
-Non je te jure. C'est vrai que je m'éclate mais tu me manques Jonathan

Gaëtan n'avait toujours pas manifesté sa présence. Son ami lui tournait le dos et ne l'avait pas vu. Il se demandait à présent qui pouvait être ce Jonathan.

-Toi aussi tu me manques
-C'est vrai?
-Oui
-On se voit quand je rentre?
-On verra bien, tu vas sûrement comater au retour.
-Je peux comater dans tes bras non?

Jonathan sourit, Nicolas lui manquait vraiment et même bien plus qu'il ne l'aurait cru.

-On verra.

- Bon je vais te laisser, Gaëtan va arriver.
- Ok, profite bien de ta dernière soirée.
- Je vais essayer.

Nicolas raccrocha et se retourna enfin. Il resta figé sur place en découvrant que son ami était là.

- T'es là depuis longtemps?
- A peu près depuis le « tu me manques Jonathan ». C'est qui ce Jonathan?
- C'est personne.
- Mais allez dis-moi, je vois pas qui c'est. Un gars à l'école qui s'appelle Jonathan, je vois pas.
- J'ai pas dit qu'il était à l'école.
- Si tu y as fait allusion l'autre jour. Jonathan.....Jonathan.....Aaaaah ça m'énerve je vois vraiment pas. S'il te plaît dis-moi qui c'est.
- Je peux pas.
- Mais pourquoi bordel?
- Parce que.....parce qu'il.....il m'en voudrait et je lui ai promis de ne rien dire.
- Personne ne sait qu'il est homo c'est ça?
- Euh.....ouais c'est un peu ça.

Le mardi dans la matinée, Nicolas et les autres élèves étaient de retour. Ils étaient tous fatigués par leur séjour et par le voyage en autocar mais également ravis de leur séjour. C'était pour la plupart, leurs premières vacances sans leurs parents et goûter pour la première fois à la liberté et l'indépendance leur avait fait un bien fou.

- Papa, maman, ça vous embête si je ne rentre pas tout de suite à la maison?
- Comment ça tu rentres pas tout de suite?
- Je voudrais aller voir quelqu'un.

Les parents de Nicolas échangèrent un regard entendu.

- ça ne serait pas ta nouvelle petite-amie que tu veux aller voir par hasard?

Nicolas blêmit en regardant tour à tour sa mère et son père.

- Quoi? Quelle nouvelle petite-amie?
- oh ça va, on n'est pas né de la dernière pluie. Depuis ta soirée de rhétos, on a bien vu que tu étais particulièrement de bonne humeur. Donc on a compris que tu avais dû rencontrer quelqu'un.
- Euh.....non.....enfin oui, c'est ça. Alors je peux y aller?
- Je crois qu'elle préfèrera que tu prennes une douche avant non?
- Ah ouais t'as raison.
- Ecoute, je te propose de rentrer, tu te douches, tu manges un bout, tu te reposes un peu et puis si tu veux on peut te conduire chez elle.
- Non, j'irai seul. Je pourrai pas prendre la voiture? Vous en avez besoin?
- Non en fait tu peux la prendre c'est vrai.
- Merci
- Au fait c'était bien ces vacances?
- C'était génial.

Après avoir pris un bain et mangé, Nicolas finit par s'endormir dans le canapé devant la télé. Quand il se réveilla, il était près de 15h et il se maudit de ne pas s'être levé plus tôt. Il se rendit enfin chez Jonathan. Au fur et à mesure qu'il se rapprochait de chez lui, son cœur cognait de plus en plus fort. Il laissa à peine le temps à son professeur de lui ouvrir la porte qu'il se jeta à son cou. L'aîné se mit à rire et referma la porte comme il put tout en serrant le jeune homme dans ses bras. A reculons, et sans cesser de s'embrasser, ils se dirigèrent vers le living.

-Tu m'as tellement manqué Jonathan

-Toi aussi.....En fait pour être honnête, tu m'as manqué plus que ce que j'aurais cru.

Un large sourire éclaira le visage de Nicolas.

-C'est vrai?

-Oui.....Et j'en suis le premier surpris

-Tu tiens à moi alors?

-Ouiii et ça aussi beaucoup plus que je ne le pensais.

-Mais c'est super. Moi qui croyais que tu aurais réfléchi et que tu m'aurais largué à mon retour.

-J'en serais incapable.

-mmmmhhh c'est trop génial!!!!

Nicolas sauta à nouveau au cou de Jonathan qui fut déséquilibré et ils tombèrent à la renverse sur le divan.

-t'es dingue Nico!

-De toi? Ouiiii

Leurs baisers reprirent mais se firent peu à peu plus passionnés. Ils avaient soif l'un de l'autre. Couchés l'un sur l'autre, leurs battements de cœur ne cessaient de s'accélérer. Jonathan glissa sa main sous le t-shirt du plus jeune, le faisant frissonner. Mais tout à coup, Nicolas prit peur. Ça allait trop loin, et il ne pourrait pas aller jusqu'au bout. Il se mit à tourner la tête et se tortiller pour tenter de s'éloigner un peu de Jonathan.

-Qu'est-ce que tu as Nicolas? Ça va pas?

-Si.....enfin.....t'as ta main sous mon t-shirt

-Et? T'aimes pas?

-C'est pas ça mais.....je veux pas que.....enfin qu'on.....je suis pas prêt à.....

Jonathan comprit ce à quoi Nicolas pensait et avait autant de mal à dire.

-On fera rien tu sais. C'est juste que j'avais envie de toucher ta peau, rien de plus, rassure-toi.

-T'as pas envie de moi?

-Je dirais pas ça mais, chaque chose en son temps, je sais que tout ça c'est nouveau pour toi.

-Je suis pas puceau, j'ai déjà couché avec une fille.

-Oui mais je vais t'apprendre un truc, c'est qu'à mon avis c'est un peu différent avec un mec.

-Je sais.....Et j'ai peur

-On ne fera jamais rien que tu ne veuilles pas faire.

-Non c'est pas ça, j'ai peur de te perdre si on couche pas ensemble.

-Mais ça va pas la tête.

-Mais à ton âge, on envisage pas le sexe de la même façon.

-Tu vois, autant je peux accepter le fait de ne pas faire l'amour, autant si tu me sors encore une phrase avec « à ton âge », je t'en colle une.

Nicolas se détendit un peu et sourit.

-Non mais sérieusement, je sais que t'as envie de moi. On est très proche là et je le sens.

-Oui j'ai envie de toi, je vais pas le nier mais on n'est pas des bêtes et on ne couchera pas ensemble aujourd'hui, je te le jure, je tenterai pas de te convaincre. Crois-moi.

-Je te crois.

-Je peux remettre ma main sous ton t-shirt?

Jonathan avait le regard pétillant et le sourire aux lèvres.

-Ouiiii, j'adore ça en fait, sentir ta main sur moi.

Ils s'embrassèrent à nouveau et leurs corps se frottèrent l'un à l'autre. La température des deux hommes augmentait et des gémissements d'aise s'échappaient parfois de leur bouche.

Nicolas sentait son corps frissonner d'un bout à l'autre, Jonathan lui faisait découvrir une multitude de sensations nouvelles qui le faisaient décoller.

-Nicolas

-Quoi?

-Toi aussi t'es tout contre moi

-Et alors?

-Beh, je sens que t'as envie toi aussi.

Les joues de Nicolas virèrent au rouge. Il n'avait même pas remarquer l'état d'excitation dans lequel Jonathan l'avait mis. Il était tellement bien dans ses bras.

-Je.....non....enfin oui mais.

-Hé.....je te taquine. On se fait des papouilles, ton corps réagit c'est normal.

-Des papouilles? Purée à part ma grand-mère, je connais personne qui emploie ce mot.

-Mais je t'emmerde, espèce de jeune insolent.

Ils partirent tous les deux à rire puis se regardèrent dans les yeux. Chacun d'eux pouvaient y lire tout l'amour et le désir qu'ils avaient l'un pour l'autre.

-C'est con hein?

-Quoi?

-D'avoir envie et de ne rien faire.

-Mais non, c'est normal, t'inquiète pas. On a tout notre temps.

-Et si je suis jamais prêt?

-Euh.....là on renégociera notre relation

Nicolas perdit son sourire mais le retrouva quand il vit que Jonathan lui faisait un clin d'oeil et s'emparait à nouveau de ses lèvres.

La deuxième semaine de vacances, Nicolas la passa en partageant son temps entre Gaëtan et ses amis et Jonathan. Le vendredi, il avait proposé à ce dernier d'aller faire un tour au Goéland mais il avait refusé, en lui expliquant qu'il ne voulait pas prendre le risque d'être vus ensemble et ce, même là-bas. On ne pouvait jamais savoir sur qui ils tomberaient. Nicolas avait eu du mal à comprendre et avait assimilé ça au fait qu'il avait honte d'être avec lui. Une petite dispute avait éclaté mais c'était bien vite estompée à coups de baisers.

Le samedi, Nicolas avait accompagné ses parents aux courses. Son père voulait faire quelques travaux chez lui et il avait besoin d'aide pour charger les matériaux dans la remorque. Ils s'étaient ensuite rendus au restaurant le midi. Nicolas aimait passer du temps avec ses parents même s'il ne le faisait pas souvent.

En sortant du restaurant et en se dirigeant vers leur voiture, ils tombèrent nez à nez avec Aurélie.

-Bonjour Aurélie, tu vas bien?

-Très bien madame et vous ça va? Vous arrivez à digérer?

-Digérer quoi?

-Beh pour Nicolas.....Je savais que vous étiez cool mais je pensais que ça, vous auriez peut-être un peu plus de mal à l'accepter.

-Mais enfin de quoi tu parles?

-Je parle du fait que Nicolas et moi ça soit fini parce qu'il est gay

-Aurélie, tais-toi!

Les yeux de Nicolas lançaient des éclairs vers son ex petite-amie qui semblait contente de ce qu'elle venait de faire. Les parents du jeune homme tentaient d'assimiler ce qu'elle venait de dire. Tout bouillonnait dans leur tête, ils regardèrent leur fils pour qu'il confirme ou infirme cette révélation.

-Oh mince Nico, ne me dis pas que tu ne leur avais pas dit. Je suis désolée de vous l'avoir appris comme ça mais de toutes façons, vous devez savoir que c'est pas de votre faute si votre fils est PD

-Ta gueule Aurélie!

-Ce qui est dommage c'est que ça l'ait rendu grossier. Enfin, excusez-moi encore et bonne journée, au revoir.

Aurélie s'éloigna laissant les parents de Nicolas sous le choc et ce dernier blême et ne sachant que faire.

-Nicolas, est-ce.....

-N'écoutez pas ce qu'elle dit, c'est un conne doublée d'une salope.

-Nicolas ne parle pas comme ça et dis-nous simplement si ce qu'elle a dit est vrai ou pas.

-Je.....

Nicolas partit soudain en courant, il ne pouvait pas parler à ses parents. Il ne supporterait pas d'être jugé et rejeté par eux.

-Nicolas, attends! Reviens!

Mais le jeune homme était déjà loin et ne se retourna pas.

-Tu crois qu'elle a dit vrai?

-J'en sais rien mais vu sa réaction, je dirais oui, sinon il aurait nié, il ne se serait pas enfui.

-Nicolas.....homosexuel.....Et on ne se serait rendu compte de rien.
-On dit toujours qu'il n'y a pas pire aveugle que celui qui ne veut pas voir.
-Mais il semblait tellement épanoui depuis quelques temps.
-Il l'est peut-être. Si sa rupture avec Aurélie est due à ça, peut-être qu'il s'accepte enfin et qu'il se sent donc mieux dans sa peau.
-Tu crois qu'il voit quelqu'un?
-J'en sais rien. Peut-être oui. Il nous a dit qu'il avait une nouvelle petite-amie c'est sans doute un petit-ami en réalité.
-Qu'est-ce qu'on va faire?
-Mais on a rien à faire. On va le rassurer tout simplement. Là s'il est parti c'est parce qu'il a peur de notre réaction.
-ça te fait rien toi?
-Je suis surpris oui et je dois dire que ça me fait une sensation étrange que j'ai du mal à définir pour le moment mais ce que je sais surtout c'est que Nicolas doit vraiment paniquer de ce qu'on va lui dire.
-Mais il nous connaît, il sait comment on est. Il aurait dû nous en parler. Tu crois qu'on doit l'y forcer ou attendre qu'il vienne vers nous?
-Pour l'instant ce que je pense c'est qu'on devrait rentrer pour assimiler tout ça. Pour le reste, on verra en temps voulu.

Nicolas s'était rendu chez Jonathan aussi vite que il avait pu. Il tambourina à la porte sans discontinuer jusqu'à ce que son professeur vienne lui ouvrir. Il se jeta alors dans ses bras en pleurant. Jonathan se demanda ce qui avait pu le mettre dans un tel état. Il craignait qu'il ait encore eu affaire à Valentin ou à un autre homophobe de son espèce.

-Nicolas qu'est-ce qui se passe?
-Ils sont au courant.
-Qui est au courant de quoi? Attends viens entre et explique-moi

Jonathan entraîna Nicolas vers le salon. Le jeune était toujours cramponné à lui et n'arrivait à parler qu'entre deux sanglots.

-Mes parents, ils savent tout.

Un vent de panique s'empara du professeur. S'ils étaient au courant, il risquait d'avoir des problèmes au boulot. Mais pour l'instant, ce qui lui importait le plus c'était de calmer Nicolas.

-Ils savent pour nous?
-Non, ils savent que je suis homo. C'est cette salope d'Aurélie.....
-Hé! Parle pas comme ça.
-Mais c'est elle, elle leur a dit! Je la déteste. Pourquoi elle a fait ça?
-Ecoute, on s'en fout de pourquoi elle l'a fait mais je pensais que tu leur avais déjà dit en fait.
-T'es fou, non. Je ne leur ai rien dit.
-Ils ont réagi comment? Remarque je suppose que vu ton état, ils n'ont pas super bien pris la nouvelle.
-En fait, j'en sais rien.

Nicolas avait cessé de pleurer et regardait Jonathan un peu gêné, se rendant compte qu'il s'était peut-être mis dans un état pareil pour rien.

-Comment ça t'en sais rien?
-Beh je suis parti quand elle leur a eu dit.
-T'es parti? Mais t'as pas parlé à tes parents?
-Non
-Mais pourquoi tu pleures alors? Tu sais même pas s'ils vont mal le prendre.
-J'ai peur c'est tout. Je veux pas qu'ils me rejettent comme Gaëtan l'a fait au début
-Il est revenu Gaëtan non?
-Oui mais.....Je veux pas les décevoir, je veux pas voir de l'écoeurement dans leurs yeux, je veux pas.....J'ai peur Jonathan.

Les pleurs de Nicolas reprurent tandis que son professeur lui caressait le dos en le serrant contre lui.

-Allez calme-toi. Je sais ce que tu peux ressentir mais calme-toi.
-Ils ont réagi comment les tiens? Tu leur as annoncé quand?
-Je leur ai pas vraiment annoncé. Ma mère est un jour entrée dans ma chambre pendant que j'embrassais Olivier
-Et elle a rien dit?
-Si.....Elle a dit « oups pardon »

Jonathan pouffa de rire en voyant la tête affichée par Nicolas.

-J'ai pas envie de rire Jonathan
-Excuse-moi, mais elle a vraiment dit ça tu sais.....Tu crois qu'ils en pensent quoi tes parents? Ils sont plutôt obtus d'habitude?
-Non pas vraiment, ils sont même assez cool.
-Beh alors, t'as pas de raisons de paniquer.
-Je sais pas.....Je sais pas ce que je ferai s'ils me rejettent
-Mais tu aviseras à ce moment là. Pour l'instant tu dois aller leur parler parce qu'ils doivent se demander quoi. D'accord?
-Oui.....Et je peux revenir si ça se passe mal?
-Quoi qu'il se passe tu m'appelles de toutes façons, ok?
-Ok
-Allez, ça va bien se passer, je le sens.
-Mais je sais même pas ce que je dois leur dire.
-Laisse-les d'abord parler alors et tu verras bien.

Jonathan embrassa Nicolas pour lui donner le courage de rentrer chez lui mais le jeune homme resta malgré tout à ses côtés pendant plus de deux heures.
Quand il arriva enfin chez lui, ses parents étaient au salon. Un silence total régna dans la pièce, chacun attendant que l'autre parle. Finalement Carole se leva et se dirigea vers son fils.

-ça va Nicolas?
-Oui
-Pourquoi t'es parti comme ça?
-Je.....Je sais pas.....Vous ne me demandez pas si c'est vrai ce qu'Aurélie a dit?
-Non parce qu'il est évident que ça l'est. Mais j'ai quand même une question. Pourquoi tu nous as rien dit?

Nicolas n'osait pas regarder ses parents, il avait la tête baissée et les mains moites.

-Je.....J'avais peur
-Mais peur de quoi?
-Que vous me détestiez
-Nicolas regarde-moi.

Carole releva le menton de son fils pour l'obliger à lever les yeux vers elle.

-Tu es notre fils, comment tu peux croire qu'on va te détester?
-Vous ne m'en voulez pas?
-On peut pas t'en vouloir pour quelque chose dont tu n'es pas responsable. J'ai pas choisi d'aimer les hommes donc je suppose que c'est pareil pour toi. C'est comme ça tout simplement.
-Mais vous auriez préféré que j'aime les filles non?
-Oh tu sais, peut-être oui mais ce qu'on préfère surtout c'est que tu sois heureux. Et depuis quelque temps, on peut pas nier que tu t'es transformé. Tu transpires le bonheur. Ton père et moi, on a cru qu'on le devait à une fille, ce que tu nous avais confirmé d'ailleurs
-Oui je sais, désolé de vous avoir menti.
-C'est pas grave.....Bon je termine ce que j'allais dire. On a cru que cette joie de vivre, c'était grâce à une fille mais c'est grâce à un garçon, c'est bien ça, t'as un petit-ami?
-Oui mais c'est récent et c'est le premier.
-Qui que ce soit de toutes façons, on est content de te voir comme ça. Et on est fier de toi aussi, parce que vu la façon dont Aurélie nous a annoncé ça tout à l'heure, on se doute qu'elle a dû faire pareil à l'école et que ça a pas dû être simple pour toi. Mais tu t'es montré fort, sans jamais nous laisser rien voir.

Nicolas sentit les larmes lui monter aux yeux. Il se jeta dans les bras de sa mère.

-Merci maman.
-Merci de quoi?
-De tout, de m'accepter, d'être comme tu es, d'être géniale quoi.
-Mais enfin, je suis pas géniale, je suis normale. Et toi aussi t'es normal Nicolas. Je veux plus jamais te voir baisser les yeux parce que tu auras peur de ce que les gens pourront penser de toi.

Nicolas sourit en regardant sa mère. Cette phrase, Jonathan lui avait dit aussi: ne jamais baisser les yeux. Puis, il se tourna vers son père.

-Et toi papa, tu penses comme elle? Tu dis rien.
-Tu sais que je suis pas un grand bavard, faut dire qu'en 20 ans de mariage, je me suis habitué à ne pas pouvoir en placer une avec ta mère.
-Mais t'as fini, toi.
-Je partage l'avis de ta mère. Maintenant, je vais pas te mentir, c'est vrai que ça fait bizarre. Il va me falloir un certain pour m'y faire. Mais tout comme maman l'a dit, le plus important pour nous c'est que tu sois heureux.
-Je le suis papa.
-Je sais, ça se voit.....Quand je pense au nombre de coups de coude que je t'ai donné pour te signaler qu'une jolie fille passait ou que j'ai plaisanté avec toi sur les femmes. Je me suis jamais rendu compte qu'en fait, ça t'intéressait pas.
-C'est pas ta faute, pendant longtemps je me suis menti à moi-même aussi tu sais.
-Maintenant c'est moi qui vais pouvoir te les donner les coups de coudes quand je verrai un beau garçon. Au fait tu vas pouvoir nous le présenter.

Le sourire affiché par Nicolas s'estompa instantanément.

-Qui?

-Ton petit-ami

-Non!

-Pourquoi? Tu sais, il peut venir ici. Aurélie venait bien, ça change rien pour nous.

-Oui mais.....non, j'aime autant pas. C'est trop tôt.

-D'accord mais sache en tous cas que ça ne nous pose pas de problèmes.

-Ok. Merci. Je vous adore tous les deux.

Nicolas enlaça ses parents et les serra très fort avant de les embrasser.

-Nous aussi, on t'aime mon chéri.

Chapitre 18

Nicolas n'avait finalement pas appelé Jonathan pour lui annoncer la réaction de ses parents ce qui avait inquiété le professeur. Mais il l'avait rassuré dès le lendemain en se rendant chez lui et en lui expliquant qu'il avait les parents les plus géniaux qui existent et qu'ils auraient même aimé faire sa connaissance. Ce à quoi, Jonathan s'était empressé de répondre que même s'ils acceptaient qu'il soit homo, il ne devait absolument pas lui parler de lui.

Le lundi à l'école, Nicolas décida d'aller trouver Aurélie. Il ne voulait pas qu'elle continue d'être contente de ce qu'elle avait fait et qu'elle pense qu'elle lui avait causé des ennuis.

-Aurélie, je peux te parler?

-Tu veux me dire quoi? Si c'est pour m'engueuler d'avoir vendu la mèche à tes parents, je suis désolée, je savais pas que t'avais rien dit moi.

-Au contraire, tu le savais très bien et c'est d'ailleurs pour ça que tu l'as fait. Mais c'est pas grave, en fait je suis venu pour te remercier.

Aurélie qui affichait un air satisfaite d'elle, eut soudain l'air intriguée. Pourquoi le remerciait-elle?

-Me remercier?

-Oui si t'avais pas été là, je serais encore en train de me mentir et de m'enfermer dans une vie qui n'était pas la mienne. Alors que maintenant grâce à toi, je peux être moi-même, mon meilleur ami et mes parents m'acceptent tel que je suis et en plus j'ai rencontré un mec génial qui me rend on ne peut plus heureux. Alors de tout coeur je te dis merci Aurélie.

Nicolas saisit les épaules de l'adolescente et posa deux baisers sonores sur ses joues puis s'en alla, laissant Aurélie complètement abasourdie et furieuse devant les rires à peine cachés des élèves présents.

Les jours et semaines suivantes se passèrent on ne peut mieux. Nicolas était soulagé de ne plus avoir à mentir à qui que ce soit concernant ses préférences même si parfois ça lui pesait de ne pas pouvoir parler de Jonathan librement que ça soit avec Gaëtan ou ses parents. Il avait hâte que l'année se termine, qu'il quitte l'école et puisse alors enfin révéler à tout le monde qui le rendait si heureux.

Un jour, alors que le cours de mathématique se terminait et que les élèves quittaient la classe, un

professeur passa la tête à la porte.

-Jonathan, t'oublies pas que la réunion de la semaine prochaine se fera finalement aujourd'hui après les cours?

-Oui oui je sais, t'inquiète

Gaëtan resta figé sur place. « Jonathan », le prof de math s'appelait Jonathan. Il le savait mais n'y avait pas du tout pensé quand il avait appris le prénom de la personne que Nicolas voyait. Il se tourna vers ce dernier qui finissait de ranger ses affaires et le rejoignait, non sans avoir jeté un regard pétillant vers l'enseignant.

Non ce n'était pas possible, il devait se tromper. Ce regard n'avait rien de particulier, il se faisait des idées, son ami ne pouvait pas avoir une relation avec un prof. Il fallait qu'il sache, il ne pouvait pas rester dans le doute, ça bouillonnait dans sa tête, il repensait à des signes qui auraient pu le mettre sur la voie

Une fois dans le couloir, il interrogea Nicolas.

-Nico

-Quoi? Qu'est-ce que t'as? T'as pas l'air bien.

-Jonathan

-Quoi?

-Lemaître, c'est Jonathan son prénom

Nicolas blêmit, il fallait qu'il trouve vite quelque chose à dire si Gaëtan avait des soupçons. Mais que faire à part nier?

-Possible et alors?

-Et alors tu me prends pour un con. C'est lui non?

-Lui quoi?

-NICO! Merde. Tu sors avec le prof de maths.

Nicolas plaça sa main sur la bouche de Gaëtan en jetant des regards autour d'eux pour s'assurer que personne n'avait entendu.

-Chuuut chut chut, tais-toi

-C'est bien ça alors?

-Non.....enfin.....oui.....Non

-C'est oui ou c'est non.

-Gaëtan il y en a plein des Jonathan, c'est pas un prénom rare.

-Oui c'est ça, il y en a plein, et tu leur jettes à tous des regards comme t'as jeté à Lemaître?

Nicolas ne savait pas quoi faire. Il savait que même s'il niait, Gaëtan n'en croirait pas un mot et ne le lâcherait pas tant qu'il ne saurait pas une bonne fois pour toutes avec qui il sortait.

-Ecoute Gaëtan, promets-moi que tu diras rien

-Merde, c'est vrai alors!

-Promets-le

-Mais oui je dirai rien mais.....putain, un prof Nico. Comment tu peux faire ça?

-C'est très simple, je l'aime.

-Mais tu peux pas aimer un prof.

Nicolas pouffa de rire devant la mine réellement choquée de son ami.

-Si ça avait été une belle prof, t'aurais pas dit ça. Tu veux que je te rappelle ce que tu disais de Dumortier quand elle a remplacé Privert?

-Ouais mais non c'est différent. C'était des boutades, j'ai jamais rien tenté.

-Parce que t'as pas osé.

-Mais non, t'es con.

-En tous cas avec Jonathan, j'ai osé, ça a pas été facile parce qu'il voulait pas, il me voyait comme un gosse et qui plus est un élève

-C'est ce que t'es. Un élève, comment il peut faire ça avec un élève à son âge?

-Son âge? Il est loin de la retraite quand même. On a à peine dix ans d'écart. C'est rien du tout.

-Oui je sais, c'est pas vraiment l'âge mais.....enfin c'est un prof c'est trop bizarre.

-Quand on est ensemble, je vois pas le prof mais l'homme.

-Excuse-moi mais ça me fait quand même bizarre de vous imaginer ensemble, déjà que j'ai toujours difficile de penser que t'es homo mais là c'est encore plus dur.

-Je suis bien avec lui tu sais.

-Tu.....enfin vous.....vous couchez ensemble?

-Non! T'es fou, c'est trop tôt

-Mais tu comptes le faire?

-Je sais pas.....Je suppose oui.

-Arf! Je.....Je critique pas mais, je t'assure que j'ai vraiment du mal.

-Je sais mais je suis content que tu ne me juges pas, malgré tout. Par contre, c'est sûr hein? Tu diras rien?

-Mais non, bien sûr que non, t'as confiance en moi quand même?

-Oui, si en toi je peux pas avoir confiance, en qui je pourrais l'avoir?

-Bon allez, faut qu'on se grouille là, parce que sinon on va se faire pourrir par le prof.

Les deux jeunes coururent vers leur cours suivant. Nicolas se sentait soulagé que Gaëtan soit au courant. Encore des mensonges en moins à faire. Il pourrait désormais lui parler de lui et de ce qu'il ressentait car même si son ami allait avoir du mal à digérer le fait qu'il sorte avec un professeur, il savait qu'il tenterait de le faire quand même, pour leur amitié.

Quelques jours plus tard, Nicolas était chez Jonathan. Ce dernier l'avait aidé à travailler comme il le faisait régulièrement et ils s'étaient ensuite installés dans le divan.

-Au fait, faut que je te dise un truc depuis quelques jours mais faut que tu me promettes de ne pas t'énerver.

-Ouhh que je n'aime pas les conversations qui commencent par « Faut que tu promettes de ne pas t'énerver »

-C'est pas grave ce que je dois te dire mais tu risques de penser que ça l'est.

-Accouche Nico, qu'est-ce qu'il y a?

-Gaëtan est au courant

-Au courant de quoi?

-Pour nous

Jonathan se dégagea des bras de Nicolas qui attendait sa réaction avec un sourire crispé.

-Tu plaisantes j'espère?

-Non mais il dira rien, t'en fais pas.
-Merde Nicolas, je t'avais demandé de ne rien dire.
-J'ai rien dit.
-Il a deviné peut-être?
-Beh oui. Il m'avait entendu t'appeler, donc il savait que tu t'appelais Jonathan et l'autre jour il s'est souvenu que c'était ton prénom.
-T'aurais pu dire que c'était un autre Jonathan, il me semble
-J'ai essayé mais.....C'est mon meilleur ami, il me connaît par coeur, je pouvais pas lui mentir.
-t'es sûr qu'il dira rien? Que ça lui échappera pas un jour. Il serait pas du genre à me faire du chantage ou je sais pas moi.....
-Mais non, sois pas parano. Et puis toi aussi ton meilleur ami il est au courant. DeGroot, tu lui en as parlé non?
-C'est différent
-Pourquoi?
-Parce que lui je suis sûr qu'il dira rien.
-Et bien moi je suis sûr de Gaëtan
-Pppffffff.....de toutes façons, on peut pas revenir en arrière

Nicolas baissa la tête et s'approcha de Jonathan avec un sourire en coin comme un enfant qui veut se faire pardonner. Il le prit par la taille et se colla à lui.

-T'es pas fâché?
-Mais non mais c'est juste que je me dis que plus de gens sont au courant, plus ça risque de m'apporter des emmerdes.
-Tu risques rien.
-Non bien sûr que non, au mieux je suis muté et au pire je perds mon boulot quoi que je suis même pas sûr au fond. Je me demande si une loi n'interdit pas les relations prof-élève, je ne me suis jamais vraiment penché sur le sujet, je devrais peut-être le faire.
-Mais je suis majeur, je vois vraiment pas ce qu'on pourrait te reprocher.
-C'est un problème déontologique, je te l'ai déjà dit.
-Mouais, dans un peu plus de deux mois tout sera réglé. Je serai plus ton élève
-Oui mais est-ce qu'on sera toujours ensemble dans deux mois?
-tu comptes me larguer? Parce que alors, ton idée de chantage ça pourrait m'intéresser
-Comment ça?
-beh.....si tu me largues, je vais dire au dirlo que t'as abusé de moi et du fait que j'étais perdu depuis que je m'étais rendu compte que j'étais homo.

Nicolas souriait en regardant Jonathan qui rentra dans son jeu.

-ooh t'oserais pas faire ça.
-Je serais de toi, je prendrais pas le risque. Donc, ne me largue pas.
-Et voilà, je suis condamné à rester avec toi.
-C'est si pénible comme condamnation?
-Je crois qu'il y a pire.
-Je pourrais en faire d'autres des chantages
-Comme par exemple?
-Si tu m'embrasses pas sur le champs, je vais dire à toute l'école qu'on est ensemble.
-Dans ce cas, j'ai pas le choix

Jonathan renversa Nicolas en le maintenant dans ses bras et l'embrassa avant qu'ils ne se mettent

tous les deux à rire et à reprendre leur position initiale, blottis l'un contre l'autre sur le divan.

Chapitre 19

Le samedi, Nicolas était aux anges. Il allait passer la nuit chez Jonathan. Il avait dit à ses parents qu'il dormait chez Gaëtan mais ils n'avaient pas été dupes et avaient répondu que s'il allait chez son petit-ami, il pouvait leur dire d'autant plus que lorsqu'il sortait avec Aurélie, il était arrivé à la jeune fille de dormir chez eux.

-Pourquoi tu inventes un bobard pour pouvoir dormir chez lui?

-Je pensais que vous voudriez pas.

-Parce que c'est un garçon?

-Oui, je sais c'est con.

-Complètement oui. Si on avait une raison de ne pas vouloir ça serait qu'on ne sait toujours pas de qui il s'agit. Ses parents veulent bien que tu dormes là au fait?

-Il vit plus chez ses parents

-Ah bon? Il vit seul?

Nicolas se rendit compte qu'il avait répondu trop vite. Il aurait été plus simple et ça aurait engendré moins de questions s'il avait confirmé qu'il était avec quelqu'un vivant encore ses parents.

-Oui

-Mais il a quel âge?

-Maman, qu'est-ce que ça peut faire son âge?

-Vu ta réponse je présume qu'il est plus vieux.

-Oui il est plus vieux mais pas autant que toi.

-J'espère bien.

-Il n'a pas 30 ans si ça peut te rassurer.

-Mais....

-Non plus de questions. J'ai 19 ans maman et je sais ce que je fais. Je l'aime et je suis bien avec lui, tu m'as dit que c'était ça l'important, t'as changé d'avis?

Carole, était mitigée. Elle ne voulait pas s'immiscer dans la vie de son fils mais elle avait du mal à l'imaginer avec quelqu'un de plus vieux même si apparemment, il n'avait pas dix ans d'écart. Elle trouvait néanmoins que 10 ans d'écart à 19 ans quand on est encore à l'école et que l'autre est déjà bien ancré dans la vie active, n'était pas l'idéal. Mais Nicolas avait raison, il était heureux avec cet homme et c'était la seule chose à laquelle, elle devait penser. Et elle ne pouvait nier qu'il l'était.

-Non bien sûr que non.

-Je peux dormir chez lui alors?

-Oui.....Au fait Nicolas, c'est pas parce que tu es avec un garçon que tu dois oublier de te protéger. Le préservatif ne sert pas juste à éviter les grossesses.

-Maman! Tu vas pas me faire un cours d'éducation sexuelle quand même, je crois que j'ai passé l'âge.

-Il n'y a pas d'âge pour rappeler ce genre de choses. Promets-moi que tu te protèges.

-Je ne me protège pas pour la simple et bonne raison qu'on couche pas ensemble. Rassurée?

-Oui mais quand ça arrivera, tu.....

-Quand ça arrivera je sais ce que je devrai faire, t'inquiète pas.

Nicolas était chez Jonathan, il était ravi de passer la nuit avec lui mais en même temps, il redoutait qu'il veuille aller plus loin et qu'il le trouve ridicule de ne pas vouloir. Ils étaient au lit devant la télévision, le film venait de finir.

-On regarde quoi maintenant, parce que j'ai pas trop sommeil.
-ça m'arrange très bien que t'aies plus sommeil, par contre j'ai plus envie de regarder la télé.

Tout en parlant, Jonathan avait saisi la télécommande et éteint la télévision. Il regardait à présent Nicolas avec un oeil gourmand tout en souriant. Le jeune homme était mal à l'aise. Il n'était pas prêt à faire l'amour mais l'aîné le comprendrait-il? Ne déciderait pas de mettre fin à leur relation s'il continuait de se refuser à lui?

-Jonathan, je.....

Ledit Jonathan l'empêcha de continuer en scellant ses lèvres aux siennes pour l'échange d'un doux baiser. Son corps bascula sur celui de Nicolas tandis que ses mains glissaient le long de sa cuisse en remontant vers sa taille.

-Je suis content que tu dormes ici Nicolas.
-Oui.....dormir. Je veux juste dormir.
-T'es fatigué?
-Non mais je veux dire.....enfin je.....

Jonathan comprit le malaise du plus jeune qui osait à peine le regarder. Il lui releva la tête pour l'obliger à le faire.

-Nicolas qu'est-ce que je t'ai déjà dit? On fera rien tant que tu seras pas prêt.
-Mais tu pourrais croire que si je dors ici c'est que je suis prêt?
-Tu l'es?
-Non, je crois pas.
-Dans ce cas il se passera rien mais ne pas faire l'amour, ne signifie pas qu'on peut pas se faire des petits câlins. T'es pas d'accord?
-Si mais.....si on fait un câlin, tu vas forcément avoir envie d'aller plus loin non?
-Si ta question est « est-ce que tu vas bander si on se caresse plus que d'habitude? » la réponse est oui.
-tu vas être frustré alors?
-Est-ce que t'as envie de moi?
-Quoi?
-Autrement dit, est-ce que tu as déjà bandé en pensant à moi?

Nicolas baissa la tête en rougissant.

-Je.....oui
-Et tu te sens frustré qu'on ne fasse rien?
-Non mais c'est différent. Toi t'as déjà.....enfin j'ai déjà fait l'amour mais pas avec un homme.
-Tandis que moi je ne l'ai jamais fait avec une femme.
-Sérieux?
-Beh oui sérieux
-ça veut dire que quand on aura couché ensemble, je serai plus expérimenté que toi en fait.

-Fais le malin, sale gamin.

Nicolas partit à rire alors que Jonathan se mettait à le chatouiller en le sommant d'arrêter de se moquer.

Leur chahut laissa peu à peu la place à plus de tendresse et ils se retrouvèrent bientôt à s'embrasser et à frotter leur corps l'un à l'autre.

Ils ne portaient qu'un pyjama et ils ne purent très vite plus nier le désir qu'ils avaient l'un de l'autre. Jonathan prit son temps afin de ne pas effrayer le jeune homme, puis sa main se fraya peu à peu un chemin sous l'élastique du short. Nicolas se crispa instantanément.

-Qu'est-ce que tu fais?

-Rien du tout, fais-moi confiance. C'est juste des caresses.

-Mais je.....aaah

Nicolas ne put terminer sa phrase, il venait de sentir la main de Jonathan frôler son membre déjà bien tendu.

-Chuut pas de panique....Tout va bien se passer.....Embrasse-moi.

Le jeune homme était complètement chamboulé. Jamais il n'avait ressenti un tel désir et ne savait trop comment le gérer. Il accéda à la demande de Jonathan et l'embrassa ce qui lui fit lâcher prise et il se laissa complètement aller.

La main du professeur était douce et titillait la virilité fièrement dressée avant de la saisir enfin à pleine main et de lui asséner un lent mouvement de haut en bas.

Nicolas savourait tout en essayant de ne pas partir trop vite, il laissait échapper des râles de plaisir qui ne laissaient aucun doute sur l'effet que son homme lui faisait.

-Oooh Jonathan

-ça va?

-Ouiii.....oooh oui

-Caresse-moi toi aussi.

-Quoi? Non je peux pas.

-Pourquoi?

-Je sais pas faire ça, j'ai jamais fait.

Jonathan pouffa de rire.

-Tu veux me faire croire que tu t'es jamais caressé?

-Non j'ai pas dit ça.

-tu l'as déjà fait en pensant à moi?

-Euh.....oui

-Et bien, pense à moi et caresse-moi, moi au lieu de toi.

Jonathan saisit la main du plus jeune et la guida sur son entre-jambe. Au début il la guida un peu dans ses mouvements mais très vite, il reprit lui aussi ses caresses.

Nicolas avait l'impression de ne plus toucher terre, son sang bouillonnait littéralement dans ses veines. Il ne savait même pas ce qui lui plaisait le plus: être caressé par l'homme qu'il aimait ou lui donner du plaisir lui aussi. Il sentit bientôt la délivrance arriver et s'éloigna de Jonathan.

-Arrête, arrête, arrête,arrête Jonathan

-Quoi? Pourquoi qu'est-ce qu'il y a?

-Je vais.....enfin je.....

Jonathan sourit devant la gêne affichée par le jeune homme.

-Je crois que c'est le but non?

-Oui mais.....enfin je vais tacher tes draps, c'est gênant. T'as pas des mouchoirs?

Le plus vieux ne put retenir un éclat de rire alors que les joues de Nicolas s'empourpraient.

-Si ce n'est que ça, t'inquiète pas, j'ai une solution.

Jonathan disparut sous les couvertures et Nicolas sentit rapidement son membre engoutit dans une cavité chaude et humide. Il ferma les yeux, les sensations étaient excitantes, nouvelles et fortes. Avec Aurélie, il n'avait jamais pratiqué ce genre de caresses et il ne s'attendait donc pas à ce que Jonathan fasse cela.

Ses soupirs étaient de plus en plus rapides et sonores, il se sentait au bord de l'explosion.

-Jonathan, retire-toi je vais.....;aaaah, retire-toi.....aaaaaaaaargh ouiiiiiiiiiiiiiiiiiiii

Tout son corps s'arc-bouta tandis qu'il se déversait dans la bouche de celui qui n'était pas encore son amant mais qui venait de lui faire connaître un plaisir jamais égalé.

Jonathan sortit des couvertures et embrassa langoureusement le jeune homme qui put goûter à son propre goût pour la première fois.

-ça va?

-Oh oui. Oh c'était.....waw

-A ce point là? Tu vas me faire rougir.

-Non mais sérieusement, c'était géant.

-tu reprendrais pas tes caresses que tu as égoïstement laissé tomber pour prendre ton pied?

-Oh excuse-moi, je.....

-T'excuse pas et caresse-moi comme tu le faisais tout à l'heure.

Nicolas s'occupa donc à nouveau de la virilité de son professeur. Il aurait voulu lui rendre tout le plaisir qu'il venait de lui donner mais il savait que ça serait probablement impossible vu l'intensité de l'orgasme qui l'avait ravagé.

Malgré tout, les gémissements et les baisers de Jonathan tendaient à prouver qu'il s'y prenait bien. Et lorsqu'il le sentit se libérer dans sa main, il fut pleinement satisfait.

-C'était bien?

-Oh t'en as d'autres des questions cons comme ça?

-Désolé.....Je t'aime Jonathan.

-Je sais.

-Et toi?

-Moi aussi je m'aime

-Jonathan arrête, sois sérieux.

-Je tiens beaucoup à toi Nicolas.

-C'est tout.

-Quoi c'est tout? Tu crois que je prendrais le risque de perdre mon boulot si c'était pas très important pour moi?

-Non, t'as raison.

Les deux hommes se sourirent et s'embrassèrent une nouvelle fois. Jonathan se débarrassa ensuite des traces de son plaisir et ils s'endormirent dans les bras l'un de l'autre.

Chapitre 20

Un jour alors qu'elle ramassait les vêtements de son fils dans sa chambre en maugréant contre son perpétuel désordre, Carole fit tomber un livre et une photo en glissa. Elle la regarda et y découvrit Nicolas qui semblait tenir l'appareil photo à bout de bras et qui était tout sourire au côté d'un homme qu'elle ne connaissait pas mais elle comprit néanmoins immédiatement de qui il s'agissait. Cela devait être lui son petit-ami. Elle repensa à leur différence d'âge et sourit en constatant qu'en fait elle ne semblait pas si marquée que ça.

Son fils, même si elle le considérait toujours comme son bébé n'était plus un petit garçon et elle devrait s'en faire une raison. Pourtant elle se souvenait encore comme si c'était hier, de ses premiers pas, de son premier jour à l'école où il agrippait sa jupe en pleurant, de son air tout fier la première fois qu'il lui avait chanté une chanson apprise à l'école ou de son stress la première fois qu'il avait voulu faire comme les grands et prendre le bus pour aller à l'école.

A bien y regarder, elle trouvait l'homme sur la photo très charmant, elle la replaça dans le livre et continua son rangement.

Cela faisait une dizaine de jours que Jonathan et Nicolas s'étaient rapprochés et s'autorisaient des caresses plus poussées. Nicolas brûlait d'envie de lui donner plus mais l'idée d'avoir mal le paralysait et il ne pouvait s'y résoudre.

Un jour, alors qu'il était chez son professeur et que celui-ci travaillait sur ses leçons, il se rendit comme il le faisait souvent depuis un moment, sur des forums de jeunes homosexuels parlant de leur quotidien, posant leurs questions et faisant part de leur expérience sans gêne ni tabou. Il avait trouvé un topic où un jeune d'à peu près son âge demandait comment se passait concrètement la première relation sexuelle et si celle-ci était douloureuse.

Il n'entendit pas Jonathan arriver derrière lui. Celui-ci lut pardessus son épaule et sourit.

-Tu te renseignes?

-Merde.....Non je.....j'attendais que t'aies fini.

Nicolas avait rabattu immédiatement l'écran de l'ordinateur, mais Jonathan le releva afin de lire exactement ce qui le préoccupait. Nicolas regardait ses pieds, il était mal à l'aise que son petit-ami l'ait vu en train de surfer sur ce forum.

Jonathan s'accroupit pour être à la hauteur du jeune homme.

-Nicolas pourquoi tu te renseignes sur ce genre de forum. Si t'as des questions, je te signale que je suis passé par là, je peux y répondre.

-Non, c'est pas pareil.

-Essaie toujours, c'est quoi tes questions?

-Beh, je sais pas.....si ça fait mal, si certains ont déjà été largués parce qu'ils couchaient pas, ce qu'on ressentait. Enfin tout ça quoi.

-Alors, dans l'ordre, oui ça fait un peu mal mais si ton partenaire n'est pas une grosse brute et prend le temps de te préparer et d'y aller doucement, ça se passe en général très bien sinon crois-moi bien que

la majorité des hommes ne recommencerait plus. On est peut être homo mais pas maso. Deuxièmement, oui certains se font largués parce qu'ils couchent pas, mais c'est pas forcément un mal pour eux, ça les débarrasse d'un con et ça sera pas ton cas, je t'assure. Troisièmement, ce qu'on ressent, c'est un peu compliqué à décrire et tu ne pourras voir que par toi-même. Je vais ajouter un quatrièmement, faire l'amour ça ne se résume pas à être pénétré tu sais.

-euh.....oui mais.....quand même ça en fait partie.

-Pas si tu n'en as pas envie. Ce que je veux dire c'est que tu ne seras jamais obligé de t'offrir à quelqu'un pour faire l'amour avec lui.

-Je comprends pas.

-Imagine deux femmes ensemble, elles peuvent faire l'amour non?

-Beh elles prennent des godes.

Jonathan ne put s'empêcher de sourire.

-Pas forcément. Et quand deux hommes font l'amour, il n'est pas nécessaire que les deux s'offrent. Tu comprends ce que j'essaie de te dire?

-Tu veux me dire que ça peut être toi c'est ça?

-Oui c'est ça.

-Je veux pas.

-Ok, ne crois pas que c'était une façon de te presser tu sais.

-Oui je sais que ça ne l'était pas. Mais si je veux pas c'est parce que je veux pas faire l'amour à moitié avec toi. Je veux dire, quand ça arrivera je veux être capable de me donner entièrement même si c'est toi qui t'offre. Enfin.....Oh je sais pas, j'arrive pas à expliquer.

Jonathan posa un doux baiser sur les lèvres du plus jeune.

-Si t'y arrives très bien, je comprends.

-Je suis sûr que je serai bientôt prêt

-On n'est pas pressé.

-Moi je le suis. Je veux pouvoir t'aimer et être ton.....ton amant et plus seulement ton petit-ami.

Quelques jours plus tard, Jonathan et Nicolas étaient allés faire un match de tennis. Ils s'étaient rendu compte qu'ils avaient ce sport comme point commun et avait décidé de le pratiquer ensemble.

-J'y crois pas comme je t'ai mis ta pâtée.

Nicolas riait comme un bossu sous l'oeil passablement agacé de Jonathan.

-Tais-toi jeune insolent, je t'ai laissé gagner c'est différent.

-Oh la mauvaise foi, j'y crois pas.

-Ce n'est que la vérité, si j'avais pas retenu mes coups, t'aurais pas touché une balle.

Nicolas s'approcha de Jonathan, il le prit par la taille et tenta de l'embrasser mais il détourna la tête.

-ooh monsieur Lemaître, je ne vous savais pas si mauvais perdant

-Je suis pas mauvais perdant

-Si peu.....Allez fais risette

-Oh Nicolas arrête.....Bon je vais me laver.

-Ah non, j'ai gagné, c'est moi qui me douche en premier.

Nicolas se dirigea en riant vers la salle de bains laissant Jonathan renfrogné. Il était sous l'eau depuis quelques minutes quand le rideau s'ouvrit et qu'il vit l'aîné l'y rejoindre. Le jeune homme ne savait pas quoi faire, ses jambes tremblaient. Même si, à présent, ils se caressaient, il ne leur était jamais arrivé d'être nus l'un en face de l'autre en pleine lumière.

-Je m'incruste, j'ai déjà perdu le match, je vais pas en plus perdre la douche.
-Tu veux que je te la laisse?
-Et toi tu veux une claque, si jamais tu mets un orteil en dehors? On n'est pas bien là?

Jonathan se collait à présent à Nicolas en l'embrassant dans le cou et lui mordillant l'oreille. Un frisson parcourut la colonne vertébrale du plus jeune et il sentit son corps commencer à réagir. Le torse ruisselant de Jonathan était une invitation aux baisers et il ne put y résister. Bientôt leurs deux érections se frottèrent l'une à l'autre, tandis que leurs mains et leur bouche couraient sur leur peau. Mais soudain, Jonathan se recula.

-Qu'est-ce qu'il y a? J'ai fait un truc qu'il fallait pas?
-Non justement, tu fais tout très bien. Faut que je me calme.
-Te calmer de quoi? T'es énervé.
-Nicolas, je suis excité pas énervé. J'ai envie de toi si tu préfères.

Nicolas déglutit, lui aussi était très excité, il adorait sentir son corps contre celui de Jonathan et ne voulait pas que ça s'arrête. Il voulait qu'il continue à le caresser et à l'embrasser. Mais il avait aussi envie de plus même si le fait d'y penser lui faisait se demander si la rapidité de son rythme cardiaque était dû à l'excitation ou à la peur.

-Oh.....Moi aussi, je crois
-Tu crois?
-Non, je suis sûr mais j'ai la trouille.....Je t'aime Jonathan et j'ai envie de te le prouver.
-T'es sûr que t'es prêt parce qu'on peut très bien en rester là.
-Si on en reste là, je crois que je vais exploser.
-Pas autant que moi remarque.....Viens, on sera mieux dans le lit que dans la douche.
-ça peut être bien dans la douche
-Ah oui très bien même mais pour une première fois, c'est mieux d'être installé plus confortablement t'es pas d'accord?
-Si

Les deux hommes sortirent de la douche et Jonathan prit la main de Nicolas pour l'attirer à lui et l'embrasser avant de l'entraîner dans la chambre. Il l'étendit sur le lit et se coucha sur lui. Tandis que ses mains caressaient chaque parcelle de son corps, sa bouche couvrait son cou et ses lèvres de baisers.

-Ça va Nicolas? Tu trembles.
-Non ça va, j'ai jamais eu autant envie de quelque chose et en même temps aussi peur.
-Tout va bien se passer, je te jure
-Je sais.....Je t'aime Jonathan.
-ça je le sais aussi.
-Tu me le diras pas toi?

-Chuut

Il s'empara à nouveau des lèvres du jeune homme tout en caressant son entre-jambe. Puis après avoir humidifié ses doigts et relevé la jambe de Nicolas, il en présenta un à l'orée de son intimité. Il caressa doucement la peau plissée avant de se frayer un chemin.

Dès qu'il sentit l'intrusion, Nicolas se contracta.

-Relaxe, ça va aller.

-J'essaie

-tu veux que j'arrête?

-Non.....Embrasse-moi.

Nicolas finit par réussir à se détendre et quand Jonathan sentit que son doigt coulissait à présent aisément, il en ajouta un deuxième.

-Ooh

-T'as mal?

-Je sais pas.

Jonathan sourit

-Tu sais pas si t'as mal?

-C'est tellement mélangé et confus tout ce que je suis en train de ressentir.

-Faudrait mettre de l'ordre dans tout ça alors.

-Oui et je vois qu'une seule façon, il faut continuer.

Jonathan continua donc de préparer son futur amant à sa venue. Plus les caresses s'intensifiaient plus les soupirs du jeune homme se faisaient sonores.

Quand il le sentit suffisamment ouvert et prêt à l'accueillir, il prit un préservatif dans le tiroir de table de nuit.

-Oh, je savais pas si t'y penserais. Mais ça n'aurait pas été bien grave au fond.

-Bien sûr que si, c'est important, faut jamais oublier ça, promets-le moi

-Vu que ça sera toujours avec toi, tu seras toujours là pour me le rappeler, non?

-Vu comme ça, en effet.

Jonathan tourna Nicolas sur le côté et lui replia la jambe supérieure. Il se colla ensuite à son dos et le pénétra le plus doucement qu'il put.

-La vache, ça fait mal.

-J'arrête?

-Non, mais va doucement.....Ouchh

Jonathan vit Nicolas serrer le drap et lui prit la main pour entrelacer leurs doigts.

-Respire et détends-toi.

-J'aurais pas cru que ça ferait si mal.....T'es complètement en moi là?

-Oui

-Bouge plus, attends un peu.

Le plus vieux ne cessait d'embrasser son amant dans le cou et de lui suçoter le lobe de l'oreille afin qu'il se détende. Puis il lui saisit son membre qui avait perdu de sa vigueur, et entreprit de la lui rendre. Quand il sentit les hanches de Nicolas onduler pour anticiper les mouvements de sa main, il commença un lent mouvement de va-et-vient. Il prenait tout son temps, pour ne pas brusquer le jeune homme ou lui faire mal.

-Ooh Jonathan

-Quoi? Ça va pas?

-Si justement, ça va super bien.....Waw, c'estbizarrement bon

Jonathan ne put retenir un rire.

-Bizarrement bon.....t'as de ces réflexions toi.

-Je veux pas que tu t'arrêtes

-ça tombe bien, c'est pas dans mes intentions.

La valse de leur deux corps se fit alors de plus en plus régulière et intense. La main de Jonathan continuait de s'activer sur la virilité à présent bien tendue, au même rythme que ses coups de reins. Les soupirs de l'un faisaient écho aux gémissements de l'autre.

Nicolas était dans un autre monde, il avait l'impression que chaque parcelle de sa peau n'était plus que plaisir. Il tourna la tête vers son amant pour quémander un baiser.

-Je t'aime tellement Jonathan.

-Je sais.

Jonathan persistait à ne pas dire qu'il l'aimait dans l'espoir de garder un peu le contrôle de cette relation à laquelle il aurait aimé pouvoir résister. Mais au fond de lui il savait que même sans le dire, il était complètement accro à Nicolas.

Ses coups de reins se firent bientôt plus rapides, ils se savaient tous les deux au bord de la délivrance et lorsque le plus jeune se contracta et fut parcourut de soubresauts, l'orgasme le submergea lui aussi. Ils restèrent un moment l'un contre l'autre, savourant la plénitude post-orgasme puis, Jonathan roula sur le dos et se débarrassa de son préservatif. Nicolas vint ensuite se blottir au creux de son épaule.

-ça va?

-ça pourrait pas aller mieux. C'était vraiment parfait.

-Tu vois là je suis content parce que je me dis que quoi qu'il puisse se passer, tu m'oublieras jamais

-On restera toute notre vie ensemble de toutes façons

-Nicolas, tu as 19 ans, je suis le premier mec avec qui tu fais l'amour, statistiquement, il y a plus de chances qu'on se sépare que de chances qu'on reste ensemble.

-Mais je les emmerde moi tes statistiques, je te parle pas de maths, je te parle d'amour, et tu verras que j'ai raison sur ce coup-là. L'équation de l'amour, je suis sûr de la résoudre mieux que vous, monsieur Lemaître

-Je ne demande qu'à voir

-Et bien tu verras.

Chapitre 21

La semaine suivante, l'école accueillait des dizaines de parents et d'élèves pour sa journée portes

ouvertes comme elle le faisait chaque dernier week-end du mois de mai. Nicolas tenait un stand où les futurs élèves pouvaient venir poser des questions sur l'organisation de « la grande école » comme ils l'appelaient souvent à la sortie du primaire.

Carole et Pascal arrivèrent afin de saluer leur fils ainsi que certains de ses professeurs.

- Ah vous êtes là, je vais venir un peu avec vous.
- Tu dois pas rester là?
- Non on est plusieurs, pas de problèmes. J'ai soif en plus et je crève la dalle
- Ah oui et c'est plus économique d'attendre que maman et papa arrivent pour payer c'est ça?
- Mais non.....enfin ouais peut-être

Ils se dirigèrent en riant vers la tonnelle installée pour vendre des hamburgers et boudins au barbecue puis cherchèrent une table pour s'installer afin de le manger. En se dirigeant vers une table qui se libérait, Carole heurta un homme.

- Oh excusez-moi
- C'est pas grave madame.

Nicolas sourit en voyant Jonathan.

- Monsieur Lemaître, je vous présente mes parents
- Oh enchanté de faire votre connaissance.
- Papa, maman, c'est mon.....professeur de mathématique

Cela faisait bizarre à Nicolas de présenter Jonathan à Nicolas et le professeur aussi éprouvait une drôle de sensation. Ils se serrèrent tous les mains tandis que Carole observait l'homme d'un oeil intrigué.

- Excusez-moi mais on ne se serait pas déjà vu?
- Mais enfin Carole, je suis là
- Beh je sais que t'es là Pascal, c'est quoi le rapport?
- « On ne se serait pas déjà vu? » Tu fais une phrase typique des plans drague au professeur de notre fils, quand même tu pourrais te tenir
- Mais ça va pas la tête! Excusez mon mari, il peut être lourd parfois
- Oh ne vous en faites pas.

Tout le monde avait le sourire aux lèvres mais Carole continuait d'observer Jonathan.

- Je suis très physionomiste et je suis sûre de vous avoir déjà vu, le tout est de retrouver où.
- Je ne crois pas qu'on se soit déjà croisé pourtant.
- Votre nom c'est quoi déjà?
- Je te l'ai dit c'est monsieur Lemaître maman, et franchement je suis certain que tu l'as jamais rencontré.
- Vous ressemblez peut-être à quelqu'un que je connais alors
- Il paraît qu'on a tous des sosies sur Terre donc qui sait.
- Oui.....Enfin en tous cas je suis très contente de faire votre connaissance. Nicolas n'a jamais été particulièrement doué en mathématique et je dois dire qu'il a fait pas mal de progrès cette année.

Nicolas et Jonathan échangèrent un bref regard en souriant.

- Peut-être qu'il s'est montré plus assidu dans son travail.
- C'est vrai que je suis agréablement surprise par ces résultats ces derniers mois. Si ça continue, il va réussir son année sans avoir besoin de session de rattrapage en septembre.
- Bien sûr! Il en est capable.
- J'en doute pas mais ça ne lui est jamais arrivé. Ça serait une première.
- Il n'est jamais trop tard pour bien faire maman, mais bon, soyons réaliste, faut quand même pas trop espérer.
- Si tu pars perdant d'avance, c'est sûr que tu n'y arriveras pas. Allez haut les coeurs.
- Bon je vais vous laisser manger parce que ça va être froid. Bon après-midi et bon appétit.
- Merci.

Ces 5 minutes passées avec ses parents et Jonathan avaient fait plaisir à Nicolas, il espérait qu'arrive vite le jour où ils pourraient à nouveau être réunis mais cette fois en sachant tous que Jonathan n'était pas seulement son professeur.

Nicolas resta un moment avec ses parents mais il dut ensuite les laisser pour retourner tenir son stand. Le couple se promena pour découvrir les travaux exposés et les différents ateliers puis ils décidèrent de rentrer non sans avoir prévenu Nicolas qu'ils partaient.

Quand Carole le vit de loin discuter tout sourire avec son professeur de mathématique, elle resta figée sur place et blêmit.

- Qu'est-ce qu'il y a Carole? Ça va pas?
- Je crois que je sais où je l'ai déjà vu
- où tu as déjà vu qui?
- Le prof de Nico, je sais pourquoi il me disait quelque chose.
- Ah bon? Beh c'est qui?
- Tu te souviens, je t'ai dit que j'avais trouvé la photo du petit-ami de Nicolas?
- Oui et c'est quoi le rapport?
- C'est cet homme?
- Quoi? Mais t'es folle, ça peut pas être lui.
- Je t'assure que c'est lui. Mon dieu, un de ses professeurs, tu te rends compte.
- Ecoute, calme-toi, tu dois forcément te tromper.
- Non, faut que j'aille le voir.
- Attends! On parlera avec Nicolas ce soir quand il rentrera, on va pas l'embêter ici.
- L'embêter? Son professeur, Pascal!
- Si tu ne te trompes pas, on fera quelque chose mais pas avant.

Pascal et Carole furent interrompus par Nicolas qui courrait vers eux.

- Vous partez?
- Oui
- ça va pas maman, t'es toute blanche?
- Si ça va. Faudra qu'on parle quand on rentrera.
- Justement je voulais vous demander si je pouvais ne pas dormir à la maison cette nuit.
- Tu veux dormir chez ton copain?
- Ouais.
- Tu nous dis qui c'est et ça sera d'accord.
- Quoi? Mais c'est pas la première fois que je dormirais chez lui.
- Je sais mais justement, il est temps qu'on sache qui c'est.
- Maman!

-Nicolas si tu ne veux rien nous dire, tu rentres et c'est non négociable!

Le jeune homme ne discuta pas, au ton de sa mère, il comprenait que cela serait inutile. Il se demanda toutefois à quoi était dû ce changement brusque d'humeur.

Déçu, il annonça à Jonathan qu'il ne pourrait pas passer la nuit avec lui et l'enseignant répondit que ce n'était que partie remise.

Quand il rentra chez lui, Nicolas trouva ses parents installés au salon. Ils affichaient un air sérieux qui l'intrigua.

-Qu'est-ce qu'il y a? On dirait que quelqu'un est mort.

-Assieds-toi Nicolas, on doit te parler.

-De quoi?

-On a une question à te poser

-Une question et je dois m'asseoir pour ça?

-S'il te plaît Nicolas

Le jeune homme s'assit de plus en plus intrigué.

-Bon je.....je sais pas trop comment demander ça alors je vais aller droit au but. Est-ce que ton petit-ami est ton professeur de mathématique?

Nicolas blêmit tandis que ça sa tête se mettait à bouillonner. Comment pouvaient-ils savoir? Et s'ils avaient cet air-là, c'est que ça leur posait un problème, qu'allaient-ils faire?

-Qu.....Quoi?

-Tu as très bien compris Nicolas, et vu que tu ne n'as pas dit simplement « non », ça confirme ce que je pensais.

-Non.....enfin, qu'est-ce qui te fait penser ça?

-L'autre jour, je ramassais les linges dans ta chambre, et une photo a glissé de ton livre.

-T'as fouillé ma chambre?

-Non j'ai pas fouillé ta chambre, c'est tombé et de toutes façons c'est pas le problème

-Mais le problème, il n'est nulle part maman, il n'y a pas de problème!

-Bien sûr que si il y a un problème Nicolas, cet homme est ton professeur.

-Il n'est pas que ça, c'est aussi l'homme que j'aime.

-Nicolas, tu nous as dit que tu étais homo, on a accepté, parce que ce qui comptait c'était que tu sois heureux, tu nous as dit que le garçon que tu voyais était en fait un homme qui était près de 10 ans plus vieux que toi, on a accepté parce qu'encore une fois tout ce qui comptait pour nous c'était que tu sois heureux. Mais ça on ne peut pas l'accepter.

-Pourquoi? On fait rien de mal

-TU ne fais rien de mal mais lui, il n'a pas le droit de faire ça, il ne peut pas sortir avec ses élèves. Il a autorité sur toi, moralement il n'a pas le droit de te séduire.

-Mais il ne m'a pas séduit, c'est moi! Il ne voulait pas lui, c'est moi qui.....

Nicolas s'était levé et des larmes commençaient à ruisseler le long de ses joues. Carole se leva à son tour et s'approcha de son fils.

-Nicolas calme-toi

-Non, je ne me calmerai pas. Je suis majeur maman, il n'a rien à se reprocher
 -S'il n'a rien à se reprocher, dis-moi combien de personnes sont au courant de votre relation. Si elle est tellement normale, tout le monde est au courant et vous la vivez au grand jour, je suppose.
 -On pourra bientôt, quand je ne serai plus son élève.
 -Et pourquoi pas avant, s'il ne fait rien de mal?
 -A cause des gens qui sont aussi cons et étroits que toi.
 -NICOLAS!!! Tu ne parles pas à ta mère comme ça
 -T'es d'accord avec elle toi?
 -Je ne trouve pas que ça soit correct de la part d'un professeur, effectivement.
 -Mais c'est un homme avant d'être un prof non? Et moi je l'aime cet homme.
 -On a aucun doute là-dessus mais on ne peut pas l'accepter malgré tout.
 -Et vous comptez faire quoi?
 -On a discuté avec ta mère et on a décidé que tu devrais mettre un terme à cette relation et si on apprend que tu ne l'as pas fait, on ira voir le directeur.
 -NON! Ne faites pas ça.
 -C'est pour toi qu'on le fait.
 -Je vous jure que si vous allez voir Dutrieu je me casserai d'ici et vous me reverrez plus, je le ferai, je vous assure. Vous pourrez jamais m'empêcher de voir Jonathan! JAMAIS!

Nicolas se dirigea vers la porte en courant et sortit en la claquant. Il pleurait à la fois de peur de la tournure des futurs événements mais également de colère envers ses parents et leur réaction.

-Il le fera j'en suis presque sûre. Il partira.
 -On va d'abord le laisser se calmer.
 -Tu crois qu'il est parti le rejoindre?
 -C'est une évidence.
 -Il va revenir.
 -Bien sûr qu'il va revenir.

Chapitre 22

Nicolas arriva en larmes chez Jonathan, il ne frappa même pas et entra directement. Jonathan qui était affalé dans le canapé devant la télé, se leva d'un bond en le voyant et se précipita vers lui.

-Nico! Qu'est-ce qu'il y a?
 -Ils sont au courant
 -Qui est au courant de quoi?
 -Mes parents! Ils savent pour toi et moi
 -Quoi? Tu leur as dit?
 -Mais non, ma mère a trouvé une photo, c'est pour ça que tout à l'heure elle disait qu'elle t'avait déjà vu, ça a dû lui revenir. C'est de ma faute, j'aurais pas dû laisser cette photo dans ma chambre.

Nicolas sanglota de plus belle et Jonathan l'attira contre lui pour l'apaiser. Mais le professeur ne pouvait s'empêcher de se demander ce qui allait se passer car vu l'état du plus jeune, ses parents ne devaient pas avoir bien pris la nouvelle.

-Calme-toi Nicolas, allez calme-toi et dis-moi ce qu'ils ont dit.
 -Ils veulent aller voir Dutrieu si on continue à se voir mais je leur ai dit que s'ils faisaient ça, je partirais.

Le jeune homme avait élevé la voix il sentait une réelle colère vis-à-vis de ses parents.

-Wow wow wow! Du calme. Tu sais très bien que tu peux pas faire ça.

-Pourquoi? J'ai 19 ans je suis plus un gamin, je peux très bien partir.

-Si tu veux qu'on comprenne que tu n'es plus un gamin, ne te comporte pas comme tel en ayant des réactions trop rapides et irréfléchies.

-Je ne peux quand même pas les laisser dicter ma vie.

-Mais je suis certain que ce n'est pas ce qu'ils veulent. Mais faut les comprendre

-Les comprendre? Non je ne les comprends pas.

-Nicolas, depuis le départ je te dis que le fait que je sois ton prof était un obstacle, c'est d'ailleurs pour ça que j'ai essayé de résister.

Nicolas regarda Jonathan avec un sourire en coin avant de lui poser un doux baiser sur les lèvres.

-T'as essayé mais t'as pas réussi

-Hé non, vous êtes irrésistible jeune homme.

-En plus je leur ai dit que c'était moi qui avait insisté, que toi t'avais rien fait.

-Mais le problème c'est que c'est moi l'adulte responsable de nous deux.

-Oh tu m'énerves! Vous m'énervez tous quand vous parlez comme ça. Je ne suis pas un bébé quand même, je suis adulte moi aussi et t'as rien fait d'illégal merde!

-D'illégal peut-être pas mais c'est même pas sûr, je te l'ai déjà expliqué. Mais ce qui est certain c'est que ce n'est pas déontologique.

-Moi je suis sûr qu'ils pourront pas te virer pour ça

-J'espère mais je risque une mutation ça c'est certain

-Mais pourquoi bon sang?

-Parce que ça va forcément pas plaire et que ça permettra d'apaiser les tensions. Mais bon, pour l'instant, tes parents n'ont encore rien dit. Dans un premier temps, on pourrait faire ce qu'ils demandent.

-NON! Je veux pas arrêter de te voir moi!

-Mais moi non plus c'est pour ça que je dis dans un premier temps.

-En fait tu m'aimes pas, et maintenant qu'on a couché ensemble, ça t'arrange d'être débarrassé de moi. T'as eu ce que tu voulais.

Jonathan s'éloigna de Nicolas. Il savait que ce dernier n'en pensait pas un mot mais il voulait lui faire comprendre que ça le blessait.

-Si c'est ce que tu penses de moi, tu devrais être soulagé toi aussi d'être débarrassé d'un salaud. Parce que si c'est juste coucher avec un élève qui m'intéressait, je suis vraiment un salaud.

Nicolas fixa Jonathan qui l'observait avec un oeil sévère puis se rapprocha timidement de lui.

-Excuse-moi, je sais que t'es pas comme ça.....Oh bon sang, si tu savais comme je les déteste

-Mais non c'est pas vrai.

Les larmes du jeune homme reprirent et il se blottit dans les bras de son amant. Ils s'installèrent tous les deux dans le divan pour permettre à Nicolas de se calmer.

Ils restèrent ainsi enlacés, à discuter pendant près d'une heure.

-Nicolas, faudrait que tu rentres chez toi maintenant.
 -Non, je veux pas les voir.
 -S'il te plait, fais-le pour moi.
 -Je ferai pas ce qu'ils demandent, je te préviens.
 -Rentre et tu parles déjà avec eux. Après on verra bien ce qu'il se passera.
 -Ok.....Je t'aime Jonathan.
 -Je sais et arrête de t'inquiéter. Ça va aller tu verras
 -Tu crois?
 -Pas vraiment mais laisse-moi faire semblant.

Quand il rentra chez lui, ses parents l'attendaient. Il voulut les ignorer et monter directement dans sa chambre mais sa mère l'arrêta et lui demanda de les rejoindre car ils devaient discuter.

-Je vous préviens j'ai pas changé d'avis. J'aime Jonathan et je continuerai à le voir que ça vous plaise ou non. C'est du chantage que vous faites avec votre truc d'aller voir le dirlo.
 -Pas du tout
 -Ah non? « Arrête de le voir sinon on lui fera avoir des emmerdes, vous appelez ça comment? »
 -Essaie de comprendre qu'on veut ce qu'il y a de mieux pour toi.
 -Ce qu'il y a de mieux pour moi c'est lui.
 -Je ne crois pas.
 -Mais maman, tu l'as dit toi-même. Depuis que je suis avec lui, je vais bien, je suis plus joyeux, je bosse pour l'école. Parce que ça croyez-moi bien que pour l'école, il est beaucoup plus inflexible que vous. Vous lui reprochez quoi au juste?
 -On lui reproche d'avoir profiter de son statut de professeur et donc d'autorité sur toi, pour avoir une relation.
 -Mais c'est pas du tout ça!
 -Ecoute Nicolas, on va pas discuter pendant des heures parce qu'on tombera pas d'accord. On t'a toujours fait confiance, alors on va te demander de nous faire confiance toi aussi.
 -C'est-à-dire? Vous pensez qu'il est néfaste pour moi alors je dois arrêter de le voir sans discuter sous prétexte que j'ai confiance en vous c'est ça?
 -Disons que.....On te propose de ne plus le voir jusqu'à la fin de l'année. Il ne reste qu'à peine un mois. Si après ce mois de séparation, et à condition d'avoir bien bossé pour les examens, vos sentiments à tous les deux sont restés inchangés, on pourra envisager et je dis bien, envisager, de revoir notre opinion.
 -Un mois sans le voir? Mais je pourrai pas.
 -C'est rien du tout un mois si c'est l'homme de ta vie.
 -C'est dégueulasse ce que vous faites. Si on vous avait dit de ne plus vous voir pendant un mois quand vous aviez mon âge, vous l'auriez pris comment?
 -Mal évidemment mais je te jure une chose Nicolas, si on se trompe sur cet homme et sur ta relation avec lui, on reconnaîtra qu'on a eu tort.
 -ça nous fera une belle jambe. Je fais quoi moi si il sort sans moi et qu'il rencontre quelqu'un?
 -Ah c'est juste pour ça que ça t'embête? S'il ne tient pas suffisamment à toi que pour être patient, c'est qu'il te mérite pas.
 -ça c'est vraiment une phrase pipeau.....En plus vous n'avez pas pensé à un truc
 -Lequel?
 -Beh je vais au cours, je le verrai au cours. Vous allez me faire quoi? Me dispenser du cours de math jusqu'à la fin de l'année?
 -Bien sûr que non mais pendant un mois, dès que tu termines l'école, tu rentres, et le week-end tu sors

pas. De toutes façons dans 15 jours c'est les examens, autant réduire les sorties et bosser.

-Mais.....

-Non, pas de mais, ça sera comme ça et pas autrement.

-Depuis quand vous êtes des parents dictatoriaux?

-Mais t'as fini de jouer les martyres

-Je vous préviens que si mon histoire avec Jonathan foire, je vous le pardonnerai jamais.

Nicolas disparut dans sa chambre et appela directement son amant. Il lui expliqua sa conversation avec ses parents. Il était résolu à ne pas se laisser faire et à ne pas leur obéir mais le professeur tenta de l'apaiser et le convainquit de faire ce qu'il disait en lui promettant que ça ne changera rien pour eux et qu'ils se verront encore au cours. C'était mieux que rien et finalement un mois ça passerait plus vite qu'il ne le pensait.

Nicolas eut du mal à s'endormir, il repensait à ce qu'il avait ressenti quand il avait présenté Jonathan à ses parents, il avait été si heureux de voir les trois personnes à qui il tenait le plus, discuter ensemble et finalement la journée avait viré au cauchemar. Il pensait qu'il ne pourrait jamais pardonner cela à ses parents, jamais il ne leur en avait autant voulu.

Chapitre 23

Cela faisait deux semaines que Nicolas n'avait plus passé un moment avec Jonathan. Ils ne se voyaient que durant les cours de maths ou au détour d'un couloir. Nicolas lui écrivait des mots auxquels Jonathan se contentait de répondre « sois patient et profite-en pour bosser, c'est bientôt les examens ». Le jeune homme n'avait pas du tout la tête à étudier et ces réponses le mettaient encore plus en colère qu'il ne l'était déjà.

Il n'avait pas adressé un seul mot à ses parents et s'enfermait dans sa chambre dès qu'il rentrait de l'école.

Son père et sa mère avaient bien essayé d'aller lui parler mais il ne voulait rien entendre de leur part. La bonne entente qu'il y avait entre-eux semblait définitivement disparue.

-Nicolas, ça suffit maintenant ce comportement puéril. On est à deux jours des examens et je ne t'ai pas vu ouvrir un seul cahier, sans compter ton obstination à refuser de nous parler.

-Pour les examens, je vous l'ai dit, je m'en contrefous. Si je peux plus voir Jonathan, mon seul moyen de garder le contact c'est de rater mon année et de le revoir en septembre au cours de math.

-Mais bon sang tu te rends compte à quel point ce que tu dis, est stupide!

-Pas autant que votre réaction vis-à-vis de lui.

-En plus on t'a promis de revoir notre jugement quand l'année scolaire serait terminée.

-ça me donne pas assez de garanties que vous changerez d'avis.

Carole et Pascal se regardèrent, ils ne savaient vraiment plus quoi faire car ils connaissaient leur fils et le savaient assez têtu pour ne pas changer d'avis et échouer consciemment à ses examens.

-Qu'est-ce qu'on fait?

-J'en sais rien mais.....on devrait peut-être aller voir son professeur, lui pourrait sans doute le ramener à la raison.

-Tu veux aller le voir chez lui?

-Oui, on a son nom, il suffit de regarder au bottin. T'es pas d'accord?

-Je sais pas.....On peut faire ça oui.

En ouvrant la porte, Jonathan ne s'attendait pas à découvrir les parents de Nicolas. Il les fit entrer en se demandant ce qu'ils pouvaient venir lui dire. Il crut qu'ils venaient lui faire part de tout le mal qu'ils pensaient de lui et redoutait quelque peu la conversation.

-Je peux vous servir quelque chose à boire?

-Non merci ça ira. On est venu vous parler de Nicolas.

-Oui, je m'en doute.

-Il veut rater son année, vous êtes au courant?

-Quoi? Comment ça rater son année?

-Il ne bosse pas et vu qu'il n'est pas suffisamment bon élève que pour se présenter à ses examens sans avoir étudié, il ne pourra pas réussir.

-Mais pourquoi il voudrait échouer?

Carole expliqua à Jonathan les raisons qui poussaient leur fils à agir de la sorte.

-Mais enfin c'est complètement immature comme réaction!

-On est ravi de voir que vous êtes d'accord avec nous, je dois vous avouer que j'ai un moment cru que c'est vous qui lui aviez conseillé de faire ça afin de nous faire plier.

-Pas du tout, jamais je ne ferai quoi que ce soit qui puisse nuire à son avenir. Je vous assure.

-Son avenir, il dit que c'est vous.

-Ecoutez, je sais ce que vous pouvez penser de moi mais.....

-Non, non vous ne le savez pas. Nous étions au courant qu'il voyait quelqu'un de dix ans plus vieux que lui, ce qui, dans l'absolu ne me choquerait pas s'il était un peu plus âgé mais il n'a que 19 ans, il n'as pas encore fini ses études secondaires, c'est encore un adolescent dans sa tête, alors que vous êtes un adulte. Mais bon, sur ce point, j'avais essayé de prendre du recul et de ne plus le voir comme mon bébé mais comme un jeune homme amoureux d'un autre jeune homme simplement un peu plus vieux. Parce qu'il est amoureux de vous, vous savez.

-Je sais oui.

-Enfin tout ça pour dire que ce que j'ai du mal à digérer c'est que vous soyez son professeur. Je ne peux pas concevoir une relation entre un enseignant et l'un de ses propres élèves. Vous allez me dire que ça arrive et qu'il n'y a pas forcément du mal à voir là-dedans surtout que dans votre cas, Nicolas est majeur mais je ne peux m'empêcher de me demander si vous avez profité de l'autorité que vous aviez sur lui pour l'attirer.

-Non bien sûr que non.

-C'est son jeune âge qui vous a plu ou le fait qu'il soit votre élève?

-Ni l'un ni l'autre. Au contraire, ça a plutôt été des freins.

Carole et Pascal se regardèrent. Depuis plus de 20 ans qu'ils étaient mariés, ils pouvaient se comprendre sans échanger aucune parole. Jonathan semblait être quelqu'un de droit et d'honnête mais ne craignait-il pas simplement qu'ils aillent voir sa direction?

-Je peux vous poser une question?

-Allez-y

-Est-ce que vous aimez Nicolas?

Jonathan fut déconcerté par une question aussi directe. Il n'avait jamais dit explicitement au jeune homme qu'il l'aimait même s'il ne lui avait pas laissé croire le contraire.

-Je.....OuiOui je l'aime et croyez-moi que ça m'est tombé dessus à ma plus grande surprise. Moi

aussi j'ai toujours un peu condamné les relations telles que nous vivons en ce moment.

-Si votre direction était mise au courant de votre relation, que se passerait-il?

-Je ne sais pas trop en fait. Nicolas étant majeur, je ne sais pas s'ils pourraient me renvoyer mais je suppose quand même qu'ils me déplaceraient.

-Et est-ce que vous continueriez à voir Nicolas?

-Je crois bien oui. Dès le départ je savais ce que je risquais et si j'ai accepté le risque ce n'est pas pour cesser toute relation avec lui en cas de problème.

-J'arrive pas à accepter. Pour moi avec vos élèves, vous devez être un enseignant avant d'être un homme. Je sais c'est sans doute très con comme raisonnement, mais j'y peux rien. Toutefois, apparemment vous aimez mon fils, et de toute évidence, c'est réciproque donc je vous promets de ne plus m'opposer à cette relation mais seulement quand vous ne serez plus son professeur, c'est-à-dire lorsqu'il aura son diplôme.

-Si comme vous me le dites, il refuse d'étudier, il n'est pas sûr de l'avoir son diplôme.

-Je veux qu'il l'ait c'est pour ça que j'aimerais que vous veniez chez nous pour lui parler. Vous seriez d'accord?

-Euh oui mais qu'est-ce que vous voulez que je fasse?

-Vous pourrez le convaincre de bosser. Surtout qu'il nous a dit que vous étiez encore plus intransigeant que nous pour ce qui était des études.

-Très bien, si vous pensez que je peux y arriver, je vous suis

-Merci.

Nicolas était dans sa chambre quand il entendit sa mère l'appeler. Il ne réagit pas, il n'était pas l'heure de souper, il n'y avait donc aucune raison qu'il descende.

Il ne se retourna pas non plus quand la porte de sa chambre s'ouvrit, continuant de lire son magazine.

-On t'a pas appris que quand ta maman t'appelait, fallait lui répondre?

Nicolas redressa la tête, il n'en croyait pas ses yeux. Là, dans sa chambre, Jonathan, comment était-ce possible? Il se précipita vers lui et lui sauta au cou en l'embrassant.

-Qu'est-ce que tu fais là? J'y crois pas.

-C'est tes parents qui m'ont demandé de venir pour te mettre une bonne fessée.

Nicolas sourit en collant son bassin davantage à celui de son amant.

-Mmmh une fessée, t'es sûr?

-Nico, je suis sérieux. Tu déconnerais pas un peu en ce moment?

-A quel sujet?

-Je sais pas, au hasard l'école

Nicolas regarda le sol et lâcha Jonathan.

-J'y crois pas qu'ils aient été te voir pour cafter.

-Il s'agit pas de cafter mais de trouver une solution pour t'obliger à arrêter de jouer au con.

-C'est eux qui jouent aux cons, c'est pas moi.

-Ecoute, ne mélange pas tout. Ils t'aiment tes parents et tout ce qu'ils font c'est juste parce qu'ils pensent que c'est mieux pour toi.

-Mouais

-Bosse, réussis ton année et tout s'arrangera
-Pppff, avec eux ça m'étonnerait.
-Nicolas, rater ton année pour les faire chier, ça serait complètement stupide et tu le regretterais.
-Mais.....
-Non pas de mais. T'as intérêt à réussir parce que si tu fous rien même si tes parents changent d'avis, je te préviens je vais t'en faire chier. En plus si tu veux tout savoir, ils m'ont dit que dès le moment où je ne serai plus ton prof, on pourrait se voir.
-Sérieux, ils ont dit ça?
-Oui
-Alors il faut que tu réussisses et dans moins quinze jours, on pourra se retrouver.

Nicolas se mordit la lèvre tout en souriant puis embrassa Jonathan. Le baiser au début très doux, se fit de plus en plus passionné. Ils avaient soif l'un de l'autre.

-J'ai envie de te retrouver maintenant, tu m'as tellement manqué. J'ai envie de toi.

Jonathan désirait également son amant mais il s'écarta malgré tout de lui tout en posant son front sur le sien.

-On peut pas Nico, pas ici, pas maintenant, pas avec tes parents en bas.....et pas avec la montagne de cours que tu dois étudier étant donné que ça fait quinze jours que tu fous plus rien.
-Oooh t'as le chic pour gâcher l'ambiance toi!
-Allez, je vais rentrer chez moi, toi tu bosses, tu promets?
-Pppppffffff
-Nicooo
-Oui, d'accord, je vais travailler et je vais réussir, je te le jure.
-Je compte sur toi.

Nicolas raccompagna Jonathan à la porte et après un dernier baiser, ils se séparèrent. De retour au salon, il hésita un instant puis s'adressa à ses parents.

-Vous n'avez pas menti en disant qu'on pourrait se voir, une fois que j'aurai réussi?
-Non. On a toujours du mal à accepter que tu sois sorti avec ton professeur mais étant donné que tu l'aimes et qu'il nous a dit que lui aussi il t'aimait, on a
-Il a quoi?

Nicolas n'était pas certain d'avoir bien entendu. Jonathan avait dit à ses parents qu'il l'aimait alors qu'il ne lui avait jamais dit à lui, était-ce possible?

-Quoi il a quoi?
-Il vous a dit qu'il m'aimait? Il vous l'a vraiment dit?
-Oui pourquoi?

Un large sourire éclaira le visage de Nicolas et il prit le visage de sa mère entre ses mains pour l'embrasser.

-Il m'aime? Mais c'est génial maman, tu te rends compte?
-Mais enfin Nicolas, qu'est-ce qu'il te prend? Tu le savais non?
-Oui mais il ne me l'avait jamais dit alors.....oooh j'en reviens pas qu'il vous l'ait dit. C'est génial! C'est GE - NIAL.

Nicolas sautait sur place sous l'oeil amusé de ses parents.

-Bon, je vais monter, j'ai du boulot là. Parce lundi c'est les exams, il est plus que temps que je me bouge le cul.

Carole et Pascal entendirent leur fils grimper les escaliers quatre à quatre tout en ne cessant de répéter: « Il m'aime! Il m'aime! »

Chapitre 24

Nicolas avait mis les bouchées doubles et avait travaillé comme ça lui était rarement arrivé. Toutefois, il n'avait aucune idée si cela avait suffi ou pas.

Après les examens, le jeune homme avait insisté pour pouvoir aller voir Jonathan mais ses parents avaient refusé, lui rappelant leur accord. Mardi les résultats seraient affichés et ils pourraient enfin reprendre leur relation si ceux-ci étaient positifs.

Ces derniers jours lui parurent les plus longs qu'il n'eut jamais connus.

Le lundi, il tournait en rond chez lui, il savait que les délibérations pour sa classe avaient lieu et il espérait que Jonathan lui téléphone pour lui dire s'il avait réussi ou pas.

Quand sa mère rentra, il se précipita vers elle.

-Tu bosses pas?

-Non je suis en demi-jour aujourd'hui. Pourquoi je dérange?

-Non au contraire, tu tombes bien.....Laisse-moi aller le voir maman

-Nicolas, demain tu seras fixé.

-Justement, un jour de plus ou un jour de moins, c'est rien, tu me laisserais bien y aller.

-Non

-Mais il a les résultats

-Il t'appellera s'il les a

-Tu parles! Je l'entends d'ici « *non pas de favoritisme Nico, tu attendras demain comme les autres* »

Carole sourit en voyant son fils imiter Jonathan et être agacé à l'avance par sa réponse.

-Tu vois même lui serait d'accord d'encore être patient, d'après ce que tu dis.

-Oui mais si tu me laisses aller le voir, je pourrai le travailler au corps pour lui faire cracher le morceau.

-Le travailler au corps?

Nicolas rougit en songeant déjà comment il pourrait le convaincre de parler.

-Oui.....enfin, t'as compris quoi, je veux dire.....

-Je sais très bien ce que tu veux dire et je te remercie de ne pas me donner de détails.

Ils pouffèrent tous les deux de rire.

-Allez maman, laisse-moi y aller. Toi aussi, t'as envie de savoir si je me suis vautré ou pas non?

Carole hésita un instant mais elle devait reconnaître que de voir Nicolas mettre tout en oeuvre pour réussir et surtout ne pas essayer d'aller contre leur accord en voyant Jonathan, l'avait peu à peu

convaincue qu'il n'y avait rien de malsain dans leur liaison et que l'un comme l'autre aurait préféré se rencontrer dans d'autres circonstances afin de faciliter les choses.

-T'es sûr qu'il a déjà les résultats?

-Non j'en sais rien, je sais juste que c'était délibéré aujourd'hui. J'ai essayé de l'appeler mais il répond pas.

-C'est que c'est pas fini.

-Je l'attendrai devant chez lui....Allez dis oui!

-D'accord mais tu reviens ici, tu dors pas là

-Promis.....Ouuuh je t'adore maman!

Nicolas embrassa sa mère et sortit en courant.

Nicolas dut attendre plus de deux heures devant chez Jonathan avant que celui-ci n'arrive.

-Nicolas mais qu'est-ce que tu fais là?

-Je t'attendais. Alors dis-moi

-Tu devrais pas être là, tes parents vont.....

-Ma mère est au courant et elle est d'accord, alors?

-Alors quoi?

-J'ai combien de deuxième session?

Jonathan sourit mais ne répondit rien, il rentra chez lui, Nicolas sur les talons qui ne cessait de lui répéter la question.

-Elle est bizarre ta question quand même

-Pourquoi?

-Tu pourrais demander si tu as réussi pas combien tu en as ratés?

-Je rêve pas tu sais, j'ai jamais réussi une seule année du premier coup, j'ai chaque fois eu besoin de la seconde session. Bon alors tu me dis.

-Non, tu sauras ça demain comme les autres.

-Jonaaa

Jonathan prit Nicolas par la taille et lui embrassa le cou.

-ça fait des semaines qu'on n'a plus été seuls comme ça, tous les deux, tu crois pas qu'on pourrait faire autre chose que de parler d'école. Tu peux rester jusque quand?

-Jusqu'à ce que j'aie les résultats.

-Alors ça, ça va pas me motiver à te les donner.

Les deux hommes se sourirent et s'embrassèrent enfin. Leurs mains glissaient sous leur chemise et t-shirt respectif et sans qu'ils ne s'en rendent vraiment compte, ils se retrouvèrent bientôt dans la chambre et se laissèrent tomber sur le lit.

Après une dizaine de minutes à s'embrasser et se caresser, ils brûlaient littéralement de désir.

Nicolas avait la tête plongée dans le cou de Jonathan.

-Allez dis-moi combien j'ai d'exams à repasser?

-Pas question.

-S'il te plait.
-Non
-Je te préviens je vais te torturer jusqu'à ce que tu parles
-Ah ouais? Je demande à voir.

Nicolas redressa la tête et vit l'air coquin affiché par son amant.

-C'est un défi?
-Tu le relèves? Je te préviens je parlerai pas.
-Oh oui je le relève et je suis sûr que tu vas cracher le morceau.....ou cracher autre chose.

Jonathan pouffa de rire tandis que Nicolas disparaissait sous la couverture. Très vite il se sentit libéré de son pantalon et de son boxer, devenus bien trop étroits pour sa virilité. Le souffle chaud du jeune homme l'excitait au plus au point et quand après quelques effleurements, il fut enfin prisonnier de la cavité chaude et humide, il ne put retenir un long râle de contentement.

-ooh Nico, j'adore ta façon de me torturer

Jonathan caressait les cheveux de son élève afin de lui faire comprendre à quel point il aimait ce qu'il lui faisait. Mais soudain Nicolas réapparut et se coucha sur le côté

-Qu'est-ce que tu fais? Pourquoi tu arrêtes?
-C'est ça la torture.
-Quoi?

Nicolas avait un sourire satisfait sur le visage.

-Je continuerai quand tu m'auras dit combien de cours je dois repasser
-Alors ça c'est dégueulasse et c'est aussi petit, vraiment petit.
-Mais efficace ou pas?
-Bon, tu veux savoir? Tu veux vraiment savoir?
-Ouiiiii
-Ecoute Nico, je suis désolé mais j'ai vraiment rien pu faire.

Nicolas blêmit. Ce n'était pas possible, il ne pouvait pas avoir raté sans même une deuxième chance. D'accord il s'y était pris super tard pour bosser mais il avait vraiment fait ce qu'il avait pu après et il ne pensait pas s'être vautré totalement.

-Qu'est-ce que tu veux dire? J'aurai droit à une seconde session quand même?
-Non je suis désolé, t'auras pas de deuxième possibilité de passer tes exams.....pour la simple et bonne raison que vous êtes diplômés du premier coup jeune homme!

Nicolas resta un instant la bouche ouverte en tentant de réaliser ce que Jonathan venait de dire. Il avait réussi. Il avait son diplôme. Et du premier coup, il n'aurait jamais pensé ça. Il n'avait pas réussi une seule année sans session en septembre.

-Tu déconnes pas?
-Non et je suis très fier de toi.
-J'ai vraiment réussi?
-Mais ouiiii t'as réussi. Bon il te manquait quelques points dans certains cours mais tout le monde a

remarqué les progrès et les efforts que tu avais faits ces derniers mois.

-Ooh je suis trop content!!!

Nicolas sauta sur Jonathan et l'embrassa. Il était fou de joie.

-Moi aussi je suis content. Et tu vois, bosser un peu, ça a du bon parfois

-Merci! C'est grâce à toi que j'ai réussi.

-Non c'est toi qui as tout fait. Et puis.....je voudrais pas casser ta joie mais c'est maintenant que les études vont se compliquer. Tu comptes faire quoi finalement?

-Oh non lâche-moi, je verrai plus tard. Laisse-moi savourer. Faut que j'appelle mes parents.

-Hep, non pas maintenant

-Pourquoi?

-Tu as quelque chose à finir d'abord

Les yeux de Jonathan brillèrent de gourmandise en regardant son amant.

-Ah mais non j'ai plus aucune raison de faire ça maintenant

-Salaud!!

Ils pouffèrent tous les deux de rire et s'embrassèrent. Nicolas finit par terminer sa petite friandise avant de goûter carrément au fruit défendu.

Chapitre 25

Carole et Pascal avaient été ravis et soulagés d'apprendre la réussite de leur fils mais ils avaient surtout été très fiers de lui. Ils devaient se rendre à l'évidence, sa relation avec Jonathan était vraiment bénéfique pour lui, c'est pourquoi, ils acceptèrent qu'ils se voient à nouveau. Le soir-même, Nicolas demandait à passer la nuit chez lui et ses parents lui permirent en précisant que cela ne devait pas devenir une habitude et que son domicile c'était chez eux.

Le jour de la remise des diplômes arriva, tous les visages des rhétoriciens étaient rayonnants tandis que leurs parents ne pouvaient cacher leur fierté même si ils étaient tous conscients que ce n'était au fond que le début et non pas la fin de quelque chose.

Les parents avaient été installés dans le grand réfectoire de l'école. Au fond de celui-ci, les professeurs se tenaient derrière une longue table prêts à remettre la copie provisoire de leur diplôme. Quand vint le tour de Nicolas d'aller chercher le sien, il eut un sourire nerveux en découvrant que c'était Monsieur DeGroot qui avait été chargé de lui donner le sien. Même si tout se passait au mieux avec Jonathan, il ne pouvait contrer la pointe de jalousie qui s'éveillait en lui chaque fois qu'il pensait à la complicité et au passé commun de son amant et de son prof de néerlandais. Ensuite, tout le monde fut convié à boire le verre de l'amitié. Jonathan profita de ce moment pour aller saluer les parents de Nicolas. Depuis qu'ils étaient venus chez lui pour lui parler de leur fils, ils n'avaient plus eu aucun contact.

-Bonjour monsieur et madame Petit, vous voyez, il a réussi finalement.

-J'avais une bonne motivation.

Nicolas aurait voulu prendre Jonathan par la taille mais il savait qu'il valait mieux ne pas le faire là, il se

contenta juste d'échanger un regard et un sourire avec lui.

-C'est vrai qu'on est très content et on sait qu'on doit vous remercier.

-Ah mais j'ai rien fait, c'est lui qui a bossé.

-Oui mais vous avez été plus efficace que nous pour trouver les mots l'incitant à le faire.

-Ma femme et moi, voulions aussi nous excuser de la façon dont nous avons réagi en apprenant ce qu'il y avait entre Nicolas et vous.

-Vous n'avez pas à le faire, c'était une réaction totalement compréhensible.

-Peut-être mais on tient quand même à ce que vous sachiez, qu'il n'y a plus aucun problème à présent.

-Exactement et d'ailleurs, demain, nous organisons un barbecue à la maison et en famille pour fêter le jeune diplômé et nous aimerions beaucoup que vous soyez des nôtres.

Nicolas et Jonathan restèrent la bouche ouverte en regardant tour à tour Carole et Pascal. Aucun des deux ne s'attendait à ça. Même s'ils toléraient à présent leur liaison, ils ne pensaient pas qu'ils seraient prêts à l'intégrer à leur vie.

-Euh.....C'est très gentil de m'inviter, je viendrai.

Après la surprise, un sourire éclaira le visage de Nicolas qui enlaça sa mère et l'embrassa.

-Merci maman!

Un mois plus tard, tout se passait toujours on ne peut mieux pour Nicolas et Jonathan. Même si ce dernier avait toujours peur de trop y croire. Ils avaient passé deux semaines de vacances au soleil ensemble et étaient rentrés la veille, rayonnants et tout bronzés.

Ils étaient au Goéland quand Olivier les rejoignit. Il était accompagné d'un jeune homme qu'ils n'avaient jamais vu. Olivier l'avait rencontré la semaine précédente au Goéland, alors que le jeune homme fêtait son vingt-troisième anniversaire. En le voyant, Nicolas eut l'impression d'un coup à l'estomac, son souffle se bloqua et il n'entendit plus la musique assourdissante qui résonnait dans le bar. Il était comme hypnotisé. L'inconnu avait aussi accroché son regard sans pouvoir s'en détacher.

-Salut vous deux, excusez-nous on est en retard. Ça s'est bien passé vos deux semaines sous le soleil?

-Ah ouais, le rêve total. On t'expliquera. Tu nous présentes?

-Ah oui, voici Christopher. On s'est rencontré la semaine dernière ici. Chris, je te présente, mon meilleur ami Jonathan et son.....son mec mais néanmoins ancien élève, Nicolas.

-Enchanté.....Dis-moi, t'es obligé de préciser qu'il était mon élève

-Excuse-moi mais étant donné qu'il était le mien aussi et ce, il y a à peine un mois, j'ai toujours un peu de mal.

Nicolas et Christopher n'avaient toujours pas cessé de se regarder mais lorsque Jonathan tendit le bras pour serrer la main dudit Christopher, il cogna l'épaule de Nicolas qui fut sortit de sa rêverie et rompit le contact visuel qui s'était établi.

Il serra ensuite à son tour la main de Christopher et le contact de sa peau lui provoqua une décharge qui remonta dans son bras pour ensuite redescendre le long de sa colonne vertébrale et venir mourir dans le creux de ses reins.

Jonathan et Olivier ne remarquèrent pas la connexion qui s'était établie entre leurs amants. Ils riaient et ne cessaient de discuter pour rattraper les deux semaines où ils ne s'étaient pas parler.

Le petit groupe se dirigea ensuite vers le bar avant d'aller se déhancher sur la piste de danse.

Dès qu'ils pouvaient se regarder, Christopher et Nicolas le faisaient, toutefois ils n'avaient encore échangé aucune parole.

A un moment, alors qu'ils dansaient, Jonathan saisit son amant par la taille et serra son bassin au sien avant de l'embrasser tandis qu'Olivier faisait de même avec Christopher. Ce dernier ouvrit les yeux pendant le baiser et ses yeux croisèrent à nouveau ceux de Nicolas. Se faisant, ils avaient tous les deux la sensation de s'embrasser mutuellement. La langue qui caressaient la leur n'était plus celle et de leur amant respectif et lorsque ces derniers glissèrent dans leur cou, ils continuèrent de se fixer.

Quelques dizaines de minutes plus tard, les deux professeurs abandonnèrent leurs hommes pour se rendre à la toilette et en profiter pour aller chercher des boissons au bar.

Nicolas et Christopher se retrouvèrent seuls et sans même s'en rendre compte, ils se rapprochèrent tout en continuant à danser. C'était comme si une force invisible les attirait irrémédiablement l'un vers l'autre.

Quand Jonathan et Olivier revinrent, ce dernier fut le premier à voir le rapprochement qui s'était opéré même si aucun geste équivoque n'avait été commis. Tout se passait dans le regard qu'ils échangeaient.

-Oh noon

-Quoi?

-Je crois qu'on est dans la merde, mon vieux. Regarde!

En se tournant vers la piste de danse, Jonathan comprit lui aussi instantanément ce qui était en train de se passer entre les deux jeunes hommes.

-Bon sang

-Qu'est-ce qu'on fait? On va leur faire une scène?

-Non, regarde-les, ça servirait strictement à rien

-Beh quoi? Tu crois que.....

-Oui, ça me semble évident

-Hé merde, il me plaisait vachement celui-là

-A moi aussi.

La voix de Jonathan était grave et Olivier se tourna vers lui en se rendant compte que la scène à laquelle ils assistaient devait être beaucoup plus dur pour son ami. Il posa sa main sur son épaule en guise de soutien.

-ça va aller?

Jonathan avait la gorge nouée et clignait des yeux pour éviter de laisser couler sa peine.

-Oui, t'inquiète pas. J'ai toujours su que notre histoire ne durerait pas. J'étais son premier, ça arrive mais c'est quand même rare qu'on tombe directement le bon. Mais j'aurais cru que ça durerait un peu plus longtemps malgré tout.

-Et tu vas vraiment le laisser partir?

-Que veux-tu que je fasse?

-Beh là tu vois j'ai bien envie d'aller leur coller mon poing dans la gueule. Faire ça sous nos yeux c'est déconné! Ils nous font vraiment passer pour des cons.

-Objectivement, ils font rien, à part danser

-Tu plaisantes, j'espère, regarde-les. Si ils pouvaient ils se rouleraient des pelles devant tout le monde.

-Justement, ils peuvent pas et ils ne le font pas. Nicolas ne fera rien tant que je serai là.....C'est pour ça qu'on va rentrer.

-On? Tu veux dire lui et toi?

-Non, je veux dire toi et moi.

-Quoi? Tu veux qu'on les laisse?

-Oui

-Mais t'es fou?

-Ecoute Olivier, là j'ai les boules alors s'il te plaît laisse-moi faire ce que je veux

-Mais ce que tu veux c'est Nicolas, alors le laisse pas partir merde!

-Tout ce que j'ai toujours voulu c'est qu'il soit heureux

-Putain, mais c'est pas possible, en amour, on oublie son altruisme, merde!

Jonathan ne répondit rien, il prit une profonde inspiration, rejoignit Christopher et Nicolas et leur tendit leur verre. Les deux jeunes gens s'écartèrent et Nicolas se sentit comme un petit garçon prit en faute alors qu'il n'avait au fond rien fait.

-On est venu vous dire qu'on allait y aller.

-Déjà? Pourquoi?

-Non mais toi tu restes, pas de soucis. T'as une voiture Christopher?

-Oui c'est moi qui ai conduit pour venir.

-ça tombe bien, je vais raccompagner Olivier chez lui et si ça te dérange pas, tu pourrais faire pareil avec Nicolas?

-oui bien sûr, je le ferai.

-Mais non, c'est idiot, si tu rentres, je rentre.

Nicolas s'était rapproché de Jonathan qui sentait qu'il ne retiendrait plus ses larmes très longtemps.

-Non, tu t'amuses, toi. Alors vas-y. Moi j'ai un peu mal la tête et Olivier ne se sent pas très bien non plus.....Mais on se voit demain? Ok?

-ok

-Passe une bonne soirée mon coeur, à demain.

Jonathan embrassa Nicolas avec une douceur extrême, il devinait que ce serait leur dernier baiser et des images de ce qu'ils avaient vécu ensemble défilèrent dans sa tête à grande vitesse puis il tourna les talons et se dirigea vers la sortie, en laissant enfin couler ses larmes dès qu'il fut hors de vue de son amant.

-tu veux que je reste avec toi John?

-Non, ça va aller

-Non ça va pas aller, je te connais.

-Peut-être qu'on se trompe et qu'il ne se passera rien

-Tu crois?

-Non mais on sait jamais, j'ai rarement eu autant envie de me tromper.

Nicolas se réveilla le lendemain dans des bras chauds et rassurants, en relevant la tête et en découvrant Christopher qui lui souriait, il se rappela ce qu'il s'était passé. Il avait cru que c'était un rêve, tellement ce qu'il avait ressenti était fort et irréel mais non, tout était vrai.

-Bien dormi?
-Magnifiquement

Les deux jeunes hommes échangèrent un doux baiser mais le visage du plus jeune se para d'un voile triste.

-Qu'est-ce qu'il y a?
-Rien, c'est juste que.....
-tu penses à Jonathan?
-Oui
-tu regrettes?
-Non, c'est ça que je comprends pas. Je tiens à lui, je pensais que c'était l'homme de ma vie, jamais je ne voudrais lui faire du mal et pourtant je ne regrette pas. C'est fou, je comprends pas ce qui m'arrive.
-Si ça peut te rassurer, je comprends pas non plus.
-ça me rassure pas, j'aurais préféré qu'au moins un de nous deux comprenne et maîtrise la situation.
-Désolé.Tu vas faire quoi pour Jonathan?
-Je peux pas rester avec lui. Tu sais, si j'ai passé la nuit avec toi c'est parce que.....c'est con ce que je vais dire parce qu'on se connaît pas mais.....
-Alors ne dis rien mais sache que je ressens exactement la même chose.
-C'est vrai?
-Oui

Et pour appuyer ses dires, il l'embrassa. Une caresse en entraînant une autre, ils firent à nouveau l'amour avant de se lever et de prendre leur douche ensemble.

Durant l'après-midi, Nicolas se rendit chez Jonathan. Il s'en voulait énormément du mal qu'il allait lui faire mais il devait lui parler directement et être honnête. Il le lui devait après tout ce qu'il avait fait pour lui.

Quand il rentra chez lui, il eut l'impression qu'il avait pleuré, ses yeux étaient très rouges. Ils n'échangèrent aucun mot jusqu'au salon.

-Je t'ai mis les affaires que t'avais oubliées ici, dans un sac.

Nicolas fut surpris, il tourna la tête et découvrit effectivement ses affaires réunies dans un sac. Comment savait-il?

-Tu.....Tu sais?
-Oui je sais
-Comment?
-Je suis pas aveugle c'est tout.

Soudain, Nicolas comprit et ne s'en voulut que davantage.

-C'est pour ça que t'es parti hier soir?
-Oui. En vous voyant tous les deux, tout était évident.
-Mais pourquoi tu m'as laissé avec lui alors?
-T'as pas passé une bonne soirée avec lui? Et une bonne nuit? T'as pas envie de continuer à le voir?
T'es pas venu ici pour me dire que nous deux c'était fini?
-Si

-Beh voilà, tu l'as ta réponse, c'est pour ça que je t'ai laissé. Car rester avec toi hier et t'empêcher de te rapprocher de lui c'était juste reculer pour mieux sauter.

Les yeux de Nicolas s'humidifièrent. Jonathan avait toujours tout fait pour l'aider et là encore, il agissait en pensant à lui avant de penser à lui-même.

-Je te demande pardon Jonathan. Je veux tellement pas te faire du mal.

-Pleure pas s'il te plait Nico. Sinon je vais craquer aussi.

-Je comprends pas ce qu'il s'est passé.

-T'as eu un coup de foudre, c'est tout et ce qui est bien c'est qu'apparemment il est réciproque. Et puis je te le dis depuis le début qu'on finira pas ensemble.

-Mais je t'aimais, j'étais sincère.

-Je sais.

-Je t'oublierai jamais Jonathan

-ça aussi, je le sais et moi non plus je t'oublierai pas.

-Sans toi, je ne sais pas où j'en serais. Je te dois tellement de choses.

-Tu ne me dois rien du tout. On a fait un tout petit bout de chemin ensemble, on a été heureux mais la page se tourne. J'aurais aimé que le livre soit un peu plus long, qu'on écrive encore un ou deux chapitres mais bon, le plus important c'est que personne ne pourra jamais effacer ceux qu'on a écrits.....Bon maintenant, je te mets pas à la porte et elle sera même toujours ouverte mais je crois que j'ai besoin d'être seul, là. Tu comprends?

-Bien sûr.....T'es quelqu'un de bien Jonathan, je crois que je rencontrerai plus jamais personne comme toi et je te souhaite de tout mon coeur de rencontrer quelqu'un qui pourra te rendre heureux, mieux que je ne l'ai jamais fait.

Nicolas prit son sac et sortit. Comme Jonathan l'avait dit, il avait l'impression qu'une page de sa vie s'était définitivement tournée et qu'une toute nouvelle vie allait s'offrir à lui. Une vie dans laquelle il pourrait être lui et ce grâce à ce professeur de mathématique qui avait un jour croisé sa route, comprit tout le mal-être qui le rongait et qui l'avait aidé à s'accepter pour pouvoir être accepté.

FIN

Note de l'auteur: Désolée d'avoir séparé Jonathan et Nicolas mais je ne suis pas comme Carole et Pascal, je n'arrive pas à cautionner jusqu'au bout une relation entre un prof et un élève et entre un homme de près de 30 ans et d'un autre de même pas 20 ans.

Chapitre 25 alternatif pour mon demi-cerveau :-) qui supportait pas de les voir séparés

Carole et Pascal avaient été ravis et soulagés d'apprendre la réussite de leur fils mais ils avaient surtout été très fiers de lui. Ils devaient se rendre à l'évidence, sa relation avec Jonathan était vraiment bénéfique pour lui, c'est pourquoi, ils acceptèrent qu'ils se voient à nouveau. Le soir-même, Nicolas demandait à passer la nuit chez lui et ses parents lui permirent en précisant que cela ne devait pas devenir une habitude et que son domicile c'était chez eux.

Le jour de la remise des diplômes arriva, tous les visages des rhétoriciens étaient rayonnants tandis que leurs parents ne pouvaient cacher leur fierté même si ils étaient tous conscients que ce n'était au fond que le début et non pas la fin de quelque chose.

Les parents avaient été installés dans le grand réfectoire de l'école. Au fond de celui-ci, les professeurs se tenaient derrière une longue table prêt à remettre la copie provisoire de leur diplôme. Quand vint le tour de Nicolas d'aller chercher le sien, il eut un sourire nerveux en découvrant que c'était Monsieur DeGroot qui avait été chargé de lui donner le sien. Même si tout se passait au mieux avec Jonathan, il ne pouvait contrer la pointe de jalousie qui s'éveillait en lui chaque fois qu'il pensait à la complicité et au passé commun de son amant et de son prof de néerlandais. Ensuite, tout le monde fut convié à boire le verre de l'amitié. Jonathan profita de ce moment pour aller saluer les parents de Nicolas. Depuis qu'ils étaient venus chez lui pour lui parler de leur fils, ils n'avaient plus eu aucun contact.

-Bonjour monsieur et madame Petit, vous voyez, il a réussi finalement.

-J'avais une bonne motivation.

Nicolas aurait voulu prendre Jonathan par la taille mais il savait qu'il valait mieux ne pas le faire là, il se contenta juste d'échanger un regard et un sourire avec lui.

-C'est vrai qu'on est très content et on sait qu'on doit vous remercier.

-Ah mais j'ai rien fait, c'est lui qui a bossé.

-Oui mais vous avez été plus efficace que nous pour trouver les mots l'incitant à le faire.

-Ma femme et moi, voulions aussi nous excuser de la façon dont nous avons réagi en apprenant ce qu'il y avait entre Nicolas et vous.

-Vous n'avez pas à le faire, c'était une réaction totalement compréhensible.

-Peut-être mais on tient quand même à ce que vous sachiez, qu'il n'y a plus aucun problème à présent.

-Exactement et d'ailleurs, demain, nous organisons un barbecue à la maison et en famille pour fêter le jeune diplômé et nous aimerions beaucoup que vous soyez des nôtres.

Nicolas et Jonathan restèrent la bouche ouverte en regardant tour à tour Carole et Pascal. Aucun des deux ne s'attendait à ça. Même s'ils toléraient à présent leur liaison, ils ne pensaient pas qu'ils seraient prêt à l'intégrer à leur vie.

-Euh.....C'est très gentil de m'inviter, je viendrai.

Après la surprise, un sourire éclaira le visage de Nicolas qui enlaça sa mère et l'embrassa.

-Merci maman!

Un mois plus tard, tout se passait toujours on ne peut mieux pour Nicolas et Jonathan. Même si ce dernier avait toujours peur de trop y croire. Ils avaient passé deux semaines de vacances au soleil ensemble et étaient rentrés la veille, rayonnants et tout bronzés.

Ils étaient au Goéland quand Olivier les rejoignit. Il était accompagné d'un jeune homme qu'ils n'avaient jamais vu. Olivier l'avait rencontré la semaine précédente au Goéland, alors que le jeune homme fêtait son vingt-troisième anniversaire.

-Salut vous deux, excusez-nous on est en retard. Ça s'est bien passée vos deux semaines sous le soleil?

-Ah ouais, le rêve total. On t'expliquera. Tu nous présentes?

-Ah oui, voici Christopher. On s'est rencontré la semaine dernière ici. Chris, je te présente, mon meilleur ami Jonathan et son.....son mec mais néanmoins ancien élève, Nicolas.

-Enchanté.....Dis-moi, t'es obligé de préciser qu'il était mon élève
-Excuse-moi mais étant donné qu'il était le mien aussi et ce, il y a à peine un mois, j'ai toujours un peu de mal.

Tout le monde se serra la main et ils allèrent s'installer à une table. Les deux professeurs riaient et ne cessaient de discuter pour rattraper les deux semaines où ils ne s'étaient pas parler.

Le petit groupe se dirigea ensuite vers le bar avant d'aller se déhancher sur la piste de danse.

A un moment, alors qu'ils dansaient, Jonathan saisit son amant par la taille et serra son bassin au sien avant de l'embrasser.

-Quand je pense qu'il n'y a pas si longtemps t'avais honte de faire ça.
-Qu'est-ce que tu racontes, j'ai jamais eu honte
-T'aimais pas trop les démonstrations en public
-T'étais mon élève, tu l'es plus
-Et je suis ravi de ne plus l'être
-Dis tout de suite que t'es content d'être débarrassé d'un super prof.
-Franchement le super prof il me manquera pas mais par contre je pourrai jamais me séparer du super amant.
-Super amant? Et sur quoi tu te bases pour émettre un tel jugement? T'as pas de point de comparaison.
-Ah mais ça, ça peut se trouver très vite, j'ai croisé deux ou trois types super mignons en arrivant.

Nicolas fit mine de s'éloigner à la recherche d'un homme à son goût mais Jonathan le rattrapa et l'attira contre lui.

-Hé reste ici toi!
-Beh quoi, tu veux que je compare non?
-Non en fait ça sert à rien
-Pourquoi?
-Parce que je suis le meilleur
-Et je dois te croire sur parole?
-Je suis comme Superman, je ne mens jamais. Tu peux demander à Olivier si tu me crois pas.
-Ouuuh alors ça c'est pas gentil de me rappeler que t'as couché avec lui
-Comme si tu l'avais oublié

Nicolas fit une mine boudeuse

-Non j'oublie pas, et je déteste toujours ça.....et ris pas.
-J'adore ta bouille quand t'es jaloux en fait.

Nicolas tira la langue à Jonathan d'un air vexé.

-C'est parce que je t'aime que je suis jaloux
-Je sais bien vu que c'est pareil pour moi. La seule différence c'est que t'es jaloux de mon passé et moi de ton futur
-Comment ça de mon futur?
-T'as 19 ans, tu vas entamer tes études supérieures, on va se voir moins, et forcément tu rencontreras d'autres gens
-T'as pas confiance en moi?
-Si mais en peu moins en tes 19 ans

Les deux amants se regardaient sans rien dire, Nicolas ne trouvait pas les mots pour rassurer Jonathan. Pour lui c'était pourtant tellement clair qu'il n'aimerait jamais quelqu'un d'autre.

-Mon âge, il n'a rien à voir avec l'amour que j'ai pour toi

-Je sais, je dis pas que t'es pas amoureux, je dis juste quele gars que j'aimais à 19 ans, je ne l'aime plus maintenant et c'est le cas pour beaucoup de gens.

-Beh ça sera pas le mien et je te le prouverai.

-Mais je ne demande que ça moi, que tu me le prouves.

Ils se sourirent et s'embrassèrent tendrement avant d'être interrompus par Olivier et son ami.

Trois ans plus tard, tout le monde était une nouvelle fois réuni pour la réussite scolaire de Nicolas. Ses parents avaient organisé une grande fête à laquelle la famille et les amis du jeune homme avait été conviés.

Jonathan et lui étaient toujours autant amoureux et le professeur avait été accepté par les proches du jeune homme, d'autres se contentaient de le tolérer car ils avaient du mal à digérer l'homosexualité de Nicolas. Ce dernier rayonnait, il lui semblait qu'il n'avait jamais été aussi heureux. Sa mère l'observait de loin avec un mélange de fierté et de nostalgie.

-Regarde-le, il a tellement changé

-Changé depuis quand? Parce que si c'est depuis que tu l'as mis au monde, je confirme, il a un peu grandi.

-T'es bête.....Non je voulais dire, c'est un adulte maintenant, tu crois qu'on va encore le garder combien de temps à la maison?

-Ma chérie, il n'y est déjà presque plus à la maison. Il est plus souvent chez Jonathan qu'ici.

-Oui mais c'est encore chez lui, ses placards sont encore bien remplis mais maintenant qu'il a son diplôme, il va chercher du boulot eton va vraiment le perdre.

-Qu'il prenne son envol, ça serait la suite logique, surtout qu'il a quelqu'un dans sa vie. C'est ce qu'on a fait aussi, il y a 25 ans.

-Je sais mais il n'est pas encore parti et il me manque déjà.

-Dis, tu vas pas pleurer quand même, c'est un jour de fête.

-Oh mais je suis pas triste, juste nostalgique du petit garçon qu'il était, il n'y a pas si longtemps que ça mais je suis aussi très fière de l'homme qu'il est devenu.

Nicolas s'approcha de Jonathan qui semblait perdu dans ses pensées.

-ça va pas?

-Si si, je réfléchissais

-Aah tu réfléchissais au fait que tu t'es trompé

-Trompé? A propos de quoi?

-Beh ça fait plus de 3 ans qu'on est ensemble et j'ai toujours pas eu envie d'aller voir ailleurs.

-Tant mieux et j'espère que ça continuera mais c'est pas à ça que je pensais.

-A quoi alors?

-A ce que tu vas faire maintenant

-Maintenant, beh rien de spécial, boire un peu, manger, t'embrasser, faire la fête quoi.

-Je te parle pas de ça andouille, je parle dans la vie.

-Je viens d'avoir mon diplôme d'éducateur spécialisé, donc je pense pas que je vais bosser dans une

charcuterie mais je suppose que c'est pas ça non plus la question?

-Pas vraiment, non. En fait, je me demandais si t'allais vouloir partir de chez tes parents maintenant que t'avais fini tes études.

-Le vouloir c'est certain mais je suis pas débile, je sais que je vais pas pouvoir. Faudra que je trouve du boulot avant et que je mette de l'argent de côté.

-Oui à moins que.....t'aies un endroit où aller qui te coûte rien

-Ah si tu connais un endroit de ce genre, je prends

-J'en connais un.

Nicolas regarda Jonathan d'un oeil intrigué. Il ne comprenait pas du tout où il voulait en venir.

-Ecoute, j'ai déjà bu quelques verres, je dois plus avoir l'esprit assez clair parce que je ne sais pas du tout à quoi tu penses.

-Je pense à chez moi.....enfin qui deviendrait chez nous si tu voulais.

Nicolas resta un moment la bouche ouverte, son coeur battant la chamade.

-Tu me proposes de vivre avec toi?

-Oui. T'en penses quoi? Ça te dit?

Un large sourire éclaira le visage de Nicolas et il se jeta au cou de Jonathan.

-Bien sûr que ça me dit.....Ooh je suis trop content, je pensais pas que tu me demanderais ça, pas si vite en tous cas.

-3 ans tu trouves ça vite?

-Non mais je veux dire si vite après l'école. Je t'aime tellement Jonathan

-Moi aussi je t'aime et je veux faire ma vie avec toi.

-Et moi avec toi.....J'ai jamais aimé personne d'autre, je sais que toi c'est pas ton cas mais je m'en fous du moment que je reste le seul de ta vie à partir de maintenant.

-C'est le cas et c'est le cas depuis 3 ans déjà.

-On va s'aimer pour toujours alors?

-Le mathématicien que je suis préféra le terme infini. Je vous aimerai à l'infini monsieur Petit, je vous en fais la promesse.

Ils s'embrassèrent tendrement et Nicolas alla annoncer la nouvelle à ses parents.

Ne voulant plus passer un jour loin de son amour, le déménagement de ses affaires se fit très rapidement.

Nicolas repensa à combien sa vie avait changé depuis que Jonathan y était entré. Il allait à présent franchir une nouvelle étape avec lui et il savait que quoi qu'il arrive, il ne pourrait jamais cesser de l'aimer et que c'était grâce à ce professeur de mathématique qui avait un jour croisé sa route et comprit tout le mal-être qui le rongait qu'il avait pu s'accepter pour pouvoir être accepté.

FIN